



Le peintre amateur et curieux, ou description générale des tableaux des plus habiles maîtres, qui font l'ornement des églises, convents, abbayes, prieurés & cabinets particuliers dans l'étendue des Pays-Bas Autrichiens

<https://hdl.handle.net/1874/205043>

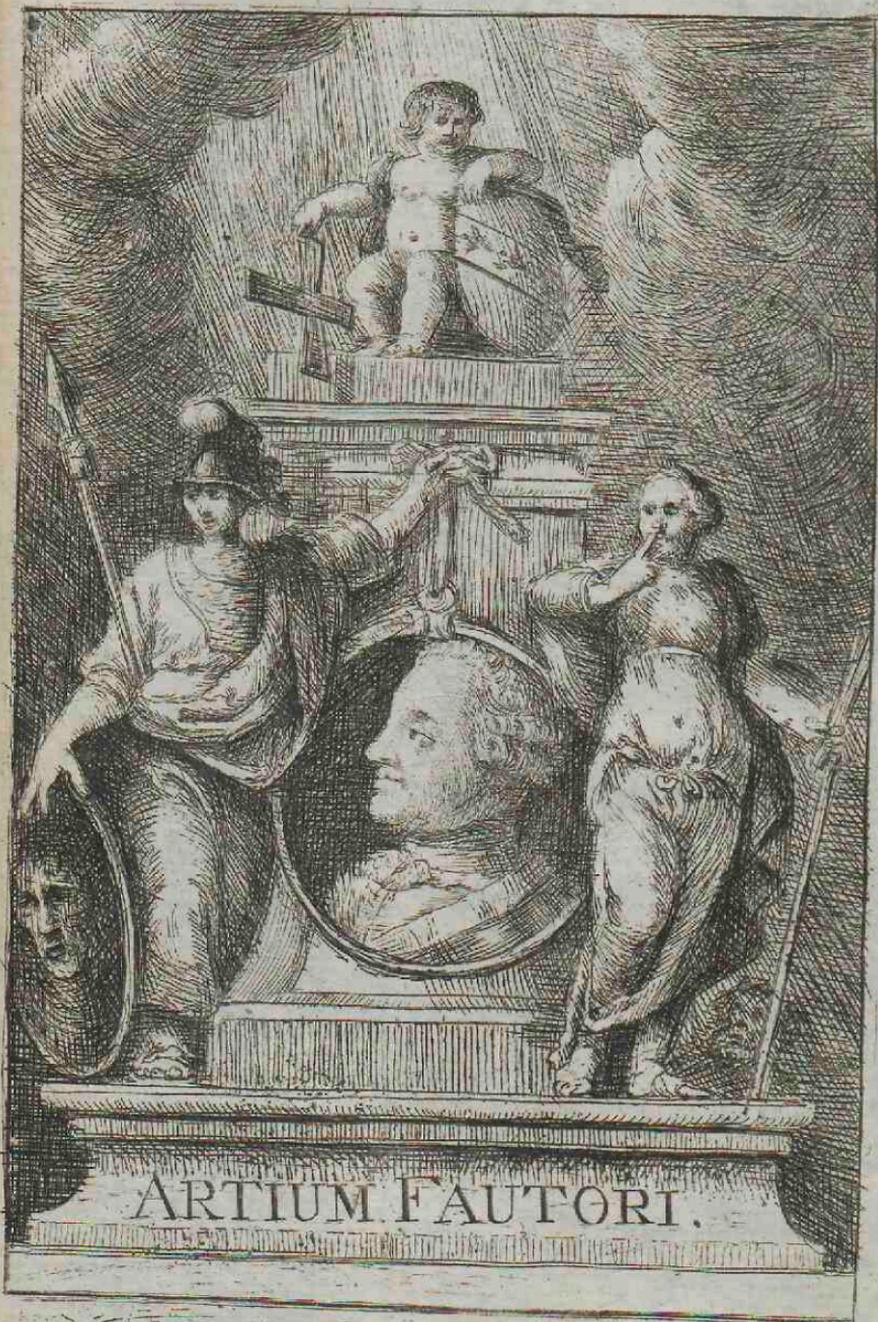
AA. oct.

692



D'AVLNIS





ARTIUM FAUTORI.

LE PEINTRE
AMATEUR
ET CURIEUX,

O U

DESCRIPTION GÉNÉRALE
des Tableaux des plus habiles Maî-
tres, qui font l'ornement des Egli-
ses, Couvents, Abbayes, Prieurés
& Cabinets particuliers dans l'éten-
due des Pays-Bas Autrichiens.

OUVRAGE TRÈS-UTILE,

Par G. P. Mensaert, Peintre.

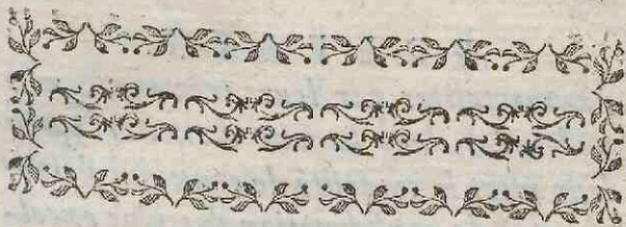
PREMIÈRE PARTIE,
CONTENANT LE BRABANT ET LA
SEIGNEURIE DE MALINES.



A BRUXELLES,

Chez P. DE BAST, Imprimeur de S. A. R. 1763.

KUNSTHISTORISCH INSTITUUT
Avec Approbation & Privilège de S. M.
DER KONINGEN UNIVERSITEIT UTRECHT



P R E F A C E .

*J*E crois que le public ne me désapprouvera pas d'avoir entrepris cet ouvrage , qui contient le renseignement de tout ce que nous avons de plus précieux & de plus rare en Peinture & en Sculpture dans plusieurs Villes des Pays-bas ; principalement les Tableaux originaux de Quintin Matsys , de François Floris , de Bernard van Orley , de M. Coxie , d'Otto Venius , de Rubens , de van Dyck , & de plusieurs autres célèbres Peintres , dont les ouvrages sont aujourd'hui l'ornement de nos Eglises , Abbayes & Monastieres , & qui sont comme autant de chefs-d'œuvre de ces grands Maîtres , qui , pour ainsi dire , à l'envi les uns des autres , se sont disputé la gloire de

*

P R É F A C E.

s'immortaliser par leurs travaux, non seulement dans la vue d'exciter après leur mort la curiosité de ceux qui s'attachent à la considération des plus excellens ouvrages, mais encore pour donner aux jeunes Amateurs de l'art la noble émulation de les imiter à force d'étude & de travail, & se rendre par la suite aussi célèbres qu'eux. Jamais l'occasion de s'avancer ne nous peut être plus favorable, ayant le bonheur d'avoir pour Protecteur l'Illustre Prince CHARLES - ALEXANDRE DE LORRAINE, qui à l'imitation du feu Roi LOUIS XIV, de glorieuse mémoire, daigne honorer de sa bien-veillance tous ceux qui se distinguent dans les beaux arts, & qui y acquièrent quelque réputation. Quel puissant attrait pour faire renâître dans le cœur des jeunes élèves l'envie de se signaler, & de parvenir à ce degré de perfection si désirable dans un art qui paroïssoit languir, mais qui reprend une nouvelle force sous le gouvernement d'un Prince si bon & si généreux.

P R E F A C E.

Avec quelle ardeur, avec quel empressement ne voit-on pas aujourd'hui des personnes de la première distinction faire une recherche exacte & curieuse des plus beaux morceaux de nos anciens Maîtres, pour en enrichir & décorer leurs galeries & leurs cabinets.

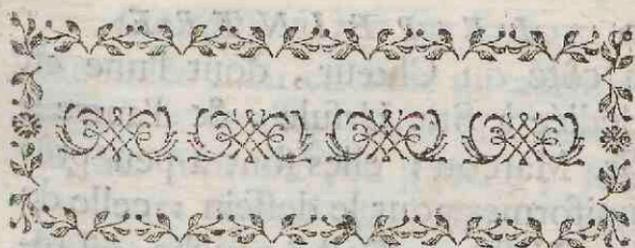
Combien d'Amateurs, qui n'épargnent rien pour se procurer une ample collection des Tableaux les plus rares, & qui ont la politesse & la générosité d'en faciliter la vue à tous ceux que la curiosité de les examiner conduit chez eux! Quel avantage pour ceux qui font profession de cet art, de pouvoir sans une recherche pénible de modèles anciens, remarquer dans la beauté des pièces exposées à leurs yeux, ce qui manque à leur pinceau, pour atteindre à la perfection des ouvrages de ces grands Peintres, & notamment de ceux que je viens de citer, que leurs talens supérieurs élèvent au-dessus des autres.

En un mot pour faciliter à tous jeunes Eleves la connoissance des diffé-

P R E F A C E.

rentes parties qui entrent dans la composition, & qui en sont comme la b^âse fondamentale, je leur expliquerai à la fin de ce volume en quoi consiste l'entendement du clair-obscur, l'opposition des couleurs, les forces qu'elles doivent avoir, & ce que nous appellons Ordonnance: toutes règles & principes essentiels que le fameux Rubens nous a laissés comme autant de lumières nécessaires pour nous conduire à cette haute perfection; à laquelle il est parvenu. Heureux, mille fois heureux, si j'ai le bonheur de leur faire comprendre ces maximes; parce qu'après leur en avoir donné la définition & l'intelligence le mieux qu'il me sera possible, j'aurai la satisfaction de les avoir mis à portée de devenir un jour aussi bons compositeurs & dessinateurs, que les grands Maîtres dont je vais faire mention dans ce traité.





LE PEINTRE
AMATEUR
ET CURIEUX.

*Description des principaux Tableaux
& Cabinets qui se voyent dans la
Ville de Bruxelles & dans quelques
endroits voisins.*

LA CHAPELLE OU ÉGLISE DEDIE'E A
NOTRE-DAME, dite DES VICTOIRES,
SUR LE SABLON.

Cette Eglise mérite par la beauté
& la régularité de son Archi-
tecture l'attention des Curieux de
même que deux Chapelles qui sont

2 L E P E I N T R E

à côté du Chœur, dont l'une est dédiée à Ste. Ursule, & l'autre à St. Marcou; elles sont à peu près uniformes pour le dessein; celle de Ste. Ursule, qui est à gauche, est revêtue de marbre blanc & noir: on y voit le Mausolée de la famille du Prince de la Tour & Tassis, très-artistement taillé & sculpté par le célèbre *Cosyns*: les trois vertus Théologiques qui sont dans les niches au bas du Dôme, sont du dessein & de l'ordonnance de *van Delen*, Sculpteur renommé; la quatrième figure qui représente la Vérité, est aussi du même Sculpteur: les Anges qui sont posés sur la corniche du Dôme, sont de la main du fameux *Quenoy*, ainsi que la représentation de Ste. Ursule que l'on voit en marbre blanc dans la Niche du maître-Autel de cette Chapelle. L'on y admire pareillement un Génie de la main de *Gripello*. En entrant dans cette même Chapelle, à gauche, vis-à-vis le grand

AMATEUR ET CURIEUX. 3

Mausolée, on en voit un autre de la même famille. Dans la Chapelle de St. Marcou, à gauche, sont plusieurs figures de Saints, mais inférieures en beauté & sculptures à celles de la Chapelle de Ste. Ursule. Cette dernière est cependant embellie de Reliques & ornemens divers : dans la Sacristie sont plusieurs portraits de la famille du Prince de la Tour & Tassis, peints par *vander Meyn* : le Christ que l'on y voit en ivoire est de l'ouvrage de *vant Bevere*, morceau très-curieux & d'une seule piece. Le Tableau que l'on voyoit autrefois à côté de cette Chapelle, peint par *Crazer*, & qui représente plusieurs portraits, grands comme nature, accompagnés de la Ste. Vierge, est présentement posé au-dessus des stalles du Choeur, à droite, ainsi que celui qui représente le trépas de la Ste. Vierge, peint par *M. Coxie*, qui étoit ci-devant à côté de la Chapelle de Ste. Ursule. Sur une des portes d'en-

trée de ladite Eglise , on voit un Tableau peint par *A. Sallaert* , qui représente la Proceſſion inſtituée en l'année 1615 , par l'Infante Ifabelle , en mémoire de ce qu'Elle avoit abatu l'Oiſeau que le grand Serment avoit coutume de tirer tous les ans ſur le clocher de cette Eglise , & pour la même occaſion Elle dota le mariage de douze Filles ou Pucelles , lesquelles pour obtenir leur dot , ſont dans l'obligation d'aſſiſter & accompagner cette Proceſſion pendant deux années de ſuite , vêtues en blanc , & leurs têtes couronnées de fleurs. Les abus qui ſe ſont gliffés dans le choix de ces Filles , & le mauvais uſage que quelques-unes ont faites du don de leur Bienfaitrice , ont obligé les Directeurs d'y faire quelque changement , l'on ne peut pas dire que cette fondation ſ'eſt éclipsée , mais qu'elle eſt tellement changée que ce n'eſt plus aujourd'hui qu'une eſpece de mémoire annuelle de ſa première inſtitu-

tion. Cette Princeſſe paroît dans ce tableau accompagnée de toute ſa Cour, des douze Pucelles, de la Garde-Noble, des Hallebardiers, du grand Serment, & d'un concours innombrable de Peuple.

Sur une autre porte d'entrée, vis-à-vis, eſt le même Serment, qui fait la parade après avoir tiré l'oifeau; ce tableau eſt peint par le même *A. Sallaert*.

On voit ſur l'Autel du Serment, à la droite, près la dernière colonne en entrant par le grand portail, un Tableau avec deux battans, peint par *F. Floris*, dans lequel on remarque des contours ſi coulans & ſi délicats, que Raphaël même les auroit adopté pour être de ſa façon: il représente le dernier Jugement, & ſur les battans la chute des Anges.

Dans la première Chapelle, à gauche, eſt la Décolation de Ste. Barbe, peinte par *Quillin le Fenne*. On y voit en outre à côté

6 L E P E I N T R E

un tableau qui a servi autrefois pour le maître-Autel ; c'est un Christ sur la Croix, la Ste. Vierge, la Madeleine, & St. Jean font au bas ; le tout peint par *de Clerck*.

Le tableau de la seconde Chapelle représente une Annonciation, & celui de la troisième, un St. Hubert, peint par *van Noort* ; on en voit encore un autre, qui est la Fuite en Egypte, peint par *Cottiers*. Sur l'Autel, dans la quatrième Chapelle, est une Ste. Madeleine, peinte par *van Schoor*, & de l'autre côté, dans la première Chapelle Saint Eloy, peint par *Gottier* ; dans la deuxième un Christ ; dans la troisième la Madeleine repentie, d'après *Rubens* ; & dans la dernière, le martyre des Saints Crispin & Crispinien, peint par *M. Cortens*.

L'ÉGLISE DES CARMES
DE CHAUSSE'S.

On voit sur le maître-Autel de cette Eglise l'Assomption de la Ste. Vierge, les douze Apôtres au bas, en admiration, & deux Femmes qui tiennent le linceul parsemé de fleurs, le tout superbement composé, & hardiment peint par *Rubens*. Sur l'Autel de Ste. Thérèse, qui est à gauche en entrant, est un autre tableau du même Maître, qui représente cette Sainte à genoux devant le Sauveur : entre elle & le Seigneur, sont deux Séraphins, dont un tient en sa main une Flèche ardente pour enflammer son cœur d'un amour tout divin.

Autour de cette Eglise on voit six grands tableaux, & deux à chaque côté de l'Autel, ce qui fait en tout dix, mais ce ne sont que des copies d'après *Ru-*

8 L E P E I N T R E

bens : les originaux ayant périés le quatrième Février 1731, par les flammes qui consumerent le Palais du Prince à Bruxelles. Voici leurs représentations : en entrant à droite, le premier est la Manne qui tombe dans le désert. Le deuxième l'Amour Divin. Le troisième les quatre Docteurs. Le quatrième le Triomphe de l'Eglise. Le cinquième la vieille Loi qui cède à la Nouvelle.

A gauche en entrant, le premier représente le Prophète Elie & un Séraphin qui lui apporte du pain. Le deuxième le Grand Prêtre Melchisedech qui vient à la rencontre d'Abraham. Le troisième les quatre Evangelistes. Le quatrième le Triomphe de la Religion Le cinquième une allégorie du tems. (La Religion & l'Hérésie.)

L'EGLISE PAROISSIALE DE SAINT
JACQUES, DITE COUDENBERGH.

Cette Eglise est desservie par des Chanoines Réguliers de l'Ordre de St. Augustin. On dit qu'elle a servi autrefois de Chapelle à la Cour ; on conserve encore aujourd'hui dans le Choeur un siège pour le Prince. On y voit le Mausolée taillé en marbre blanc & noir, de François, Fils de l'Empereur Maximilien. Le tableau de l'Autel représente Notre-Seigneur crucifié ; la Ste. Vierge, St. Jean & la Madeleine, sont au bas de la Croix, peint par *de Clerck*. On voit au-dessus des stalles des Chanoines, quatre tableaux qui méritent l'attention des Connoisseurs. Le premier sur la gauche est peint par *P. Champagne*, & représente la Décollation de St. Paul. Le deuxième St. Jacques qui bat les Sarrasins, peint, comme on le croit, par le même. Sur la gauche, le pre-

mier représente St. Augustin ou Tolle Lege, par *primo Gentil*. Le deuxième la Cérémonie de St. Augustin lorsqu'il reçoit la Mitre, on le croit du même Maître. Dans la Chapelle de Notre-Dame de Bois-le-Duc, qui est à gauche, on voit une Image miraculeuse de la Ste. Vierge, que les Habitans de Bois-le-Duc y ont mis en dépôt depuis plus de cent ans.

A côté de l'Autel, à droite, on remarque un tableau qui passe pour un des chef-d'œuvres de *Rubens*: il représente la Ste. Vierge assise, qui revêts d'une Chasuble le Cardinal Ildefonce; l'on y voit aussi quatre Vierges, si gracieusement peintes, que la vue en est frappée d'admiration; sur le haut de ce tableau est une Gloire où trois Anges se tiennent par la main, quoique de près les couleurs paroissent dans plusieurs endroits être empâtées, & dans d'autres assez legeres & transparentes, il ne laisse pas pour cela de paroître en sa distance très-fini;

AMATEUR ET CURIEUX. II

tout y est animé, aussi je dois avouer que je n'ai jamais rien vu de plus beau, de plus tendre, ni de plus délicat. Ce tableau se fermoit autrefois avec deux battans ; il y a plus de quarante ans qu'on les a sciés en deux dans leur épaisseur, desorte que les portraits de l'Archiduc Albert & de l'Infante Isabelle, qui étoient peints sur les dehors, sont posés depuis ce tems à côté du tableau. Ces portraits sont grands comme nature. On voit l'Archiduc, qui est à la gauche, à genoux, & à côté de lui St. Jacques, un morceau d'architecture, un rideau rouge & un Ciel éloigné, servent de fond. L'Archiduchesse est de même à genoux, & derriere elle est Ste. Elisabeth. Le fond est à peu près dans le même goût.

La Sainte Famille qu'on voit à l'opposite étoit peinte sur le revers de ces portraits : les deux morceaux ont été joints avec tant d'adresse, qu'on a de la peine à s'en appercevoir. Dans ce tableau la Sainte

Vierge est assise tenant l'Enfant Jesus sur son giron ; Ste. Anne est à côté d'elle tenant le petit St. Jean debout : de l'autre est St. Joseph qui présente une branche de pommier à l'Enfant Jesus ; trois Anges paroissent entre les branches du pommier, lequel est entourré d'un rideau de couleur jaunâtre. Le principal tableau est en estampe, gravée par *H. Withdout* ; *C. Harrewyn* est celui qui a gravé les deux Portraits. Je ne pense pas qu'il y en ait une de la Sainte Famille. On assure que ces tableaux sont les derniers que *Rubens* a peints ; en effet il est mort peu de tems après d'une goutte remontée.

Le long de la Nef, sous les fenêtres, on voit la Passion de Notre-Seigneur en six morceaux, peints par Au bout de l'autre nef, sur la droite, est le Cœur de Saint Roch ; l'on voit sur l'Autel le tableau de ce Saint qui assiste des Pestiferés : c'est une copie de l'ori-

AMATEUR ET CURIEUX. 13

ginal qui est à Aloft dans l'Eglise de St. Martin; l'estampe de ce Tableau a été gravée par *P. Pontius*: ce Chœur est de plus embelli par dix autres Tableaux, dont neuf sont de la main de *J. Teyssens*, & le dernier par *Gouthier*.

Après avoir vu & examiné dans cette Eglise ce qu'il y a de beau & de remarquable, je jugai à propos d'aller visiter l'Eglise des Carmelites, proche la porte de Namur.

L'ÉGLISE DES CARMELITES
DE CHAUSSEES.

Le Tableau du maître-Autel représente la Sainte Famille, peint par *W. Coebergen*. Sur la droite de l'Autel on voit un Tableau de moindre grandeur, par *T. van Loo*.

Au-dessus de ces Tableaux, on voit les portraits de l'Archiduc Albert & d'Isabelle, qu'on tient pour être peints par *P. Rubens*. Dans les quatre Chapelles, qui sont au long

de cette Eglise, on voit quatre Tableaux peints par le même *van Loo*. Le premier sur la gauche représente l'Annonciation. Le second la Naissance de Notre-Sauveur. Le troisieme la Sainte Famille, & le quatrieme l'Assomption de la Ste. Vierge.

Cette Eglise a, dit-on, été bâtie par les ordres de l'Archiduc Albert & d'Isabelle, sous la direction de *W. Coebergen*, dont les ouvrages font foi qu'il étoit aussi expert Architecte que bon Peintre; en effet cette Eglise, le Palais d'Isabelle, & la Chapelle de Montaigu, sont comme autant de preuves de son grand génie, & de ses rares talens.

Cette Chapelle de Montaigu est bâtie sur le modèle de St. Pierre à Rome. Les Tableaux que l'on y voit sont de la main de *T. van Loo*; ils représentent la Vie de la Ste. Vierge: ce Peintre demuroit chez *Coeberge* pour travailler à la peinture, tandis que ce dernier s'occupoit à l'architecture; car il avoit

AMATEUR ET CURIEUX. 15
engagé ledit *van Loo* pour la somme
de cent pistoles par an , outre sa
dépense & sa nourriture.

Ce Peintre donnoit beaucoup de
force à ses ouvrages , il avoit assez
de facilité dans sa composition ,
dessinoit bien , & ne drapoit pas
mal : il peignoit très-hardiment ;
mais il me semble qu'il n'avoit pas
ce coloris délicat , ni ces réverbé-
rations de jours qu'on trouve dans
Rubens & dans quelques autres ,
ce qui rend ses ouvrages massifs :
malgré ce défaut il doit tenir rang
parmi les plus habiles Peintres. Il a
longtems étudié en Italie sur les des-
seins de *M. Angelo*. Un particulier
qui s'étoit approché de moi & avec
lequel j'avois déjà entamé la con-
versation , me dit qu'il y avoit une
piece dans la Chapelle de Notre-
Dame de Sept-Douleurs à St. Gery,
peinte sur panneau par *W. Coeber-
gen* , où le bleu domine de telle
forte , qu'il y avoit employé , avec
six autres Tableaux qui sont expo-

fés dans la même Chapelle , pour
 feize cens florins d'outre-mer ; en-
 suite il me fit remarquer que les
 ouvrages peints sur panneaux pa-
 roissoient toujours plus frais & plus
 éclatans , que ceux peints sur toile ,
 comme , me dit-il , on en peut faire la
 différence entre celui de la Cathédra-
 le d'Anvers , peint par le même *Coe-
 bergen* , qui me semble bien moins
 éclatant que celui de St. Géry. Je lui
 répondis qu'il me paroissoit être plus
 porté pour le panneau que pour la
 toile ; que cependant j'avois enten-
 du raisonner à ce sujet divers par-
 ticuliers , qui en examinant une pie-
 ce , se disoient , *c'est bien dommage
 qu'elle est peinte sur bois , si elle étoit
 sur toile , son prix seroit du double.*
 Il me répondit que des discours de
 cette nature étoient assez fréquens
 parmi les Brocanteurs & même par-
 mi quelques Peintres , qui préten-
 dent que la toile est moins coûteuse ,
 & qu'on peut la manier dans le la-
 boratoire avec plus d'aisance ; d'ail-
 leurs

ieurs que les Tableaux sur toiles sont plus faciles à transporter hors du pays ; que d'autres, sous couleur qu'un tableau est sur panneau, le décrient pour l'avoir à meilleur marché ; & que comme des Connoisseurs de cette espece n'ont en vue que leurs intérêts particuliers, on leur passe cette supercherie, mais que l'on fait bien à quoi s'en tenir. Comme ce Monsieur étoit grand parleur, il me conta tout de suite ce qui étoit arrivé à un de ses Amis, amateur des Tableaux Italiens, qui après avoir acheté, me dit-il, dans une Ville, non loin de Bruxelles, une Madelaine peinte par le *Corregio*, avoit mis sa marque sur le revers du Tableau avec son crayon, & avoit chargé le Vendeur, qu'il connoissoit de longue main, de le lui envoyer chez lui ; mais que le Marchand qui avoit eu la subtilité de lui substituer une copie au lieu de l'original, la lui avoit adressée chez lui, & que son Ami ayant décou-

vert la fourberie fit tant de bruit , qu'enfin après bien des tracasseries , le Marchand lui remit l'original ; qu'ensuite ayant fait accord ensemble pour la copie , il en avoit fait présent à la Chapelle de la Madeleine , & que l'original étoit actuellement dans une des chambres de l'Hôpital de cette Ville. Je lui demandai s'il croyoit cette copie assez bonne pour passer pour l'original ? Non assurément , me dit-il , elle ressemble fort peu au coloris de l'original , mais le dessein en est assez bien suivi. Entrons , lui dis-je , pour un moment en matière : supposons que le coloris , le dessein , la passion & la vigueur , eussent été très-correctement suivis , & très-exactement exécutés. Dans cette copie , croyez-vous que celui qui l'a vendu ait péché contre la probité ? Je crois qu'oui , me dit-il , parcequ'il savoit distinguer l'un d'avec l'autre , ainsi il ne pouvoit faire cette fourberie sans être coupable : il est vrai , con-

tinua-t-il, qu'un Connoisseur peut se tromper lui-même, & que dans le tems qu'il croit tenir un bon original, il ne tient tout au plus qu'une bonne copie.

Vassari raconte que *Raphaël* fut trompé par une copie, peinte par Jules Romain, d'après son propre ouvrage. Quand une pareille chose arrive, & qu'on l'achete pour tableau, je n'y trouve pas grand mal. On trouve aussi des copies qui ont été retouchées par l'Auteur même, ces sortes de copies passent souvent pour des originaux.

Je me rappelle d'avoir vu à Anvers, chez feu Monsieur de Wit, un tableau du même sujet de la Ste. Famille, tout pareil à celui qu'on voit dans l'Eglise de St. Jacques de cette Ville, enforte qu'on auroit bien de la peine à distinguer la copie d'avec l'original. Il est encore d'une autre sorte de copies, qui sont parfaitement bien imitées, & que nous estimons avec quelque espece de justi-

ce , non pas à la vérité autant que les originaux , parce que nous devons toujours distinguer l'un d'avec l'autre , mais par rapport à la beauté de l'ouvrage.

On trouve aussi des copies qui sont faites par des Apprentifs ; celles-ci pour l'ordinaire , sont ou mauvaises , ou médiocrement passables.

Il y en a d'autres faites par des gens capables & expérimentés , lesquelles , si le caprice ne s'en mêle , valent quelquefois presque autant que les originaux ; d'autres , qui retouchées par l'Auteur qui a fait l'original , trompent bien des Connoisseurs ; or comme les tableaux servent ordinairement pour l'embellissement des salons & des cabinets , ou uniquement pour contenter la vue , de même que la musique nous sert à contenter l'ouïe , il me paroît que la vue ne sera pas moins satisfaite par une bonne copie que par un original. Je crois même qu'une bonne copie vaut souvent mieux

qu'un mauvais original ; ainsi je trouve qu'un honnête homme qui a du goût pour la peinture peut, n'étant pas fort riche, se servir de ces sortes de tableaux pour éviter la trop grande dépense, laquelle dans bien des occasions excède de beaucoup la faculté des Amateurs.

Il est tems de finir cette longue & ennuyeuse digression, qui m'auroit conduite encore plus loin, si j'eusse continué d'écouter mon causeur : je le quittai civilement, & à peine fus-je sorti de l'Eglise des Carmelites, que je rencontraï un de mes amis assez bon Connoisseur, en tableaux, auquel chemin faisant, & en parlant de choses & d'autres, je lui demandai s'il étoit curieux de voir dans l'Eglise des Annonciades, proche la porte de Louvain, le tableau de *Rubens*, dont l'estampe, gravée par *Bolswert*, porte ces mots au bas, & *procedentes Adoraverunt eum*, il me dit qu'il avoit une parfaite connoissance de ce tableau, & que

pour me le prouver , il m'en feroit la description , fans être obligé d'entrer dans cette Eglise ; en effet il me dit qu'il se reffouvenoit que le Mage qui est sur le devant de ce tableau a son genou droit plus bas sur le fond que le pied gauche , qui devroit naturellement avancer. Il est vrai , lui dis-je , que j'ai vu autrefois ce tableau sans faire attention à cette faute , quoique grossière , & qui suivant moi , ne peut trouver d'autre excuse , sinon celle générale , que l'ouvrage de l'homme n'est pas toujours parfait ; en effet , si l'on examine de près ceux des plus habiles Maîtres , on trouvera assez communément quelque chose à redire ; si ce n'est pas contre le dessein ou contre la composition , ce sera contre la distribution des ombres , ou de quelqu'autre partie de la peinture.

Comme il n'y avoit dans cette Eglise des Annonciades que ce seul tableau

à voir , lequel j'avois ci-devant
 examiné, nous n'y entrâmes point,
 mais mon Ami , avant de me quit-
 ter , me donna rendez-vous au len-
 demain matin pour m'accompagner
 dans ma curieuse recherche , en
 l'Eglise de Ste. Catherine , près du
 Rivage , où effectivement je le trou-
 vai à l'heure indiquée & convenue la
 veille entre nous.

L'EGLISE DE SAINTE CATHERINE.

On voit sur le maître-Autel un ta-
 bleau peint par *Gaspard de Crayer*, qui
 représente la Patrone de cette Egli-
 se , élevée dans une gloire majes-
 tueuse , occupée à contempler la
 Sainte Trinité , environnée de la
 Ste. Vierge , de St. Joseph , de St.
 Jean , &c. Au bas du même ta-
 bleau paroissent plusieurs autres
 Saints.

Au-devant de l'Autel , sur la gau-
 che du Chœur , est le tableau des
 quatre Couronnés ou du Mar-

tyre des quatre Saints , peint par *G. de Crayer*. C'est un chef-d'œuvre de ce Maître , tous les objets y sont si naturels , que la vue en est frappée d'admiration ; il est aisé de voir que ces Martyrs étoient des Artisans & des Manœuvres , par les différens outils qui sont représentés sur ce tableau , & par les habillemens dont ils sont vêtus. Une espece de Couvreur qui est à peu près au milieu , & qui fait la piece principale du tableau est admirable , il a les yeux élevés vers le Ciel , soutenant de la main droite un bout de draperie bleu , & quelques linges. Le quatrième des Martyrs est à la gauche , accompagné d'un Bourreau , deux autres Bourreaux sont à la droite , dont un est à genou , & l'autre près un Tailleur de pierre. Le Tyran Dioclétian , suivi de quelques Soldats , est assis & paroît commander l'exécution. Un des Soldats porte les Symboles de la Monarchie Romaine ; ce tableau est terminé par une

Gloire dans laquelle sont trois Anges qui semblent encourager ces Saints Martyrs dans leurs souffrances. Les Connoisseurs trouveront dans cette piece de quoi satisfaire leur vue ; les objets tant mobiles qu'immobiles , sont peints avec tant d'art , & si naturellement dessinés , qu'on doit avec raison placer ce Maître parmi nos plus grands Peintres.

Du côté droit de cet Autel , on voit un tableau de moindre grandeur , peint par *Octavio van Veen*. Il représente l'ensevelissement de Notre-Scigneur , & est très - bien dessiné.

Dans un petit Chœur , sur la gauche , est représentée la Vie de la Ste. Vierge , par Au bout de la Nef droite , quand on entre par le grand portail , est l'Autel des Bâteliers , dont le tableau , peint par *C. Schut* , représente une Gloire dans laquelle paroît la Ste. Trinité & plusieurs Anges très-délicatement peints.

Le principal objet de cette Gloire est Ste. Anne , Patrone des Bâteliers ; elle paroît implorer la Ste. Trinité en faveur de quelques Matelots qui semblent être en danger de périr. Comme nous étions à portée de St. Gery , j'engagai mon Ami d'y entrer pour voir le tableau de *Wenceslas Coebergen*.

L'ÉGLISE DE SAINT GERY.

Quand on entre dans cette Eglise par le petit portail à gauche , l'on voit au-dessus de ce portail un grand & beau Paysage , peint par *vande Venne* , garni de petites figures , peintes par *Bout* ; c'est une fort belle piece. Dans le Chœur de Notre-Dame de Sept-Douleurs , l'on y voit sur l'Autel le tableau dont j'ai ci-devant fait mention , peint par *W. Coebergen* , lequel représente l'ensevelissement de Notre-Seigneur. Entre les colonnes dudit Autel sont exposés six tableaux , qui représentent avec ce-

lui du maître-Autel , qui fait la piece principale , les Sept-Douleurs de la Sainte Mere de Dieu : les six premières pieces ont environ quatre pieds de large sur trois d'hauteur chacune , & sont toutes peintes par *T. van Loo*. La première représente la Circoncision de Notre-Seigneur ; la seconde , la Fuite en Egypte ; la troisième , Notre-Seigneur entre les Docteurs ; la quatrième , le Portement de la Croix ; la cinquième , Notre-Seigneur à la Croix entre les Larrons , la Sainte Vierge , la Madeleine , St. Jean & plusieurs Soldats au bas ; la sixième , Notre-Seigneur qu'on descend de la Croix. Ces sept pieces ont coûtées , comme on l'a avancé ci-devant , en seul outre-mer employé par le Peintre , seize cens florins ; ce qui se trouve confirmé par le Livre de la Confrairie , dans lequel il est fait mention de cette dépense extraordinaire.

Dans le grand Chœur , sur l'Autel , est la dernière Cène de Notre-

Seigneur, peinte par *J. van Wingen*. Il y a tout lieu de croire que ce grand Peintre a étudié les ouvrages de Raphaël, car les siens, de même que ceux de *Coxie*, à qui il ne cède en rien, paroissent être au même niveau. Le fond de ce tableau représente un salon peint par *de Vries*.

Contre la première colonne, à gauche, est l'Autel de Sainte Anne, le tableau qui représente cette Sainte est peint très-gracieusement par *G. de Crayer* : Ste. Anne y est accompagnée de la Sainte Vierge encore enfant.

Dans la nef, à gauche, on voit sur l'Autel de la seconde Chapelle la Dérision de Notre-Seigneur par les Juifs, peinte par *M. Coxie*; sur la droite, dans la première Chapelle, on voit sur l'Autel la Naissance de Notre-Seigneur, peinte par *Bernard van Orley*, dit *Bernard*, de Bruxelles, (ce Peintre a été Disciple de *Raphaël d'Urbino*, & a fait à deux différentes fois le voya-

AMATEUR ET CURIEUX. 29.

ge de Rome ; il étoit pour lors employé à l'exécution des cartons ou desseins de *Raphaël* , qu'on travailloit de son tems à Bruxelles en tapisserie.) Ce tableau est assez gothique.

L'építaphe de ce Peintre est dans cette Chapelle , au-devant de laquelle sont ensévelis *P. van Orlay* , pere de *Richard* , & *Jean van Orlay*. Le tableau de 4^{me}. Chapelle représente une Ste. Famille , peinte par *Dumeni*. On voit sur l'Autel de St. Sébastien , qui est à la dernière colonne sur la droite , le Martyre de ce Saint. On doute s'il est de la main de *M. Coxie* ou d'un de ses Disciples.

L'ÉGLISE DES RICHES CLAIRES.

Cette Eglise n'est pas des plus grandes , mais bâtie assez régulièrement & à la Romaine. La niche est de marbre blanc & noir. Le maître-Autel qui s'y voit est de l'ordonnance de *D. van Heil*. Le tableau d'Autel

30 *LE PEINTRE*
représente l'ensevelissement de No-
tre-Seigneur, peint par *Volders*.

L'ÉGLISE DES SOEURS NOIRES.

Cette Chapelle fut bâtie après le bombardement de Bruxelles dans un goût moderne ; le tableau d'Autel représente Notre-Seigneur attaché à la Croix, la Ste. Vierge, S. Jean, & la Madeleine au bas, dans une extrême détresse ; on y voit en outre quelques Soldats qui se retirent avec des échelles & autres instrumens de la Passion. Ce tableau est peint par *J. van Orlay*, & doit passer pour une de ses meilleures pieces, quoique moderne elle ne doit pas céder aux anciennes. Ce Peintre est né à Bruxelles l'an 1665, le 4 Janvier. Son pere, *Pierre van Orlay*, qui étoit Peintre en paysage, le fit élève de son frere, Religieux Récollet, qui pour lors travailloit avec quelque succès dans la peinture, comme on en peut ju-

ger par les trois tableaux que nous avons de lui dans l'Eglise de ces Peres, au-dessus du portail. Notre jeune Peintre fit en peu de tems des progrès dans son art, & par une étude continuelle, il parvint à une méthode facile & prompte dans le dessein & dans la composition. Il drappoit largement & naturellement, & comme il étoit infatigable dans le travail, il nous a laissé quantité d'ouvrages qui ornent & décorent aujourd'hui presque toutes les Eglises rétablies après le bombardement; l'on en voit dans les chambres des Corps des Métiers, dans les Abbayes d'Affligem, Grimbergue, & en plusieurs autres endroits.

Il a aussi beaucoup travaillé aux patrons pour les Manufacturiers en tapisserie. Ce travail a été la cause qu'il est tombé de son coloris naturel, qui étoit assez délicat, & qu'il a donné dans le goût des couleurs burlesques. Il a joui de son vivant

d'une fortune assez considérable ; & a laissé à ses héritiers , après sa mort , de très-bonnes rentes en biens fonds.

Il a fait plusieurs patrons de desseins pour Son Altesse le Prince Electeur de Cologne , pour Monseigneur van Susteren , Evêque de Bruges , dont quelques-uns représentent la Vie de Notre-Seigneur ; d'autres les Miracles de Moïse ; d'autres les plaisirs des Dieux , &c. Il faisoit ordinairement ses modèles ou esquisses sur papier bleu , contournés à la plume , lavés à l'encre de la Chine , & rehaussés en blanc avec grande promptitude & correction. Ce Peintre a eu un frere appelé *Richard* , né l'an 1663 , qui fut aussi l'élève du même oncle Récollet. Celui-ci donnoit dans la mignature ; il lavoit à l'encre de la Chine sur papier blanc d'une grande propriété. Il a laissé de sa composition quatre - vingt - six desseins de l'histoire de Thélémaque , dont rien
ne.

ne peut approcher pour les rares perspectives & corps d'Architecture.

Nous avons de lui un autre ouvrage qui contient soixante-huit desseins, représentant l'accroissement de Rome. *Picart*, le Romain, qui pour lors étoit à Bruxelles, a resté huit jours entiers à les examiner, & lui a témoigné beaucoup d'empressement pour l'engager à les faire graver.

Il a en outre dessiné le Pontificat Romain, qui a été gravé depuis par *Bertheram*; plus il a composé l'histoire du Juif Joseph, aussi gravée par le même. On voit encore aujourd'hui une grande quantité d'estampes, que ce Peintre a gravé à l'eau-forte, & qui sont très-estimées des amateurs. Ces deux freres sont morts garçons; savoir, *Richard* le 6. Juin 1732, & *Jean* le 22 Février 1735, tous deux âgés à peu près de 70 à 72 ans, ils sont enterrés à Saint Gery,

L E P E I N T R E
comme nous l'avons dit ci-de-
vant.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
GRANDS CARMES.

Le maître-Autel de cette Eglise est d'une composition tout-à-fait particulière. L'orgue forme le haut du frontispice de cet Autel, où l'on voit une image de Notre-Dame de Naples au milieu, soutenue par deux Chérubins : au-dessus des deux portes qui sont entre les pedestaux sont posées les figures d'Enoch & d'Elie, plus haut sont deux balcons, où dans le fond sont placés deux tableaux peints par *V. Janssens*, qui représentent des Enfans qui levent un rideau, derrière lequel on voit une autre colonnade qui forme le corps avancé de cet Autel : autour du frontispice, sont quelques Séraphins avec des instrumens de musique ; cet Autel est de l'invention de *P.*

Verbruggen d'Anvers : encore que ces R. P. le croient de la composition d'un de leurs Freres , il est certain qu'il mérite l'attention des Curieux par la beauté de sa structure , dans laquelle les trois arts se trouvent réunis ensemble avec beaucoup de goût & de discernement. Entre les fenêtres du Chœur on voit trois tableaux représentant la Vie du Prophète Elie , peints par *V. Janssens* ; vis-à-vis sont deux autres grands tableaux , dont le premier peint par *J. van Helmont* , & le fond par *de Hondt* , représente le sacrifice de ce St. Prophète ; & le second , le dernier Jugement , de la composition de *Duplici* , Italien.

Dans la boiserie des stalles des Religieux , sont plusieurs petits tableaux ovales qui représentent , à demi-corps , quelques Saints de cet ordre , ils sont tous peints par *V. Janssens*.

Au bout de la croix de cette

Eglise, sur la droite, on voit sur l'Autel un tableau peint par *J. van Orlay*, qui représente la Ste. Vierge ayant l'Enfant Jesus sur ses genoux, laquelle donne le scapulaire à quelques Religieux de cet ordre.

Le tableau de l'Autel de Saint Charles Borromée est une des meilleurs pieces de *V. Janssens*, il représente un groupe de gens pestiferés, & ce même Saint qui implore pour eux la miséricorde de la Mere de Dieu. A peu de distance de cet Autel est un grand tableau de la Ste. Vierge, & de quelques Religieux de l'ordre, peint par *Quillin*.

Au-dessus de la porte, sur la gauche, est un tableau peint par *J. Helmont*, qui représente le St. Pere, distribuant des Indulgences à ces R. R. P. P. Religieux.

La Chaire de vérité, du dessein de *Plumier*, est très-bien exécutée, & mérite la peine d'être vue.

Dans la nef, à droite, on voit un tableau, peint par *J. van Orlay*, qui représente le Prophète Elie, & le Corbeau qui lui apporte du pain.

Celui qui suit, est de la composition de *V. H. Janssens*, Jesus, Marie & Joseph, en font le sujet; ces deux tableaux y sont posés d'ancienne date.

On a commencé depuis quelques années à garnir le reste des deux nefs de plusieurs tableaux nouveaux, mais il reste encore quelques places en réserve pour y recevoir les offrandes des particuliers, qui voudront concourir à l'embellissement de ce Temple.

Dans la même nef, est un tableau nouvellement en place, qui représente l'Annonciation de la Ste. Vierge, peint par *van der Voort*, d'Anvers.

Celui qui suit, est le Mariage de la Ste. Vierge, peint par *M. de Haese*, élève & héritier de *J. van*

Orlay son oncle , après la mort duquel , il fit le voyage d'Italie , où il se forma , principalement à Rome , pendant sept années de suite sous les plus fameux Maîtres.

Dans la même Eglise , à côté du grand portail , est un très-grand tableau qui couvre le mur contre lequel il est posé jusqu'à la voûte , ce tableau peint par *Jean Simons* , est la présentation de l'Enfant Jesus au Temple , par la Ste. Vierge.

Celui de l'Assomption de la Ste. Vierge qui est de l'autre côté , & de même grandeur , est peint par le même *Simons* , peintre fort entendu dans la perspective & qui travaille d'une grande facilité.

On voit aussi dans ladite Eglise quelques Autels & autres ouvrages de l'ordonnance de son pere , qui sont d'un très-bon goût ; sa mere , morte depuis peu d'années , peignoit des tableaux d'un goût grotesque & fort plaisans. La Ma-

deleine qui fuit ce tableau est peinte par *Max. de Haese*, ainsi qu'un autre tableau de la Purification, qui est auprès.

Cette Eglise est une des plus belles, tant pour l'architecture, que pour les ornemens, elle a été entièrement rebâtie après le bombardement.

Mon dessein, en sortant de ce Couvent, étant de me rendre à l'Eglise de St. Jean & ayant passé devant la fontaine du petit Manneke, je dois faire observer à mes Lecteurs que cette figure de fonte, que l'on dit être du fameux *Quenoy* le pere, est regardée de tous les Connoisseurs, comme une piece unique & achevée.

L'ÉGLISE DE ST. JEAN.

L'on voit dans cette Eglise deux tableaux d'Autels, peints par *J. de Hondt*, fils de *de Hondt*, qui étoit élève de Teniers, & qui réussit

soit si bien de son vivant dans les représentations de batailles : ces deux tableaux ont pour sujet, l'un la Fuite en Egypte ; l'autre une Reine de France à genoux qui présente son Enfant à St. Léonard.

Ce Peintre est mort fort jeune, il exécutoit bien & promettoit beaucoup ; sa trop grande assiduité au travail le rendit éthique. Il a aussi beaucoup travaillé pour les Manufacturiers en tapisseries.

Il y a de plus dans cette Eglise quatre copies d'après *Lucas Jordans*, qui sont différens sujets de la Passion de Notre-Seigneur.

Dans la nef, à gauche, on y voit une bonne copie d'après *Rubens*, qui porte ces mots, *reddite que sunt Caesaris Caesari.*

Au bout de la même nef est une autre copie d'après le tableau original de *G. de Crayer*, qui est dans la Chapelle de St. Jean de Latran, près les R. P. Augustins, lequel représente la Décollation de ce Saint.

AMATEUR ET CURIEUX. 41

Vis-à-vis de cette copie on en voit une autre d'après *A. van Dyck*, qui représente le Seigneur mort, accompagné de la Ste. Vierge, & de quelques Séraphins qui paroissent en grande tristesse. On voit de plus entre les fenêtres des nefs de ladite Eglise plusieurs tableaux assez bien peints.

L'EGLISE DES R. R. P. P. DE
LA SOCIÉTÉ DE JESUS.

Sur le maître-Autel de ces R. Peres, on y voit communement & alternativement trois différens grands tableaux, dont l'un représente l'Adoration des Rois Mages, peint par *Abraham Blommaert*; l'autre la Naissance de Notre-Seigneur, par *Coutsiers*, & le troisieme, les Miracles de Saint François Xavier, peint par *E. Quillin*.

Ce même Saint est représenté dans un autre tableau, attaché à

la colonne la plus proche de l'Autel, à droite; de l'autre côté est celui de Saint Ignace, tous deux de grandeur naturelle, peints par *Rubens*: nous les avons en estampes gravées par *Bolswert*. Saint François Xavier y paroît revêtu d'une aube, dont les plis sont si naturels qu'on ne peut s'empêcher d'y reconnoître la main de ce célèbre Peintre.

Sur l'Autel de la Chapelle de la Sodalité des Conseillers, est le tableau de la Visitation de Ste. Elisabeth, peint par *J. Livens*, élève de *Rynbrant*. On voit devant le Jubé un fort joli tableau, peint par *Ignace de Hondt*, qui représente le Préfet de la Sodalité de la Jeunesse, & la Magistrature prosternée devant l'Enfant Jésus: dans la boiserie qui regne autour de cette Chapelle, il y a huit tableaux peints par *V. H. Janssens*, qui sont des sujets de la Vie de la Ste. Vierge.

Dans celle de la Sodalité des Mariés, le tableau de l'Autel est l'Annonciation, peint par *G. de Crayer*: cette Chapelle est boisée & ornée de sept tableaux, dont il y en a cinq peints par moi *G. P. Mensaert*, & les deux autres par *H. van Welle*, lesquels représentent aussi différens sujets de l'histoire de la Ste. Vierge. La Sodalité des Etudians est aussi très-proprement ornée, on y voit dans la boiserie six tableaux, peints par *M. de Haese*, sur les mêmes sujets que les précédents.

L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME
DE LA CHAPELLE.

Le tableau du maître-Autel qui représente l'Assomption de la Ste. Vierge, n'est qu'une copie d'après *Rubens*; celui sur l'Autel de St. Laurent, où est représenté le Martyre de ce Saint, est peint par *Fanffens*; on le croit un de ses

derniers ouvrages : il y avoit autrefois sur ces Autels deux excellentes pièces, peintes par *Rubens*, qui ont été vendues au Prince Palatin, & qui se voyent actuellement à Manheim.

Dans le Chœur de Ste. Dorothee, on y voit sur l'Autel le tableau de cette Sainte, peint par *J. van Daelen*. Sous les croisées de cette Chapelle sont cinq tableaux de paysages; savoir, trois d'un côté & deux d'un autre, peints par *Affelinx* & *J. Artois*.

Sur l'Autel de St. Charles Borromée, on voit le tableau de ce Saint, qui donne le Viatique aux malades & pestiferés; on croit ce tableau original de *Craayer*.

Il y a six Chapelles le long de la nef, à chacun des deux côtés de cette Eglise : dans la première à gauche, on n'y remarque rien de curieux, non plus que dans la seconde. Le tableau d'Autel de la troisième représente la Résurrec-

sion de Notre-Seigneur, peint par *de Clerck*; à côté de l'Autel on voit une très belle pièce, peinte par *Schut*; elle représente la Ste. Vierge entourée d'une guirlande de fleurs & de petits enfans. Dans la quatrième on voit le Portement de la Croix, du dessein du même *de Clerck*, & à côté une très-belle pièce, peinte par *A. Sallaert*, qui représente l'Enfant Jesus tenant quelques instrumens de la Passion. Dans la cinquième, le tableau d'Autel représente l'Apparition du Sauveur à la Ste. Vierge: il est peint par *G. de Crayer*. Celui de la sixième, peint par *Volders*, représente Ste. Aya qui implore la Ste. Trinité.

On voit à la dernière Colonne, toujours à gauche, une Ste. Famille, peinte par *de Clerck*.

Dans la première Chapelle, en descendant vers le grand portail, le tableau d'Autel représente un Christ, mort sur les genoux de la Ste. Vierge, qui est accompagnée

de St. Jean, de la Madeleine, de Nicodème & d'autres personnages, qui y sont très-artistement peints par *G. de Crayer*. Dans la seconde, qui est la Chapelle des Tanneurs, on y voit le Martyre de leur Patron, par *de Clerck*; ce tableau & les volets qui sont peints par le même, méritent l'attention des Curioux.

Dans la suivante, le tableau d'Autel représente Notre-Seigneur au Jardin des Olives, il est peint par *Bernard*: vis-à-vis de l'Autel on voit l'Épitaphe de *Jean Breugel* & de *Marie Coucke*, dont le tableau représente la tradition des Clefs à St. Pierre, ce tableau est peint par *Rubens*, on le voit en estampe, gravée par *P. de Fode*. Dans les deux Chapelles suivantes les tableaux y sont peints par *de Clerck*.

Dans les côtés qui forment la croix de l'Église, on voit quatre tableaux, dont l'un représente le

meurtre d'Abel par Cain , l'autre une femme , connuë sous le nom de Catherine , qui remet la coupe avec les Hosties percées de coups de couteaux par les Juifs ; c'est une partie de l'histoire du très-Saint Sacrement de Miracle , ces deux tableaux sont peints par *du Châtel* & les autres par *N. Woutiers* : la Sacristie de cette Eglise a été rebâtie depuis peu d'années dans un très-bon goût , son plafond est peint en détrempe par *Sevin* , ouvrage qui mérite l'attention des curieux.

Au long de la grande nef sont placées les figures en pierre de Notre-Seigneur , de la Ste. Vierge & des douze Apôtres : St. Pierre & St. Jacques sont de la main de *Fiderbe* , St. Mathieu a été sculpté par *Quenoy* , quelques-unes par *Denes* ; mais pour les autres , on ignore les noms de ceux par qui elles ont été faites.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CAPUCINS.

Le tableau du maître-Autel représente Notre-Seigneur mort, & posé sur les genoux de la Ste. Vierge, où *Rubens* a mis toute son attention pour exprimer dans les figures qui y sont représentées, tout ce que la passion, la douleur & la tristesse ont de plus caractérisé; la Ste. Vierge sur-tout y est peinte d'une manière si affligeante & si pathétique, qu'il est comme impossible de ne pas s'attrister avec elle en la regardant dans cet état de langueur & de souffrance : on voit une estampe de ce tableau, gravée par *P. Pontius*, & une autre par *J. A. Bolswert*. A côté de l'Autel, sur la droite, sont trois Saints de cet ordre, peints par *Backereel* : sur la gauche, on voit trois autres Saints, aussi de leur ordre, peints par le même.

Vers

Vers le milieu de cette Eglise font deux petits Autels , dont les tableaux représentent, l'un St. François, & l'autre St. Antoine de Padoue, grands comme nature, peints par *A. van Dyck*. Le St. François est dans une attitude contemplative, ayant la tête & les yeux élevés vers le Ciel, les deux bras baissés, & les mains ouvertes. Le St. Antoine tient l'Enfant Jesus sur ses deux mains regardant le Ciel.

De chaque côté de cette Eglise, il y a trois petits Chœurs ; dans le premier, à gauche, le tableau d'Autel est peint par *Antoine van Hewvel*, natif de Gand, & disciple de *Crazer* ; ce tableau représente le martyre de Ste. Aurélie.

Dans le deuxième, on y voit le martyre de Ste. Dorothee, peint par *van Daelen*.

Le troisième, représente Ste. Béatrix devant la Ste. Vierge, l'Enfant Jesus & autres Saintes ; le tout peint par *Backereel*.

Dans le premier , à droite , le tableau représente le martyre de St. Benoît , peint par *Tyffens*. C'est une très-belle piece.

Dans le deuxième , on y voit St. Gregoire devant la Ste. Vierge , peint par *Schut*.

Et dans le troisième , le martyre de St. Basile , peint par *Willebors*. Ces tableaux ont été donné en présent à ces Religieux par feu Monseigneur le Duc d'Aremberg , lequel a employé de son tems les meilleurs Maîtres à les composer , & qui tous ont travaillé à l'envi les uns des autres à faire de leur mieux.

Sur les murs de cette Eglise , entre les arcades des Chœurs , ou Chapelles , on voit plusieurs Saints de cet Ordre , peints dans des attitudes de pénitence , par *Backereel*. Plus deux autres Saints ; savoir , St. Agapitus , à gauche , & à droite St. Fulgentius , par *G. de Crayer*.

Au-dessus du portail, est la Dérision des Juifs vis-à-vis de Notre-Seigneur. On croit ce tableau de la main de *G. Segers*.

Dans le Chœur des ces Peres, qui est derriere le maître-Autel, on voit deux grands tableaux, l'un peint par *T. van Loo*, & l'autre par *van Veen*.

Dans la Sacristie est un très-beau tableau d'*Octavio van Veen*, qui représente la Ste. Vierge, l'Enfant Jesus, & quelques Saints. Ste. Catherine est à genoux devant le petit Jesus. Ce tableau avec celui de la Cène, dans la Cathédrale d'Anvers, peuvent à juste titre passer pour les deux chef-d'œuvres de ce Maître.

On voit aussi un Christ en yvoire d'environ deux pieds de hauteur, du dessein du célèbre *Quenoy*.

LA CHAPELLE DE ST. GILLAIN,
dans la Haute-rue.

L'on y voit un tableau peint par *G. de Crayer*, lequel représente un Saint qui guérit un malade. Ce tableau mérite quelqu'attention.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES DE
ST. PIERRE, DE L'ORDRE
DE ST. AUGUSTIN.

On voit sur le maître-Autel un très-beau tableau du même *Crayer*, qui représente la Ste. Vierge assise sous un dais ou rideau, l'Enfant Jesus sur ses genoux, accompagné de St. Augustin, de St. Pierre, & autres Saints; le tout très-délicatement peint, & qui ne doit céder à aucun grand Maître.

Sur l'un des deux petits Autels, on voit la Conversion de St. Paul, dont les figures sont peintes par le même *de Crayer*; elles ont environ

trois pieds de hauteur : le fond du tableau a été fait par *J. Artois*.

L'on y voit aussi un autre tableau, qui représente le Christ mort, peint par quelque Maître dont on a de la peine à reconnoître les traits.

Ayant vu & examiné dans ce quartier ce qu'il y a de plus remarquable, je fis l'heureuse rencontre de deux grands amateurs de la peinture, & très-bons Connoisseurs. Notre entretien roula sur les ouvrages des célèbres Peintres, que je venois de considérer avec grande attention dans plusieurs Eglises de cette Ville, & étant insensiblement tombé sur les excellens morceaux qui font l'ornement & la richesse des cabinets de nombre de Curieux, l'un de ces Messieurs nous dit, que les meilleurs pièces de celui de feu M. de Fraula, étoient passées chez l'Etranger. Je le sai, lui dis-je ; mais ce qui m'étonne le plus, c'est qu'y ayant dans cette Ville nombre

de personnes très en état d'acheter ce qui se présente de plus beau & de plus rare en peinture, je ne puis comprendre comment elles ont pû laisser aller au-dehors une collection de tableaux, aussi belle & aussi recherchée qu'étoit celle dudit Sieur Fraula. Vous ignorez sans doute, me répondit-il, que les amateurs de cette espece étoient très-rares en ce tems, ou du moins que la plus grande partie n'achetoit pour lorsque dans la vue d'y gagner gros, & excepté le Prince de Rubempré, le Comte de Lannoy, M. Robyns, M. Plattebeurs, le Sr. de Griek, & quelqu'autres, le reste pensoit plutôt à son intérêt particulier, qu'à satisfaire son envie ou sa curiosité; il vouloit même nous persuader que la peinture & la sculpture ne flattoient plus les personnes du premier & second ordre, qui par leur naissance & par leur richesse devoient être les premiers à soutenir

les beaux arts. Doucement, s'il vous plaît, Monsieur, lui dis-je à mon tour, vous allez un peu trop vite dans vos observations : convenez plutôt que sans le grand nombre d'Amateurs que nous avons dans cette Ville, & que je lui nommai, nous n'aurions pas la connoissance de plusieurs beaux ouvrages qu'ils ont pris soin de conserver & de rechercher à grands frais : quant à moi je vous soutiens que le goût pour les sciences & les beaux arts, n'a jamais plus fleuri chez aucune autre Nation, que parmi la nôtre, principalement depuis que nous avons le bonheur d'avoir pour Gouverneur de nos Pays-Bas, un Prince qui en est devenu le Protecteur, & qui les cultive lui-même avec tant d'amour. Ces Messieurs arrivés près de leur logis me quitterent, & moi je rentrai dans ma maison, où je me mis à faire la description des plus beaux tableaux qui sont dans les Cabinets de quelques Seigneurs

& Particuliers de cette Ville de Bruxelles.

Je commence par celui de Son Altesse le Prince de Ligne. On y voit deux grandes pieces de *Lucas Jordans* ; l'une représente le Triomphe de Bacchus & d'Ariane , & l'autre le Combat de Turnus & d'Enée ; ce sont deux chef-d'œuvres , qu'on estime au moins trois mille pistoles,

Ce Prince possède plusieurs autres tableaux de prix , tant Italiens que Flamands , dans lesquels l'Amateur reconnoîtra le pinceau des plus habiles Maîtres. Entr'autres raretés , on y admire une Cassette d'un pied & demi de largeur , sur un pied d'épaisseur , d'une seule piece de Lapis ; l'on y voit aussi un Bureau de la même pierre , duquel les corniches & autres extrêmités sont garnies de plaques d'argent. Ce Bureau , quoique Gothique , est très-curieux & d'un prix inestimable.

Le Cabinet de Son Altesse le Duc d'Areberg est orné de ce que nous avons de plus rare de nos anciens Maîtres.

Son Excellence le Comte de Callenberg, qui à juste titre passe pour un Seigneur des plus curieux en tableaux, en possède plusieurs qui sont des plus beaux & des plus rares, entr'autres celui de Loth & de ses deux filles, peint par le Chevalier *van de Werf*, duquel il l'a acheté : il a aussi un triomphe de Mer, très-délicatement peint, & d'une composition riche & libre, par *Francks*; c'est la meilleure piece de ce Peintre. On admire encore chez lui plusieurs autres tableaux de *Breugel*, de *Breda*, & de *van Kessel*. Ce Seigneur possède encore plusieurs raretés, parmi lesquelles sont douze feuilles de Lacques des Indes, & deux gardes-robis de la même fabrique. Son Salon est des plus superbes & des plus curieux.

La belle & riche collection des tableaux du Prince de Rubempré, est une des plus brillante de cette Ville ; on y voit des *Rubens*, des *van Dyck*, des *Breugel*, des *Brouwer*, des *Teniers*, & autres en quantité ; il en est de même de sa collection en Estampes & en Médailles, tant antiques que modernes ; il en possède un nombre infini & des plus rares.

Mr. le Comte de Ribaucourt conserve soigneusement un grand tableau, peint par *van Dyck*, où sont représentés sept portraits ou figures, dans des attitudes très-gracieuses ; la principale est un pere de famille, qui tenant une guitarre, semble très-attentif à l'accorder ; la seconde, une mere qui a son plus jeune enfant sur ses genoux, & qui paroît prêter l'oreille aux sons de cette guitarre ; les autres figures sont des Enfans qui jouent & s'amusent ensemble, mais le tout en est si vrai

& si naturel qu'on ne peut rien voir au monde de plus parfait.

Chez M. le Baron de Celles , on voit deux portraits , peints par *Rubens* , l'un d'un Homme qui tient un faucon sur sa main droite , & l'autre d'une Femme singulièrement vêtue ; tous deux admirablement bien exprimés & rendus.

Mr. le Chevalier *Annoset* , Receveur des Domaines de Sa Maj. Impériale & Royale Apostolique , a un très-beau tableau , peint par *P. P. Rubens* , qui représente en grandeur naturelle *Rubens* lui-même & son frere.

La collection de feu M. le Comte de Fraula , duquel nous avons ci-devant parlé , étoit très-remarquable , très-riche & très-curieuse ; on a pu voir par le Catalogue imprimé , & qui a été rendu public , en quoi elle consistoit ; tout ce que je puis dire de certain est que la vente qui a été faite de cette riche collection a passé quarante-

mille florins, indépendamment de ceux que Messieurs ses fils, depuis sa mort avoient mis en réserve chez Mr. le Comte de Fraula leur frere. L'un de ces Messieurs, qui demeure vis - à - vis Mr. le Marquis de Wemmel, possède plusieurs excellentes pieces de *Rubens*, & de *van Dyck*, deux petits tableaux de *Breugel*, qui sont au mieux finis, deux *Rymbrant*, plusieurs de *Brouwer*, un de *Fetti*, un d'*Augustin Carats*, &c. Le Cabinet de M. *Senseau* a aussi passé pour avoir été très - considérable; la plus grande partie des tableaux qui le composoient a aussi été vendue après sa mort.

Mr. de *Griek*, de son vivant, homme très - curieux pour tout ce qu'il y avoit de plus rare, avoit aussi une très - belle collection en tableaux: je me souviens d'avoir vû chez lui un plafond peint sur toile, par *Rubens*, où les signes du Zodiaque étoient représentés

par des enfans très-artistement exprimés ; comme aussi un Emaïis, par *C. Cotti* ; un paysage représentant le déluge de Deucalion, peint par *Rubens* ; des paysages, par *van Uden*, & plusieurs autres, très-belles & rares pièces, sur tout la mort de *Didon*, par le Chevalier *van de Werf*, très-richement composée. Sa collection de Médailles étoit très-curieuse ; le Bureau de la Reine Christine de Suede, étoit aussi compté parmi ses plus belles curiosités, dont la plus grande partie a passé dans le Cabinet de Son Altesse Royale le Duc CHARLES DE LORRAINE, notre très-Auguste Prince & Gouverneur, qui depuis ce tems a completé son Cabinet de tout ce qu'on peut s'imaginer de plus rare & de plus curieux.

Son Excellence le Comte de Cobenzl, Ministre de Sa Majesté, outre un Cabinet orné de quantité de tableaux de prix, possède

encore la plus belle & la plus ample collection en deffoins des plus habiles Peintres & Graveurs, tant anciens que modernes.

Le Cabinet de feu Mr. Robyns, qui étoit grand amateur & connoisseur, a été dispersé & vendu en partie après sa mort. Mr. Remy a fait passer en France un St. Sebastien, peint par *van Dyck*; on le voit en estampe, gravée par *Vostermans junior*. Ce St. Sebastien est présentement dans le Cabinet du Marquis de la Lyve.

Un autre tableau du même *van Dyck*, qui représente *Surge, tollé grabatum*, qui est une des meilleures pieces de ce grand Peintre, & qu'on voit en Estampe, gravée par *P. de Fode*, est présentement dans le Cabinet de Mr. le Chevalier de Verhulst, qui possède plusieurs autres beaux & rares tableaux; entr'autres, deux de *Phil. Wouwermans*, trois *Breugel de Velours*, un d'*André Ostade*, un d'*Ant. Brouwer*,

un par *Carolo Dolée*, trois de *N. Berchem*, quatorze de *D. Teniers*, le portrait de *Rymbrant*, peint par lui-même, & que nous avons en estampe, gravée par *P. Laun*, trois tableaux de *P. Neest*, un *Carel du Jardin*, un par *Asselyn*, dit *Crabbitie*, un *Nicolas Poussin*, un de *Paul Bril*, deux par *Cuyp*, deux de *D. Ryckaert*, quatre par *van der Meulen*, cinq de *Huysmans*, un *Sneyers*, un *Michel Ange*, sujet de bataille, un *Rottenhaemer*, un *Fetti*, un *van Baelen*, un *Bertolet Elemael*, cinq de *van Uden*, un de *P. Gyffens*, un de *C. Schut*, plusieurs de *Michau*, *Tilbourgh*, de *Feyt*, de *Gryef*, de *B. Pieters*, & plusieurs autres, dont le détail seroit trop long à d'écrire; de sorte qu'on peut dire à l'honneur de ce vrai Amateur, dont le bon goût & les nobles connoissances dans la peinture, & dans les beaux arts, semblent se renouveler chaque jour, qu'il possède actuellement

une des plus belles , & des plus riches collections qu'il y ait dans cette Ville.

Mr. le Baron de Boohneim , a aussi une très-belle collection de tableaux de nos plus grands Maîtres , & bien qu'elle ne soit pas encore tout-à-fait achevée , ses commencemens annoncent ce qu'elle deviendra par la suite , puisqu'actuellement on voit chez lui des *Rubens* , des *van Dyck* , des *Teniers* , & plusieurs autres , tant Hollandois , qu'Italiens , entr'autres la Devideuse de *G. Dou* , très-belle piece de cabinet ; plus un très-beau portrait de *Rymbrant* , une très-belle piece de *P. Wouwermans* , un beau *N. Berchem* , un *Breugel de Velours* , un d'*Ostade* , & une très-belle piece de *P. Veronese* , qui représente la Nativité de Notre-Seigneur.

Monseigneur le Nonce Crivelli , qui depuis sept à huit ans est parti pour Vienne , & qui est actuellement

ment Cardinal , avoit aussi une très-belle collection de tableaux , dont la plus grande partie a passé avec lui à Vienne ; entre les piéces rares que j'y ai remarqué , je me rapelle celle qui représentoit la Magistrature d'Anvers ; cette piéce quoiqu'un peu plus qu'ébauchée avoit , selon mon avis , autant de mérite qu'aucun des ouvrages les plus finis , tant pour ce qui regarde la composition , l'opposition des couleurs , les teintes , que pour les attitudes , groupes & airs de têtes.

M. Arts d'Opdorp , Trésorier de cette Ville , est aussi grand amateur , & possède plusieurs belles & rares piéces , entr'autres un magnifique Christ , en yvoire , par le fameux plusieurs tableaux , de *Teniers* , de *van Balen* , de *Michau* , de *Gryest* , &c. & une très-belle esquisse , par *van Dyck* , qui représente la Fuite en Egypte.

M. Francolet, Négociant, con-serve très-foigneusement une piece excellente, peinte par *N. Berchem*, qui représente une Cascade Italienne, au naturel; il a aussi une Adoration des trois Rois, peinte par *Rubens*: cette piece étoit autrefois enfumée & negligée dans un coin de l'Eglise de Ste. Gudule, desorte qu'on avoit de la peine à reconnoître sa beauté, raison pour laquelle, elle a été vendue à très-modique prix.

M. le Chanoine Wouters, Bibliothécaire de Sa Majesté, a une très-nombreuse collection, en des-seins & en estampes des plus habiles Maîtres; ainsi que M. l'Avocat Gorgeret, qui possède aussi ce qu'il y a des plus curieux en ce genre.

M. de Haese, le Peintre, a aussi plusieurs beaux tableaux, entr'autres, quatre pieces, peintes par *Benedette de Castiglione*, qui méritent l'attention des Curieux, & qui sont de grande valeur.

Mrs. Borremans , Blocqueau & van Cutsem , tous trois amateurs & connoisseurs , ont aussi des pieces de cabinet , très-rares & très-curieuses.

M. Reys , qui se fait distinguer parmi les Connoisseurs dans son choix , a aussi un très-beau cabinet.

Mrs. Dannoit & Turck , Négocians , ont chacun leur cabinet , dans lesquels on y voit des *Rubens* , des *van Dyck* , des *Teniers* , des *Brengels* , & autres peintures de grand prix.

M. Platteborse , mort depuis un an ou environ , avoit un très-riche Cabinet , ainsi que M. Coster.

M. Bergé , fameux Sculpteur , qui étoit de société avec M. Mestraeten , possédoient à eux deux plusieurs bons tableaux , entr'autres un *Payfage de Rubens* , lequel lors de la vente de leur Cabinet a passé entre les mains du Sr. le Merre , de Gand , Amateur & Connoisseur.

Mr. Orion , Négociant , qui depuis quelques années s'est appliqué à former une très-belle collection, continue avec empressement d'embellir son Cabinet de tout ce que nous avons de plus rare & de plus curieux de nos anciens Maîtres.

M. Disbeeq , qui a aussi le même goût pour la peinture , & qui d'ailleurs l'a professée, est grand Connoisseur , & possède plusieurs beaux tableaux , qui méritent l'attention des Curieux.

Je ne puis pas non plus omettre ici les noms de ceux , qui comme lui , s'attachent à la recherche des plus excellentes pieces en peinture , sculpture & gravure , & qui ont déjà par devers eux plusieurs rares morceaux, tels que Mrs. Frickx & Léonard , Libraires ; Hofmans , Receveur de cette Ville ; T'-Sas , Joaillier de Son Altesse Royale ; Brouwer , du Trez , Jacobs , van de Motten , Vigoureux , Maillard , Donckers , Martin , Vliger , de Wals , Parys , Kast , &c.

AMATEUR ET CURIEUX. 69

Mad. la Veuve Regaus, a aussi un très-beau Cabinet, orné de tableaux de *Rubens*, de *van Dyck*, de *P. Véronese*, de *Teniers*, & autres excellens Maîtres, tant anciens que modernes.

C'est au jugement de mes Lecteurs que je soumets le détail des tableaux de Cabinets, que je viens de leur faire ici, & pour lequel j'ai interrompu de quelques momens ma description générale. Ceux qui ont quelque connoissance de la peinture, verront que je n'y ai point altéré la vérité, ni cherché à flatter l'amour propre de l'un, préférablement à l'autre, & que tous ceux que j'ai nommés & désignés, ci-dessus sont réellement possesseurs des rares morceaux que j'annonce, ou l'étoient il y a peu de tems : si j'en ai omis quelques-uns, c'est faute d'en avoir eu une parfaite connoissance ; c'est pourquoi j'espère qu'ils voudront bien m'excuser, & ne point prendre pour oubli, ce

qui n'est que l'effet d'une ignorance involontaire , malgré les recherches exactes que j'en ai faites , & les soins que je me suis donné pour ne rien passer d'essentiel.

Je reviens à la suite de nos Eglises & Couvens de cette Ville.

L'ÉGLISE COLLEGIALE
DE STE. GUDULE.

On voit sur le maître-Autel un grand tableau de la Resurrection de Notre-Seigneur , peint par *J. Millé* : cet Autel a été changé depuis sept à huit ans ; celui qui subsiste aujourd'hui est de l'ordonnance de *P. de Donckers*. Le bas de cet Autel , jusqu'à l'architrave est de marbre blanc ; le tableau qui traitoit le même sujet que dessus , & qui étoit avant celui-ci , sur l'ancien Autel , n'ayant pas alors la proportion nécessaire , fut placé dans la Chapelle de la Ste. Vierge , vis-à-vis de l'Autel ; il est peint par *Octavio van Veen*.

AMATEUR ET CURIEUX. 75

Au milieu du Chœur est le mausolée du Duc de Brabant. C'est une table soutenue par des pattes de lion, sur laquelle est couché un grand lion de fonte, doré au feu, que l'on dit peser six mille livres ou environ.

Jean Second, Duc de Brabant, a été mis sous cette tombe, l'an 1318, & depuis, en 1431, Antoine, fils de Philippe le Bon.

Sur la main gauche du Chœur, est le mausolée sous lequel l'Archiduc Ernest a été enseveli l'an 1595. L'on a tenu dans ce Chœur plusieurs assemblées de l'Ordre de la Toison d'Or; la première s'est faite sous le Règne de Philippe le Bon, Fondateur dudit Ordre, l'an 1435; la seconde, sous celui de Philippe le Beau en 1501; & la troisième, sous Charles V. l'an 1516. L'on voit encore aujourd'hui, peintes sur les dossiers des formes des Chanoines, les armories des Chevaliers qui ont assistés aux augustes cérémonies dudit Ordre.

Dans le circuit du Chœur, à la Chapelle de la Madeleine, on voit sur l'Autel cette Sainte pénitente, peinte par *P. Champagne*, Peintre de Bruxelles.

Au-dessous des fenêtres de cette même Chapelle, on voit quatre tableaux, peints par *van Clef*, natif de Gand, qui fut élève de *Craayer*: il a fait de très-beaux morceaux, comme on le verra dans la description des tableaux de Gand. Ces quatre tableaux représentent, favoir, le premier, la Visitation de Ste. Elisabeth; le second, une Ste. Généalogie; le troisième, St. Jean-Baptiste qui prêche dans le désert; & le quatrième, le Baptême de Jesus-Christ. Les couleurs de ces tableaux sont un peu ternies.

Vis-à-vis de cette Chapelle est le Tabernacle au-dessus duquel est la Sainte Vierge, sculptée par *H. Quenoy*.

Plus bas, en tirant vers le mi-

di, on voit une image de la Sainte Vierge, dite de Consolation, qui est une copie du tableau qu'on voit à Rome, qu'on dit avoir été peint par *Saint Luc*.

Au Chœur de la Sainte Vierge, l'Autel est de marbre blanc & noir; quoique d'une architecture assez simple, il est très-bien entendu, & exécuté suivant les regles Corinthiennes, par *A. Voorspoel*, qui a été élève de *H. Quenoy*. Le tableau de l'Autel représente l'Assomption de la Ste. Vierge, peinte par *P. Champagne*, très-bien dessiné & d'une riche composition. Ce Peintre fut autrefois mandé par Louis XIV. pour peindre un ciel de lit, dans lequel il a représenté quelques Anges ou petits Amours, qu'il a exprimé avec tant d'art & de délicatesse, que la Reine, pour qui ce lit étoit destiné, en a été très-satisfaite.

Dans le même Chœur, au-dessous des croisées, on y voit neuf

tableaux ou payfages , ornés de petites figures , très-bien peintes par *J. Artois* , *L. Asschelinx* , *van Heil* , & le neuvième , par *A. Coppens*. On y voit de plus deux tombeaux , dont celui sur la droite , de la famille des Comtes d'Isenbourg , est du deffein du fameux *Voorspoel* , Sculpteur ; & l'autre sur la gauche , de la famille de Philippes - Jean d'Ennetieres , lequel a été sculpté par *van Delen*.

A côté de l'entrée du Chœur & de celle du circuit , on voit l'épithaphe de la famille de Pierre Jacobs , au - dessus de laquelle est un Saint Pierre , à demi-corps , priant le Seigneur , ce tableau est peint par *G. de Crayer*.

Les quatre fenêtres de ce même Chœur , sont peintes par *A. Diepenbeck* ; elles représentent les Saints Mystères de la Vierge , & les portraits de quelques Monarques bien-fauteurs de ce riche Temple.

Sur la première croisée est la

présentation de la Vierge au Temple , & le portrait de l'Empereur Ferdinand ; la seconde , sur un des côtés , représente le Mariage de la Sainte Vierge , & sur l'autre l'Empereur Léopold ; sur la troisième , on y voit l'Annonciation , & au bas les portraits de l'Archiduc Albert & de l'Infante Isabelle ; la quatrième , représente la Visitation , & au bas l'Archiduc Léopold.

A l'entrée du Chœur du très-Saint Sacrement de Miracles , on voit sur le premier Autel , ce fameux tableau , peint par *Rubens* , représentant le Sauveur qui donne les clefs à Saint Pierre , en présence de trois autres Apôtres : pièce admirable tant pour la composition , pour le coloris & les beaux caractères de têtes ; cet Autel est le lieu de la sepulture , marquée & destinée pour la famille des Vicomtes de Bruxelles & de Teryure ; on a refusé pour ladite pièce quatre mille florins , par ce refus , le ta-

bleau est resté depuis au même endroit où on le voit.

Derriere cet Autel est un autre tableau , peint par *B. van Orlay* , qui représente un Christ mort , la Sainte Vierge le soutient , la Madeleine se baïsse pour l'adorer ; & en l'arrosant de ses larmes , elle embrasse la main droite du Sauveur ; Saint Jean & cinq autres figures , y paroissent dans une douleur extrême. Le fond de ce tableau est doré , & peint par tout par-dessus la dorure ; il y a des parties dans cette pièce qui sont de toute beauté , entr'autres la Tête d'une des femmes qu'on voit au-dessus de celle du Sauveur. Car si tout étoit traité à proportion , on le prendroit plutôt pour être de Raphaël , que de *Bernard van Orlay*. Les batans qui ont servis autrefois à cette pièce , sont posés sous ce tableau dans la boiserie qui sert de dossier à un banc pour les Marguilliers.

Le tableau du petit-Autel plus avant, peint par *M. Coxie*, représente un Ecce Homo ; encore plus avant est un autre tableau, peint par le même, qui représente le Lazare ressuscité : les battans de ce tableau sur lesquels on voit plusieurs portraits, sont posés au-dessous du grand & principal tableau.

Celui de l'Autel du Saint Sacrement de Miracles, est aussi peint par *M. Coxie* : il représente la dernière Cène. Entre les quatre colonnes de cet Autel, sont posés les battans de ce tableau, dont l'un représente le Jardin des Oliviers, & l'autre le Sauveur qui lave les pieds à ses Apôtres.

Le Tabernacle du même Autel, est tout d'argent massif. A la fête de Tous-les-Saints, cet Autel est paré d'une prodigieuse quantité de Reliques, & d'autres raretés précieuses, desquelles on a donné au public la description dans un petit livre imprimé.

Les vitres de cette Chapelle , peintes par *Rogiers* , ont été faites des libéralités des Empereurs , Rois & Reines ci-après ; savoir , la première , quand on entre dans ce Chœur , par Jean Roi de Portugal ; la seconde , par Marie , Reine d'Hongrie ; la troisième , par François I , Roi de France ; la quatrième , par Ferdinand , frere de Charles V ; & la cinquième , par l'Empereur Charles V.

Sur la gauche de cette Chapelle , on voit trois Sépultures bien ordonnées en marbre ; la première est du dessein de *Baurchiet* ; la seconde de *Kockx* , & la troisième du même.

Dans le circuit , au-dessus d'un confessional , il y a un tableau de l'Enfvelissement de Notre-Seigneur , peint par *G. de Crayer* , ainsi qu'un Christ , peint par le même. Au-dessus d'un autre confessional , est un tableau peint par *M. Coxie* , qui représente la dernière Cène ; & à

l'opposite contre le Chœur, une Epitaphe de la famille de Robert Bourgoigne.

On voit au bout de la nef, à gauche, quand on entre par le grand portail, contre la colonne au coin pour aller au Chapitre, une Epitaphe de la famille de Maria-Anna Schotti on Schotten, au-dessus de laquelle est le portrait de cette Dame, vêtue en noir à l'Espagnole, avec un rabat ou fraise, ayant les deux mains jointes; c'est un des chef-d'œuvres d'*Antoine van Dyck*: car quoique ce tableau soit sale, & plein de poussiere, il ne laisse pas que de paroître aux Curieux un morceau digne de leur attention, de même que les vingt tableaux, que les Evêques, Abbés & Abbeses de ce Pays ont donnés à cette Collégiale l'an 1720, à l'occasion d'un Jubilé, ordonné en cette année. Comme ils représentent en détail l'histoire du très-Saint Sacrement de Miracles, je les expliquerai

suivant les événemens qui sont arrivés à ce sujet, & en même tems les plus belles pieces qu'on voit dans les Chapelles devant lesquelles ces tableaux sont exposés.

Le premier tableau représente Jonathas, qui engage Jean de Louvain à lui livrer un Ciboire & des Hosties consacrées, moyennant la somme de soixante pieces d'or, (qu'on estimoit alors huit florins six deniers chaque, argent fort;) ce tableau est peint par *J. Helmont*.

Dans la Chapelle, au-devant de laquelle il est placé, on voit sur l'Autel la Chûte des Anges rebelles, peinte par *Bernard*, & au-dessous de la croisée, une copie d'après *Gaspard de Crayer*, du tableau qui représente Sainte Appoline : il y en a encore un autre de Sainte Catherine, peint par *J. Teyssens*.

Le deuxième tableau, au-dessus de la seconde Chapelle, représente le vol que ledit Jean de Louvain

vain fit du Ciboire dans la Chapelle de Sainte Catherine ; il est peint par *van der Heyden*. Dans la Chapelle , sur l'Autel , est un très-beau tableau , peint par *G. de Crayer* , qui représente le Sauveur debout , tenant la Croix du bras gauche , & la main droite sur la poitrine : on voit quatre pénitens prosternés à ses pieds.

Le sujet du troisième tableau , est le sacrilege que commirent les Juifs après qu'ils eurent en leur pouvoir les Hosties consacrées : ce tableau est peint par *J. van Helmont*. Dans la Chapelle il n'y a rien de remarquable , ainsi que dans les autres qui suivent.

Le quatrième tableau qui représente le meurtre du Juif Jonathas , est peint par *van der Heyden*.

Dans le cinquième tableau , on y voit la Veuve Jonathas & son fils , qui remettent le Saint Ciboire aux Juifs de cette Ville : ce tableau est peint par *Kerckx*.

Le sixième tableau représente la fuite du sacrilège, commis par les Juifs sur les Hosties consacrées: ce tableau est de la main de *J. Helmont*.

Dans le septième, peint par *Kerckx*, on y voit les Juifs, qui, consternés de leur crime, engagent une femme, nommée Catherine, de porter à Cologne le Ciboire, & les Hosties poignardées.

Le huitième tableau, peint par *Eykens*, est l'inspiration qu'eut cette femme de remettre le Saint Ciboire entre les mains de son curé & confesseur.

Dans la Chapelle, derrière ce tableau, & qui est la huitième, on voit sur l'Autel une excellente piece, peinte par *M. de Haese*, laquelle représente la Purification de la Sainte Vierge.

Le sujet du neuvième tableau est Catherine, qui remet entre les mains de son curé le Saint Ciboire: cette piece est peinte par *C. Eykens*.

Le dixième fait voir les Juifs arrêtés, & conduits prisonniers sur la Steene-poort; ce tableau est peint par *van der Heyden*.

Dans la Chapelle de Saint Marcou, la première quand on entre par la nef, à gauche, on voit à l'opposite de l'Autel un très-beau tableau, peint par le vieux *de Clerck*, qui représente le Seigneur entre des petits Enfans, & sous la fenêtre un autre de *J. van der Heyden*, dont le sujet est St. Marcou, qui fait l'Aumône aux pauvres.

Le onzième tableau représente le jugement ou la condamnation des Juifs coupables; il est peint par *C. Eykens*. Dans la Chapelle on voit sur l'Autel un Exorciste, de la composition de *Eysein*.

Le douzième est l'exécution des Juifs, près la grosse Tour, communément appelée *Wollendries-thoren*: ce tableau est peint par *J. Helmont*.

Dans la Chapelle, on voit sur

l'Autel Jesus - Christ portant sa Croix, la Sainte Vierge, St. Jean, Ste. Véronique, & les autres figures qui y sont peintes, y sont représentées dans des attitudes tout-à-fait dolentes : il est de la main de *van Veen*.

Le treizième tableau, peint par *van Orlay*, représente la Procession ou Translation des Hosties poignardées, de l'Eglise de la Chapelle, à celle de Sainte Gudule.

Dans les Chapelles qui suivent il n'y a rien qui mérite l'attention des curieux, si-non dans la sixième, où on voit sur le frontispice d'un petit Autel de marbre blanc & noir deux enfans, peints par *H. Quenoy* ; le tableau de l'Autel est peint par *Eysein*.

Le quatorzième tableau, peint par *van der Heyden*, représente la vision d'un jeune homme, qui avoit une dévotion toute particulière pour le très-Saint Sacrement.

Dans la septième Chapelle, de

ce même côté, il y a sur l'Autel un tableau, peint par *G. de Crayer*; je ne sçaurois positivement dire quel en est le sujet: on y voit au-bas quelques portraits, & dans le haut un ciel ouvert.

Le quinzième tableau représente le même jeune homme, dont je viens de parler, lequel on interroge touchant la clarté qu'il avoit vu, & la voix qu'il avoit entendue: ce tableau est peint par *J. Helmont*.

Le seizième, qui est du même Auteur, est la Procession annuelle qui se fait du Saint Sacrement de Miracles le premier Dimanche après le 13 Juillet.

Le dix-septième, encore du même, représente la translation des Hosties miraculeuses du lieu où elles avoient été mises durant les révolutions, pour les exposer dans leur place ordinaire.

Dans la Chapelle suivante, qui est la huitième, on voit sur l'Autel Saint Jean dans l'Isle de Patmos:

ce tableau est peint par *M. Coxie*.

Le dix-huitième tableau représente l'exposition du Saint Sacrement de Miracles sur l'Autel que l'on élève au-devant du Chœur le premier Dimanche après le 13 Juillet de chaque année ; plusieurs affligés paroissent prosternés devant cet Autel, & semblent implorer le Tout-Puissant pour être soulagés & guéris de leurs maux : ce tableau est peint par *Jacques de Roore*.

Le dix-neuvième, peint par *M. Cortens*, Prêtre, représente l'Archiduc Albert & l'Infante Isabelle, à genoux, au-devant du très-Saint Sacrement, auquel ils paroissent offrir de magnifiques présens.

Le sujet du vingtième & dernier tableau, peint par *C. Eykens*, est le pieux & riche présent, qu'a fait un Prince Cardinal, d'une balustrade d'argent massif, pour orner l'Autel du Saint Sacrement de Miracles, c'est-à-dire, celui dont nous venons de parler.

Tous ces tableaux , comme il a été dit ci - devant , ont été offerts l'an 1720 , à l'occasion du Jubilé qui fut célébré cette année. A côté de chaque portail & aux environs , sont six tableaux , dont le premier représente Monseigneur l'Archevêque J. Boonen , qui pose une Hostie à la Sainte Croix , donnée en présent par l'Archiduc Albert & l'Infante Isabelle ; la hauteur de cette Croix est de quatorze pouces , sur deux de large & un demi d'épaisseur , quand à la longueur de la piece de travers , elle est de sept pouces : ce tableau est peint par *E. Pery*.

Le deuxième , peint par *Eysen* , fait voir l'Archiduc Albert & l'Infante Isabelle qui accompagnent la Procession du très-Saint Sacrement. Ce Prince y avoit une si grande dévotion , qu'il quitta les Sieges d'Ostende & d'Hulst en Flandre , pour se rendre à Bruxelles au jour indiqué pour cette Fête.

Le troisieme tableau, peint par *J. Thibaut*, est le triomphe de l'Eucharistie.

Le quatrieme represente le Prêtre Néhémias, qui ordonne aux enfans des Prêtres d'aller chercher le feu sacré de l'Autel qu'ils avoient caché avant d'être conduits prisonniers en Perse; mais comme au lieu de ce feu, ils ne trouverent qu'une eau grasse, il leur fit de cette eau arroser le bois qui devoit servir à l'holocauste, lequel prit feu lorsque les rayons du soleil vinrent à donner dessus: ce tableau est peint par *Kerckx*.

Le cinquieme, du même Auteur, est l'apparition des trois Anges à Abraham.

Le sujet du sixieme est Jean d'Autriche, qui après avoir remporté une grande Victoire sur ses Ennemis, fait lever le siège de Valenciennes, précisément le jour de la fête du très-Saint Sacrement: ce tableau est peint par *P. de Hovdt*.

On voit aux deux dernières colonnes de la grande nef deux Autels, l'un dédié à Sainte Gudule, & l'autre à Sainte Hélcne ; dont les tableaux ont été peints par *M. Coxie*.

Contre les colonnes ou piliers de la nef, sont posées les figures de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge, & des douze Apôtres, chacune d'environ dix pieds d'hauteur, exécutées par *H. Quenoy, Fiderbe, van Delen, Denes & Quilin* : ces Maîtres ayant tous été employés en même tems à la représentation de ces figures, l'envie que chacun eut de surpasser son camarade, a produit des morceaux dans lesquels on découvre des coups de ciseaux admirables.

Le grand vitrage, qui paroît au-dessus du grand portail, est peint par *Jacques de Vrint*, autrement dit *Floris* : il représente le dernier Jugement ; à l'égard des deux fenêtres qui sont aux deux bouts de

la croix, elles sont peintes par *Rogiers*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
DOMINICAINS.

Cette Eglise, ainsi que le Couvent ont été rebâties depuis le bombardement. On voit dans ses basses nefes les quinze mystères du Rosaire, en quinze grands tableaux, peints par quelques Peintres modernes.

Ceux du couronnement d'épine de Notre-Seigneur, & de la Purification, sont peints par moi *G. P. Mensaert*, & celui du couronnement de la Sainte Vierge, par *E. Pery*; il y en a encore plusieurs autres, dont cinq par *J. B. Tibaut*, deux par *C. Grange*, deux par *Disbeeq*, deux par *Zelhorst*, & un par ...

Au-dessus de l'entrée du Chœur on voit un tableau, peint par *Calbeau*. Dans le Chœur, il y a sur le maître - Autel, qui est de l'inven-

tion de *van Nerven*, un grand & très-beau tableau, peint par *V. H. Janssens*, qui représente le Duc de Cleves dangereusement malade, & guéri miraculeusement par l'intercession de Saint Vincent Ferrier: on estime ce tableau pour un des meilleurs de ce Peintre; il est richement composé & d'un très-grand goût.

Dans la boiserie qui regne autour du Chœur, il y a cinq grands tableaux qui représentent les cinq mystères de la Vie de Notre-Seigneur; celui de sa Circoncision, & celui de la Purification de la Sainte Vierge; sont de *Jean van Orlay*, & ont servi de Patron pour la tapisserie, que l'on a faite sur les desseins de ces deux tableaux.

Les deux autres qui sont sur la gauche, représentent, l'un la Fuite en Egypte, & l'autre le Seigneur & Saint Joseph qui travaillent à la charpente, & plus loin la Sainte Vierge occupée au ména-

ge : ces deux derniers sont de *Jean Millé* : le cinquième, peint par *M. de Haese*, représente les noces de Cana en Galilée.

Dans la même boiserie, devant le Jubé, on voit quatre tableaux peints par *G. de Crayer* ; l'un est St. Jean l'Évangéliste, l'autre St. Jean-Baptiste ; le troisième, la Madeleine, & le quatrième, St. Pierre : des deux côtés de l'Autel, sont deux beaux mausolées, celui de la droite est de la famille de *Coxie*, & l'autre de la famille de *van Caverfon* ; tous deux sculptés par *Michel van der Voort, le Vieux* : sur chacun de ces mausolées, on voit les portraits en bustes & en marbre blanc de ceux qui les ont faits poser ; à chaque côté sont deux figures assises, aussi de marbre blanc, qui représentent la Force & la Vigilance avec quelques attributs. Ces deux pièces méritent l'attention des Connoisseurs : plus bas, sur la gauche, il y a un autre mau-

solée de marbre de la famille d'Alverado ; on y voit une figure accompagnée d'un jeune enfant : cette figure qui représente la prévoyance , est appuyée sur le coude droit , tenant dans la main gauche un miroir : elle a été sculptée par *J. de Kinder*.

La Sacristie de ces Peres mérite aussi quelque attention : depuis quelques années elle est boisée & embellie de tableaux peints par *J. Millé*. Les fonds ou paysages par *A. Coppens* , représentent des sujets du nouveau Testament. Dans le Réfectoire de ces Peres , qui est aussi boisé , il y a quatre tableaux peints par *J. van Orlay* ; l'un est la Visitation de Sainte Elisabeth ; l'autre le refus qu'on fait à la Sainte Vierge , & à Saint Joseph de l'hospitalité ; le troisième , la Naissance de Notre-Seigneur , & le quatrième , l'adoration des Rois Mages.

Au milieu , ou à la place ordinaire du Prieur , on voit un Christ

94 *LE PEINTRE*
attaché à la Croix : c'est une copie d'après *Rubens*.

Sur la gauche, il y a une autre piece, peinte par *V. H. Janssens*, alors très-avancé en âge.

De l'autre côté est un autre tableau, peint par le même, qui représente la Sainte Vierge, Saint Thomas d'Aquin, & deux Séraphins : c'est une des meilleures pieces en grand de ce Peintre, laquelle mérite l'attention des Curieux.

LA CHAPELLE ROYALE ET ESPAGNOLE.

Cette Chapelle est une des plus belles qu'on puisse voir dans ce Pays : l'Autel est d'un grand goût ; la niche de cette Chapelle sert de fond à cet Autel, qui est garni d'un rideau, au-dessus duquel est une Couronne soutenuë par deux Séraphins ; plus bas sont quelques Anges qui soutiennent le rideau.

L'Autel & le Tabernacle sont posés en avant de cet ouvrage, ce qui forme un coup-d'œil charmant.

On voit dans cette même Chapelle quatre tableaux peints par *J. van Orlay*, qui représentent quelques sujets miraculeux de la Sainte Vierge; au-dessus sont les quinze mystères du Rosaire en Camayeu, peints par le même *van Orlay*: dans les deux niches au-dessus des portes, à côté de l'Autel, sont deux figures des Saints Prophètes Isaïe & Jérémie, lesquelles j'ai peint sur bois.

Cette Chapelle a été reconstruite à neuf aux frais du Roi d'Espagne, sous la direction du fameux Architecte & Sculpteur *van Nerven*. Au-dessus du Jubé, dans une niche, est la statuë de Saint Jacques, par le même *van Nerven*.

LA CHAPELLE DE SAINT ELOY.

Sur l'Autel, qui est de l'ordonnance du même *van Nerven*, est un tableau peint par *J. van Orlay*, qui représente le Patron de cette Chapelle & Confrerie : on le regarde comme une des bonnes pieces de ce Peintre.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES DE
BETHANIE.

Le tableau du maître-Autel est le Lazare reffuscité : ce tableau est très-bien peint & au naturel, par *G. de Crayer*. Sur la gauche, on voit une Ste. Famille, qu'on croit être du même Peintre : un peu plus avant, il y a un autre tableau qui représente Sainte Cécile, accompagnée de plusieurs Anges qui tiennent des instrumens de musique : ce tableau est de la composition de *J. van Orlay*.

Dans

Dans le petit Chœur, à gauche, on voit la poutre où les Saintes Hosties poignardées ont été tenues cachées pendant six ans. Le tableau d'Autel, peint par *Eisen*, représente une partie de cette histoire.

L'ÉGLISE DE ST. NICOLAS.

Cette Eglise a été entièrement ruinée par le bombardement, & par la chute de la tour de ladite Eglise, sur laquelle il y avoit un des beaux Carillons du pays; ce dernier accident arriva en 1714 le 29 Juillet, & causa beaucoup d'effroi aux Habitans de la Ville, principalement à ceux qui étoient voisins de cette Eglise. On imputa ce malheur au Sr. de Bruyn, pour lors Contrôleur de cette Ville, qui avoit soutenu contre le sentiment de plusieurs habiles Architectes, que les fondemens & une partie de la vieille tour, quoique

presque consommés par le feu du bombardement, étoient encore en état de soutenir le poids de l'ouvrage, qu'on étoit dans le dessein d'y construire.

Avant le bombardement, on voyoit dans cette Eglise un superbe tableau, peint par *Rubens*, qui représentoit Job sur son fumier.

Le tableau du maître - Autel ; qu'on y voit à présent, représente la Cananée, guérie par le Sauveur, il est peint par *J. Helmont* : cet Autel, de l'ordonnance de *van Nerven*, a été depuis peu rétabli par *M. P. Donckers*, & la sculpture par *N. van Mons*.

L'Autel de la Ste. Vierge est de l'ordonnance de *N. Simons*. On voit deux tableaux dans cette Chapelle, qui sont posés entre les colonnes ; dont celui à gauche, peint par *Smeyers*, représente Josué qui combat les Amalécites, pendant qu'Aron & Hur, soutiennent les bras de Moïse ; & l'autre, les trois fleaux

du Seigneur, desquels le Roi David choisit celui de la Peste; ce dernier est peint par *V. H. Janssens*.

Sur l'Autel des fidèles Trépassés, on voit Saint Pierre dans les fers, délivré par l'Ange. Le tableau de cet Autel est peint par *J. van Orlay*.

A l'Autel de Saint Roch, celui de ce Saint, qui guérit un pestiféré, est de la main de *V. H. Janssens*.

L'on voit tout proche deux troncs pour les pauvres, attachés à deux colonnes, au-dessus desquels sont deux tableaux, peints par *van Orlay*, dont l'un représente le Purgatoire, & l'autre le bon Pasteur.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
R'ÉCOLLETS.

Cette Église a subit la même ruine que celle de St. Nicolas, lors du bombardement, mais elle a été rebâtie en peu de tems. Les tableaux qu'on y voit entre les fenêtres, sont peints par un de leurs freres, nommé *Pannemaeckers*, natif d'Anvers, on le nommoit aussi communément frere *Rubens*, parce qu'il dit un jour, que *Rubens* l'avoit précédé, mais qu'il le suivroit de bien près. Il y avoit autrefois dans cette Église quelques tableaux, peints par Frere *van Orlay*, qui étoit Oncle de *Jean* & de *Richard van Orlay*. On estime fort dans cet Ordre les ouvrages de cet habile Religieux.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
AUGUSTINS.

Cette Eglise, une des plus belles de cette Ville, est de l'ordonnance de *Wenceslas Coeberge*. On voit à côté de l'Autel, deux grands tableaux; celui sur la droite, peint par *E. Quilin*, représente le Patron de ces Révérends Peres, assis sous un dais, & quelques Peres de cet Ordre qui demandent au Saint Evêque les regles de leur institution.

Le tableau à gauche, peint par *van der Heyden*, le *Vieux*, représente le Sauveur, Saint Augustin, & plusieurs autres figures, qui paroissent implorer le secours du Tout-Puissant; à côté de ce tableau est l'Élévation de Notre-Seigneur sur la Croix: cette piece passe pour une très-bonne copie d'après *van Dyck*: vis-à-vis, on voit la descente de la Croix; c'est de même une copie d'après *Rubens*.

Devant la tribune de Ste. Apoline, est un très-beau tableau de cette Sainte, peinte par *G. de Crayer*.

De l'autre côté est Saint Nicolas de Tollentin, qui fait des aumônes aux Pauvres; ce tableau est peint par *de Clerck, le Vieux*.

Dans les deux petites nefes, on voit entre les fenêtres quelques Saints de leur Ordre, peints par *van der Heyden*: au-dessus des Confessionaux, sur la droite, il y a trois tableaux, peints par *van Heil*, qui représentent le martyre de Sainte Apoline.

Sur la gauche, on voit trois autres tableaux, dont le premier & le troisième sont des copies d'après *Fordaens*; celui du milieu est peint par *J. Artois*: la Chaire de vérité est faite par *de Vos, le Vieux*, fameux Sculpteur. Assez près de ce Couvent, est la Chapelle de Saint Jean de Latran.

LA CHAPELLE DE ST. JEAN
DE LATRAN.

On voit sur l'Autel un beau tableau, peint par *Gaspard de Crayer*, qui représente le martyre de Saint Jean-Baptiste : ce tableau se ferme avec deux battans, sur lesquels on voit des portraits, que l'on croit être la représentation de ceux qui ont fait peindre cette piece.

L'ÉGLISE DU GRAND
BEGGUINAGE.

Cette Eglise peut-être mise au rang des plus grandes & des plus belles de cette Ville ; elle a été bâtie sous la direction de *Wenceslas Coeberge*, Architecte de renom. Le tableau qui étoit autrefois sur le maître-Autel, est à présent placé au-dessus du grand portail : c'est une très-bonne piece, peint par *F. van Loo* ; elle représente l'Assomp-

tion de la Ste. Vierge. Depuis peu l'on a construit un autre Autel de l'ordonnance de *Nicolas van Mons*, c'est au dire des connoisseurs, un morceau achevé, dont la sculpture est très-belle. Dans le Chœur, sur la gauche, on voit sur l'Autel un tableau, peint par le même *van Loo*, qui représente une Sainte Famille, composée de la Ste. Vierge, de l'Enfant Jesus, & de plusieurs autres Saints.

Dans une Chapelle, sur la droite, est un beau tableau au-devant de l'Autel, qui représente un Crucifix, la Sainte Vierge, Saint Jean, & la Madeleine au bas : ce tableau est de *Gaspard de Crayer*.

A côté de l'Autel, sous la croisée, à droite, est un très-beau Paysage, peint par *J. Artois*. A l'opposite, on en voit un autre, par le même.

Sur la droite dans la croix de cette Eglise, on voit un Christ mort, peint par le même. Il est à

croire que ce tableau a servi pour l'Autel qui est tout proche, sur lequel est une petite image. Il paroît même que cette méthode se pratique dans quelques Eglises, où l'on substitué, par un goût baroque & mal entendu, plusieurs quolifichets entassés les uns sur les autres, aux plus excellens morceaux de nos grands Maîtres, qui ont pris tant de soins à nous représenter avec force & élégance les plus Saints Mystères de notre Religion. Près de ce tableau de la mort de Notre-Seigneur, est celui de son Ensevelissement: ce dernier est peint par *Octavio van Veen*. Dans la petite nef, à droite, est l'Adoration des trois Mages: ouvrage de *T. van Loo*.

Au-dessus de la porte de la Sacristie est un Christ mort, & appuyé sur les genoux de la Sainte Vierge: ce tableau est peint par *G. de Crayer*.

Vis-à-vis, on voit la Resurrec-

tion de Notre-Seigneur, peinte par *M. de Haese* ; & dans la nef, à gauche, Saint Pierre dans les fers, par *T. van Loo*.

L'ÉGLISE PAROISSIALE,
dite DE FINISTERRE.

Cette Eglise n'est bâtie que depuis 40 ans ; elle est très-belle & richement ornée. Le maître-Autel a été construit en forme de tombeau, sur lequel deux Chérubins paroissent soutenir le Tabernacle ; la niche de l'Eglise forme le reste de cet Autel, au milieu duquel est placée une image de la Sainte Vierge, entourée d'une gloire & de plusieurs Anges.

Au bout des deux petites nefs, sont deux Autels, sur l'un desquels, à droite, est le tableau de Saint Joseph & de l'Enfant Jesus ; au-dessus la Sainte Trinité, & un Séraphin, qui tient quelques symboles de la Passion de Notre-Seigneur :

c'est une très-bonne piece , peinte par *van Hock*. Sur l'autre Autel , à gauche , est la représentation de Sainte Anne ; morceau de Sculpture très-bien exécuté.

Les deux basses nef s sont boisées ; l'on a posé dans cette boiserie plusieurs tableaux , qui représentent la Vie de Notre - Seigneur & de la Sainte Vierge ; ils ont été peints par *van Dist* , *Don Antonio* , &c. Les Médailles qu'on voit au-dessus des formes du Chœur , sont peintes par *J. van der Heyden*.

La chaire de Vérité , nouvellement construite & placée dans cette Eglise , est un morceau digne de l'attention des Curieux.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P. MINIMES.

Cette Eglise est bâtie depuis cinquante ans ou environ. Le Duc Emanuel de Baviere , Gouverneur des

Pays - Bas , y a posé la première pierre ; elle est d'une belle & solide architecture à la Romaine. Le maître - Autel , qui est du dernier goût , a été exécuté par un Frere des grands Carmes ; quelques uns le croient du P. de *M. Doncker*. Le tableau qui représente le martyre de Saint Etienne , est peint par *Jean van Orlay* , ainsi que celui de la Confrérie de l'Ange Gardien ; celui de Saint François de Paule , est peint par *Jean Livens*. Les confessionaux sont de *Plumier*.

Dans la Chapelle de Saint François de Sales : ce Saint est peint sur l'Autel dans un tableau par *Erasme Quilin*. Dans leur Chapitre , on voit sur l'Autel , la copie de ce fameux Crucifix , peint par *Giotto* , qui coûta la vie à son modele , lorsque ce Peintre peignit ce tableau. Vis-à-vis de cet Autel , on voit un Ange Gardien , qui conduit le jeune Comte d'Enguien & sa sœur par la main. Il est peint par *G. de Crayer*.

L'ÉGLISE DES ALEXIENS,
autrement dits CELLEBROEDERS.

Dans leur Chapelle sur l'Autel, est un très-beau tableau, peint par le même *de Crayer*. Ces freres ont depuis peu orné leur Refectoire avec de très-beaux tableaux, peints par *M. de Haese*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P. COR-
DELIERS, dits BOGARDS.

Cette Eglise n'est pas des plus grandes, mais elle est très-proprement ornée, tant en tableaux qu'en boiserie, en dorure & sculpture.

Entre les croisées des petites nefs, ainsi qu'au-dessus des arcades de la grande, sont placés plusieurs bons tableaux de *Maximil. de Haese*, lesquels représentent différens sujets du nouveau Testament.

A côté du maître-Autel, il y a quatre grands tableaux, dont deux

sont peints par *Emanuel de Pery* ; le premier est la Naissance de la Ste. Vierge ; & le second , son Assomption ; les deux autres , peints par *Eykens , le jeune* , représentent , l'un le Mariage de la Ste. Vierge , & l'autre sa Présentation au Temple. Plus bas , dans la boiserie , sont quatre tableaux , dont deux de moyenne grandeur & deux plus petits , l'un est la dernière Cène de Notre-Seigneur , & l'autre la rencontre de Melchisédec & d'Abraham ; les deux plus petits représentent l'un le Seigneur avec ses Disciples à Emaüs , ou Fractio Panis ; & l'autre David & Abiathar. Ces quatre pièces sont peintes par *Grangé*.

L'ÉGLISE DE MESSIEURS DE
L'ORDRE DE ST. BRUNO.

Sur le maître-Autel on voit un très-beau tableau , peint par *Rubens* , qui représente l'Assomption

AMATEUR ET CURIEUX. III
de la Sainte Vierge. Il en paroît
une estampe , gravée par *Wih-*
doeckx.

Sur l'un des petits Autels est un
tableau de *Gaspard de Crayer* , dans
le goût de *van Dyck* ; où l'on voit
le Christ mort sur les genoux de
Dieu le Pere , le Saint Esprit au-
dessus ; & sur la droite un Sé-
raphin qui soutient la main du Sau-
veur.

De l'autre côté , est une Sain-
te Famille , que l'on croit être pein-
te par *Jean van Eyck.*

Sur les deux Autels , qui sont
dans l'Eglise en avant , il y a deux
tableaux , peints par *Sebastiano*
Franckx ; dont l'un représente la
Fuite en Egypte , & l'autre la
Transfiguration de Notre-Seigneur.

L'ÉGLISE DE STE. MARIE MADELEINE.

Avant le bombardement de
Bruxelles , il y avoit sur la tour de

cette l'Eglise un petit Carillon fort estimé, parcequ'il étoit de l'ouvrage d'*Emoli*; mais un certain jour, qui étoit la fête de Saint Aubert, Patron des Boulangers, il arriva que le Carillonneur ayant joué un air, sur lequel on avoit chansonné un des Doyens de ce métier; le Carillonneur fut totalement disgracié, & depuis cette époque ce même Carillon est tombé en discredit.

Sur le maître-Autel de ladite Eglise, est un tableau, peint par *V. H. Fanssens*, qui représente la Madeleine aux pieds du Sauveur. Le même *Fanssens* a peint sur l'Autel des Boulangers, leur Patron qui distribue du pain aux Pauvres.

Du côté droit de cet Autel, on voit encore du même Peintre, le martyre de Sainte Agathe; tableau qui est du goût de bien des Amateurs.

Dans la nef, à droite, sur l'Autel de Sainte Barbe, est le tableau
de

AMATEUR ET CURIEUX. 113

de son martyre, peint par *Jacques van Helmont*. Nous en avons l'estampe, gravée à l'eau forte par *van Dyck*.

Sur la gauche de cet Autel est la Madeleine, copiée d'après le *Coregio*. Cette copie a été donnée en présent à cette Eglise par le Sr. Lemmens, de son vivant grand Amateur de tableaux : l'original de ce tableau a été vendu en 1743, au Curé de l'Hôpital, qui par son testament en a fait don au même Hôpital, avec quatre autres tableaux, représentant les quatre Docteurs de l'Eglise. Ils se voyent encore aujourd'hui dans cet Hôpital.

Cette Eglise de la Madeleine est à présent très-ornée & très-richement parée, tant par les libéralités d'une Demoiselle du voisinage, que par les soins & le grand zèle du Recteur qui la dirige.

L'ÉGLISE DES BRIGITTINES.

On voit sur l'Autel un très-beau tableau, peint par *V. H. Janssens*, qui représente le Christ mort sur les genoux de la Vierge : la Patronne de ces Religieuses est représentée à genou , au côté droit du Christ, dont elle paroît embrasser la main droite. Les Amateurs disent que c'est la meilleure piece de ce Peintre ; pour moi , je préfère celle des Dominicains.

LA CHAPELLE DE SAINT
CORNEILLE.

Le tableau qui est au-devant de l'Autel dans cette Chapelle , représente le martyre de ce Saint : il est peint par *J. van Orlay*.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES DE
JÉRICHŌ.

Dans cette Eglise il n'y a rien de particulier à voir, sinon à l'entrée une statuë, faite par le fameux Sculpteur de Vos; laquelle représente la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus. Les Connoisseurs trouvent que cette piece est faite avec beaucoup d'entendement & d'art.

LA CHAPELLE DE SAINTE
ANNE.

Dans une niche, au-dessus de la porte d'entrée, est un groupe de la Patrone de cette Chapelle, & de la Sainte Vierge, fait par le fameux H. *Quenoy*. Suivant le sentiment des Connoisseurs, c'est une des plus belles statuës qu'on puisse voir dans les Pays-Bas. Le tableau, qui a servi autrefois sur l'Autel, est à gauche dans la Cha-

pelle : il est peint par *Neefs*. A côté de cette piece, on voit un Purgatoire, peint par *J. van der Heyden*. Les deux tableaux des petits Autels sont peints par le même *van der Heyden*. Sous les croisées, on voit l'Adoration des Rois & la Purification de la Sainte Vierge, par moi *G. P. Mersaert*. Plus avant un beau Paysage, peint par *Momper*, & garni de figures par *de Clerck*.

LA CHAPELLE DU COMTE
DE SALAZAR.

Cette Chapelle a été fort embellie l'an 1718. Dans la boiserie qui regne autour, on voit six petits tableaux, dont les trois premiers, à droite, ont été peints par *V. H. Janssens*: ils représentent une partie de l'histoire des Hosties poignardées par les Juifs; & les trois autres, à gauche, la suite de la même histoire. Les figures du premier de ces trois derniers tableaux, sont

AMATEUR ET CURIEUX. 117

peintes par *J. Eykens*, & le fond par *L. Lamberti* : les deux autres suivans, sont en entier de *J. van Helmont*.

Au-dessus de cette boiserie, il y a encore trois autres tableaux de la même histoire, mais beaucoup plus grands que ceux dont nous venons de parler : ceux-ci sont peints par *Calleau*. Le tableau d'Autel qui représente la Sainte Trinité, est peint par *G. de Crayer*.

L'ÉGLISE DU PETIT
BEGGUINAGE.

Le tableau du maître-Autel, dont le sujet est la Naissance du Sauveur. Est à ce que l'on croit de *van Oort*.

Cette Eglise est passablement garnie de tableaux de *Jean van der Heyden*.

L'ÉGLISE DE MONTE-SERRATO.

Le Christ mort, de *J. van Orlay*, sert de tableau au maître-Autel. C'est le seul qu'il y ait à remarquer dans cette Église.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
CAPUCINES.

La Naissance de Notre-Seigneur représentée sur leur Autel, est de *Marco-Antonio Garibaldo*. Il n'y a que ce tableau à voir.

L'ÉGLISE DES BÉNÉDICTINES
ANGLOISES.

Sur le grand Autel est le tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge, peint par *Geeraers*, d'Anvers.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE L'ORDRE DE ST. AUGUSTIN,
dite BERLAIMONT.

On voit à droite en entrant dans cette Eglise, la Sainte Vierge & Sainte Anne, toutes deux peintes par *T. Rombouts*. Plus loin un Ange Gardien, par *Fanffens*. Quant au tableau d'Autel, peint par *van der Heyden*, il représente l'Épiphanie; c'est un assez beau morceau.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE SAINTE GERTRUDE.

Le tableau du maître-Autel est l'Assomption de la Sainte Vierge, peint par *V. Fanffens*.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
URSELINES.

Le tableau de l'Autel, qui est de *Coetsiers*, représente le martyr de leur Patrone.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE SAINTE ELISABETH,
autrement SION.

Le tableau d'Autel représente le mariage de la Vierge avec Saint Joseph. On le voit aussi en estampe, gravée par *S. A. Bolswert*. Quelques-uns pensent que ce tableau n'est pas de la main de *Rubens*. Je le crois aussi. A gauche, contre le mur, il y a une Epitaphe, au haut de laquelle le tableau représente Saint André crucifié. Il est du dessein de *de Clerck*. Dans une Chapelle, on voit sur l'Autel une Sainte Famille, peinte par *G. de Crayer*, c'est une très-belle piece.



Description de l'Hôtel-de-Ville, & des tableaux que l'on y conserve actuellement; des superbes Chambres des Etats du Brabant; des magnifiques tapisseries dont elles sont décorées, & des autres raretés que l'on peut y voir.

Avant d'entrer dans l'intérieur de ce vaste Edifice, l'on doit remarquer plusieurs belles & grandes Maisons, qui forment la place devant laquelle il a été élevé, principalement celle du Roi, communément appelée Broodthuys, comme aussi les riches façades ou frontispices de plusieurs Bâtimens, appartenans à différens corps de Mériers de la Ville: la sculpture & la dorure dont ils sont ornés, tant aux dehors qu'en dedans, méritent l'attention des Curieux. L'on y voit des Chambres d'Assemblées d'une grandeur admirable pour la magnificence desquelles l'on n'a

rien épargné : Messieurs les Doyens se font un vrai plaisir de les faire voir aux Etrangers , qui tous n'en sortent que comblés de leurs politesses & de leur attention toute particuliere à ne rien laisser échapper de tout ce qui mérite d'être remarqué. Plusieurs de ces belles Chambres sont garnies d'excellens tableaux , desquels cependant je ne ferai mention , qu'après avoir parlé de ceux que j'ai vu dans l'Hôtel-de Ville , qui ne sont malheureusement que les tristes restes des anciens tableaux , que l'on y admiroit avant les révolutions & les guerres des Pays-Bas , & surtout avant le bombardement de cette Ville , arrivé en 1695 , lequel a détruit par les flâmes , ce que l'on y conservoit de nos anciens & fameux Maîtres. On regrette encore aujourd'hui une piece de *van Dyck* , laquelle représentoit le Magistrat assemblé , piece d'autant plus admirable , qu'on la considéroit non-

seulement comme un chef-d'œuvre , mais encore comme le seul de tous les plus excellens tableaux qu'on eut vu jusqu'alors : on prétend que l'esquisse de cette piccé étoit de la façon de *A. Sallart* , Peintre très-renommé pour la composition , & que *van Dyck* fit présent d'un souverain d'or à l'élève de *Sallart* , lorsqu'il lui porta cette esquisse. La Chambre du College est garnie des quelques figures ou emblemes sur la Justice. Dans la Trésorerie , on voit la Reine , peinte à Cheval , aussi grande que nature , de la composition de *J. Milé* ; ainsi que le portrait de Philippe II , par *J. van Orlay*.

L'Appartement des Etats est composé de quatre pieces , non compris la Salle des Huiffiers , le Greffe & quelqu'autres médiocres en réserve.

La première & la principale piece , qu'on nomme vulgairement la Chambre des Etats , & qui est cel-

le où s'assemblent Messieurs des Etats, est de la dernière magnificence. Le Dais du Souverain, qui est d'un velour cramoisi, garni de galons & franges d'or, est superbe. Le Plafond, peint par *Victor Honorius Janssens*, représente l'Assemblée des Dieux: cette piece est d'une grande & très-riche ordonnance, très-bien colorée, dessinée & d'un entendement parfait. Bien qu'il se soit surpassé lui-même dans cet ouvrage, il ne mérite pas moins par ce seul trait, d'être mis au rang de nos grands Maîtres; aussi les fruits de son application à ce travail, ont été six mille florins de récompense, & en outre la protection de nos Seigneurs des Etats.

La gorge de ce Plafond est ornée de sculpture & de dorure en plein: entre les fenêtres de cette Chambre, on voit les trois Chefs-Villes du Brabant: la muraille qui est à l'opposite des croisées, est

AMATEUR ET CURIEUX. 125

garnie de très-belles & riches tapisseries. A chaque côté du Dais, on voit deux grands Miroirs qui montent depuis le lambris jusqu'à la corniche, ce qui fait un effet admirable. Devant ces belles glaces sont posées deux tables, composées de Gips, qui imitent parfaitement bien le marbre; elles sont de l'invention de deux Italiens, qui ont eu l'adresse d'y graver parfaitement dessus les Provinces-Unies.

Les trois pieces de tapisserie de cette Sale sont de toute beauté; elles représentent l'inauguration de Charles-Quint; l'abdication de ses Etats, & la joyeuse entrée de Philippe le Bon; elles ont été faites & exécutées sur les desseins du même *Fanffens*, par *L. Leyniers*, fameux Tapissier de cette Ville: l'harmonie & la douceur qu'on y remarque dans les couleurs sont si admirables, qu'on les considere comme un chef-d'œuvre de ce Maî-

tre : la Cheminée est revêtuë d'un marbre blanc. Le tableau , qui est au devant , représente la Pucelle de Brabant , qui reconnoît Charles VI pour son Souverain Seigneur & Maître : le portrait de l'Impératrice-Reine qui est placé sous le Dais , (imprime du respect ,) il est peint par le Sr. *Doffy*.

Dans la seconde Sale , nommée la Chambre des Conférences , on y voit quatre grandes pieces de tapisserie , qui sont des sujets pris de l'histoire de Clovis , exécutés sur les desseins de *Charles le Brun* : le tableau de Cheminée , représente Maximilien d'Autriche & Marie de Bourgogne , Héritiere des dix-sept Provinces.

Les tapisseries de la troisième Sale , représentent la suite de la même histoire ; elles consistent en deux pieces.

Dans la quatrième , on voit un Plafond représentant les trois Membres des États , très-bien exécuté

AMATEUR ET CURIEUX. 127

par le même *Janssens* : le tableau de Cheminée représente Godefroy III, ou Godefroy le Barbu dans son berceau d'argent, suspendu à un arbre au milieu de son Armée. L'on dit que ses Soldats animés à la vuë d'un tel spectacle, après trois jours de combat, remporterent une Victoire complete sur les Princes de Grimberghe & sur les Seigneurs de Malines.

Dans la Galerie qui conduit à ces Sales, on y voit six portraits des Ducs de Brabant; savoir, celui de Philippe le Beau; celui de Charles V; de Philippe, son Fils; de l'Archiduc Albert & l'Infante Isabelle; de Philippe IV, & de Charles II: tous peints par *C. Grangé*.

Dans la Chambre du Greffe, dont l'entrée n'est permise qu'à Gens très-connus ou de la première distinction, on y voit un admirable Plafond emblématique, peint par *J. van Orlay*, qui représente les quatre Chef-Villes du Bra-

bant ou de petits Amours , avec des cordons entrelassés , soutiennent les armoiries des trois premières Villes , & paroissent écarter la quatrième.

Les glaces , la sculpture & la dorure n'ont point été épargnées dans cet Appartement , tout y a été employé avec art & jugement , aussi ne peut-on rien voir de plus grand , de plus noble & de plus magnifique dans tout les Pays-Bas.

Comme élève du célèbre *Janssens* , dont je viens de citer les ouvrages , & notamment le plafond qu'il a peint dans la Chambre des Etats ; je me fais un vrai plaisir , autant par devoir que par reconnaissance du soin qu'il a pris de moi , de faire connoître à fond au Lecteur ce digne Peintre , qui a ramassé dans tous ses différens tableaux , ce qui peut rendre un homme recommandable dans les applications diverses de son travail ; tel a été ce génie supérieur qu'on
pour-

pourroit nommer un second de *Crayet*, par la force & le charme de ses ouvrages, qui font tant d'honneur aujourd'hui à ceux de sa patrie qui suivent le même art.

Victor Honorius Fanssens, nâquit à Bruxelles l'an 1664, son pere, Tailleur de profession, ayant remarqué en lui de l'inclination pour le dessein, le mit chez *Volders*, élève de *Crayet*, Peintre renommé pour l'histoire & le portrait; pendant le cours de huit ans qu'il resta sous la direction de ce Maître, il donna des marques par ses applications au travail, que son génie ne se bornoit pas à copier. Il composoit & travailloit passablement bien. Quand l'envie de voyager lui prit: il se présenta à Son Altesse le Duc d'Holstein, qui étoit pour lors sur son départ pour l'Allemagne, & comme il étoit d'une figure prévenante, bon Desinateur & Peintre, ce Seigneur le

retint en cette qualité , avec des appointemens de quatre cens florins par an : durant les quatre années qu'il a resté au service de ce Seigneur , il a travaillé avec assiduité , à tout ce qui pouvoit le perfectionner dans son art. Il fréquentoit les Académies & les Maîtres de réputation , qui charmés de la propreté de ses desseins , le consultoient assez souvent : mais comme il ne trouvoit dans leurs ouvrages qu'une légère teinture de ce qu'il cherchoit , & que , comme je viens de le dire , son ambition le portoit à la perfection , il sollicita son congé ; le Duc généreux & bienfaisant , le lui accorda , & l'honora de Lettres de recommandation pour Rome , en le gratifiant d'une somme considérable pour les frais de son Voyage. Arrivé dans cette Capitale , il s'appliqua à étudier les ouvrages des grands Maîtres & à suivre exactement leurs traces. Les R. R. Peres de la So-

AMATEUR ET CURIEUX. 131
ciété de Jesus, le chargerent de
l'exécution d'une piéce d'Autel,
destinée pour la superbe Eglise
qu'ils ont à Naples; plusieurs Maî-
tres chercherent à captiver son ami-
tié, entr'autres le nommé *Tempes-
te*, fameux Peintre en paysage &
pour les animaux, avec lequel il a
travaillé plusieurs années. A la fin,
las de ce genre de vie, ou plutôt
ennuyé de ne point revoir sa pa-
trie, il partit de Rome, traversa
la France & revint à Bruxelles,
où il débuta avec honneur dans
cette Ville. Quand il ne nous res-
teroit de ses ouvrages, que le Pla-
fond ci-devant cité, il mérite rang
parmi nos plus célèbres Maîtres,
comme je l'ai dit ci-dessus. Sa répu-
tation étoit florissante, lorsqu'il
épousa la fille de M. Potter, pour
lors Receveur de cette Ville. Cet-
te épouse extrêmement belle, avoit
l'humeur douce, mais d'ailleurs elle
étoit peu ménagere, ensorte que
son esprit joueux & délicat appor-

terent quelques petites altérations dans leurs affaires domestiques ; après la mort de cette femme , il fit un second voyage à Vienne , où son talent supérieur ayant été connu , il fut employé à la Cour : il eut l'honneur d'enseigner le dessein à l'Impératrice-Douariere Eléonore. Cette Princesse à son départ le combla de présens , l'honora du titre de Gentilhomme , & lui donna des Lettres de recommandation pour l'Angleterre , mais qui ne produisirent point l'effet qu'il en attendoit. Après deux ans de séjour en cette Ville , il revint encore à Bruxelles où il continua de travailler heureusement , & à la satisfaction d'un chacun jusqu'à la fin de sa carrière arrivée l'an 1736 , âgé pour lors de soixante-douze ans. Il fut enterré somptueusement dans l'Eglise Paroissiale de St. Gery , après avoir été de son vivant comblé d'honneurs , & après sa mort regretté des Savans , pleuré de ses amis & de ses

proches , pour ses rares qualités : sa fille aînée , mariée à M. Duchatel , mourut peu de tems après son pere ; Jean Janssens fils aîné a subi le même sort , il faisoit assez bien le portrait ; son frere nommé Laurent , travailloit aux payfages & aux ruines Romaines , l'un & l'autre ont donnés des morceaux qui méritent l'estime des Connoisseurs. Le plus jeune des trois ; après avoir luté contre plusieurs arts , prit enfin le parti des armes , & entra comme Volontaire dans les Gardes Walonnes : il vint dire à son pere , en lui demandant sa bénédiction , qu'il étoit engagé ; le pere la lui donna en proférant ces paroles , *mon fils , satisfaitte votre obligation , peut-être que dans cet état vous deviendrez plus sage & plus modéré , allez en paix.*

Je reviens aux maisons sur la place de l'Hôtel-de-Ville , qui appartiennent à differens corps de métiers , pour en faire remarquer

au Lecteur, autant qu'il est en mon pouvoir, toutes les beautés du dehors, & tout ce qu'elles ont en dedans de Curieux en tableaux des plus grands Maîtres, tant anciens que modernes.

*Maison des Merciers, dite le
Renard.*

La façade de cette maison est d'une très-belle architecture, les figures qui sont au-devant sont de la main du célèbre *de Vos*, Sculpteur de cette Ville. Sous les fenêtres du premier étage, on voit des bas-reliefs, bien exécutés, dans lesquels sont représentés des enfans qui s'occupent à diverses choses. Dans la chambre où les Doyens & Anciens de ce corps s'assemblent, on y voit sept tableaux de l'histoire de Joseph, peints par *Janssens*, par *van Orlay* & par *Helmont*. On reconnoît en considérant ces pieces, que ces trois Maîtres

AMATEUR ET CURIEUX. 135
ont travaillé à l'envi l'un de l'autre, la pièce de cheminée, de *van Orlay*, est Saint Nicolas, Patron de ceux de ce métier.

Maison des Bâteliers, autrement dite le Cornet.

Sa façade est aussi très-belle, mais d'un goût singulier, elle représente la poupe d'un Vaisseau, artistement exécutée, mais sa sculpture est de beaucoup inférieure à celle précédente: on voit dans la chambre de ce métier six tableaux; savoir, trois dont les sujets sont tirés du vieux Testament, qui sont, la construction de l'Arche par Noë; la retraite des Animaux dans l'Arche, & les Holocaustes de ce St. Patriarche.

Les trois autres sont pris du nouveau Testament, l'un représente le Seigneur qui se sépare du tumulte & qui s'embarque; l'autre, le Seigneur qui étant sur la barque

dissipe la tempête ; & le troisième le naufrage de Saint Paul. Ils méritent tous les six quelque attention des Amateurs. La piece qui est au-devant de la cheminée , représente quelques Doyens ou Anciens de ce métier.

La Maison du Serment de Saint Sébastien , autrement dite la Louve.

La façade de cette maison n'est pas moins belle que la précédente : tous les ornemens qui la décorent sont faits par *de Vos* , le vieux. Elle est ornée en dehors de quatre figures entre les fenêtres du deuxième étage , & de quatre autres figures en termes , au troisième. La Louve qui nourrit Remus & Romulus , est faite par le même *de Vos* ; elle est digne de l'attention des Curieux.

Cette maison fut consommée en partie par le feu , peu de tems avant

le bombardement de cette Ville ;
mais à peine fut elle rebâtie qu'elle
fut entièrement consommée par
les flammes de ce bombardement :
en mémoire de ce malheur , ils
ont fait poser sur le frontispice de
la façade , l'inscription suivante :

StUpes
qUoD
tertlo
CInIs
gLorloslor
eXUrgo
phæniX sUM.

*La Maison des Menuisiers, &
Cuvilliers, autrement dite
le Sac.*

La chambre de ce métier est proprement boisée , elle contient sept tableaux par *E. Pery* , dont les sujets ont été tirés de l'histoire de Tobie. La piece de cheminée est l'Apparition du Sauveur à Saint

Thomas : elle mérite l'attention des Amateurs.

*La Maison du corps des Gressiers ,
autrement dite la Brouette.*

L'histoire de Jacob , en six tableaux , peints par *van Orlay & van Helmont* , ornent cette chambre. Le bas de la cheminée est ciselé en cuivre rouge , doré par le fameux Orfèvre & Ciseleur *la Noot* : cette chambre , quoique petite , est une des plus jolie des corps de métiers.

La Maison des Boulangers , autrement dite le Roi d'Espagne.

Cette maison est une des plus belles de cette place , tant pour l'architecture que pour l'ornement qu'on lui a donné de six figures taillées en pierre , par le fameux *Cosyns* , Sculpteur de Bruxelles : le bâtiment se termine en dôme.

Dans la chambre de ce métier, on voit sept tableaux représentant la vigne de Naboth; Notre-Seigneur à Emaüs; le Roi Roboam qui casse la loi, la met en pieces, & la condamne au feu; le Roi Melchisedec qui vient à la rencontre d'Abraham; le rapt des Filles de Silon par les Benjamites; le Seigneur nourrissant cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons; & le dernier, Ruth & Boaz: tous exécutés & peints par *V. H. Fanssens*, avec une précision admirable.

La Maison du Roi.

Cette maison; outre différens tribunaux, renferme trois Serments; savoir, le grand Serment, celui des Escrimeurs, & le Serment des Calovriens.

La sale ou chambre du grand Serment est au premier étage, elle est ornée de sept grands tableaux,

très-bien exécutés par *Janssens* & par *van Orlay* : le premier peint par *Janssens*, représente Saul, que l'on propose pour Roi d'Israël ; le deuxième, par *van Orlay*, représente le moment où Saul est reconnu des Anciens & du Peuple pour Roi ; le troisième, par *Janssens*, Abigaël qui vient à la rencontre du Roi David ; le quatrième, le Roi David qui danse devant l'Arche du Seigneur ; le cinquième, la Reine de Saba ; le sixième le premier Jugement de Salomon ; & le septième, qui est devant la cheminée, représente les Chefs-Doyens de ce Serment, qui étoient de service lorsque cette chambre fut embellie. Les portraits de l'Archiduc Albert & de l'Infante Isabelle, sont placés au-dessus du buffet, dans lequel on conserve des coupes très-rares, & autres pièces curieuses d'orfèverie, présentées & données par les Souverains & Princes, qui ont honorés de leur présence,

les festins & assemblées de ce Serment. C'est dans cette chambre que la Noblesse tient son concert de musique.

La sale au-dessus est occupée par le Serment des Escrimeurs, elle est ornée de plusieurs beaux tableaux, & en outre de sculpture & de dorure; on y voit le triomphe de David, par *J. Helmont*; deux autres sujets de l'histoire de ce Roi Prophète, par *J. Millé*; & un Christ à la croix, par *V. H. Janssens*: ces tableaux méritent l'attention des Curieux. Les autres pieces sont des portraits des Chefs-Doyens de ce Serment.

Vis-à-vis est la sale des Calovriens, laquelle est ornée de trois tableaux, & de quelques portraits des Chefs-Doyens. Ces trois tableaux sont de *van Orlay*; ils représentent, l'un le Sauveur à la croix; l'autre Saint Christophe; & le troisième Sainte Barbe.

*La Maison du Corps de métier
des Tailleurs.*

Cette maison est d'une belle architecture, & l'édifice assez spacieux. La chambre d'assemblée est ornée de trois belles pieces de *Victor Honorius Janssens*, qui représentent le couronnement de la Sainte Vierge; le martyre de Saint Boniface; & le troisième, qui fait le tableau de la cheminée, Sainte Barbe.

Le grand Bâtiment.

Ce bâtiment par sa longueur forme à peu près le quart du carré de la place, il est construit à la moderne & divisé en sept maisons, dont quatre sont au corps des métiers; savoir, des quatre Couronnés, des Charpentiers, des Meuniers & des Tanneurs. Les trois autres appartiennent à des particuliers.

Les bustes des anciens Ducs & Duchesses du Brabant, sont placés sur des consoles le long du premier étage & font l'ornement de ce bâtiment.

Maison des Charpentiers, autrement dite le Pot d'Etain.

Dans la chambre de ce métier, on voit l'histoire de la Sainte Vierge & celle de Saint Joseph, Patron des Charpentiers: elle consiste en huit pieces, dont six par *J. van Helmont*, & deux par *J. van Orlay*.

La maison des quatre Couronnés, autrement dite la Montagne, celle des Meuniers, nommé le Moulinet, & celle des Tanneurs N^o. 5, sont contiguës à celles ci-devant désignées.

La chicane des anciens Doyens, a fait évanouïr toutes les raretés qu'on admiroit autrefois dans ces trois chambres.

La renommée, piece admirable, sculptée par *le Vieux de Vos*, quoique servant aujourd'hui d'enseigne à un Caffé, est digne de l'attention des Connoisseurs.

La Maison des Brasseurs.

La façade de cette maison a beaucoup de rapport à un Arc de Triomphe. Il y a environ huit ans que les Doyens de ce métier, pour donner des preuves de leur zèle, & de leur attachement à leur Patrie & au Gouvernement, ont fait placer la statuë équestre de Son Altesse Royale le Prince CHARLES DUC DE LORRAINE ET DE BAR. Cette piece, battuë au marteau, est de cuivre doré, & très-bien exécutée par *A. Simons*, Orfèvre de Bruxelles.

La grande chambre d'assemblée de cette maison est ornée de cinq tableaux; savoir, deux peints par *van Orlay*, & deux par *C. Eykens*,
qui

qui représentent les quatre parties du monde ; & le cinquième de *V. H. Janssens*, le portrait de Jean le Bon, Duc de Brabant, bienfaiteur du corps de ce métier.

*La Maison des Bouchers, dite
le Cigne.*

La façade de cette maison, est selon moi, la plus belle de la place : on voit au-dessus de la corniche, trois statuës, faites par *J. de Kinder*, & deux enfans au-dessus du balcon.

On admire dans leur chambre d'assemblée un superbe plafond, exécuté & peint par *Sevin*, très-habile Maître dans ce genre, dans l'architecture & dans les ornemens : elle est, de plus, ornée de quatre tableaux, peints par *Cadeschino*, Milanois ; ils représentent Notre-Seigneur parmi les Docteurs ; les Nôces de Cana ; les Vendeurs chassés du Temple ; &

la Madeleine aux pieds du Sauveur.

N'ayant plus rien à voir sur cette place , qui put contenter ma curiosité , un ami me conduisit à la maison du corps des Poissonniers.

La Maison des Poissonniers.

Cette maison est placée près de la Poissonnerie , & est occupée en bas par un Marchand de Vin , lequel se fait un espede de devoir de montrer aux Amateurs toutes les beautés qui sont dans la chambre d'assemblée de ce corps. On y voit entr'autres une très-belle piece , peinte par *G. de Crayer* , qui représente Notre - Seigneur apparoissant à Saint Pierre , après sa résurrection : ce Saint Apôtre , qui est à la droite de Notre-Seigneur , tient d'une main un gros Cabillau ; ses compagnons paroissent attentifs aux ordres du Sauveur. Cette pie-

ce est digne de toute l'attention des Connoisseurs; si le Peintre a pêché en quelque partie de ce tableau, c'est dans la représentation de ce Cabillau, qui à dire le vrai, n'est pas un poisson que l'on pêche & que l'on trouve dans la mer de Judée.

On voit en outre dans cette belle chambre cinq autres tableaux, peints par *J. van Orlay*, très-bien exécutés; savoir, deux à côté de la piece de *Craye*, dont l'un représente le Seigneur qui ordonne à St. Pierre de prendre hors la bouche du poisson qu'il tient une piece d'argent pour payer le tribut; l'autre Pasce Oves. La Sainte Famille est la piece de cheminée de cette chambre, & sur le retour est St. Pierre en prison, & St. Pierre délivré.

On voit sous le tableau de *Craye* une fontaine d'un goût singulier & tout-à-fait curieuse; elle a été ordonnée & exécutée en marbre par le fameux Chevalier *Gripello*, les

figures en font admirables , certes les Connoisseurs y découvriront des coups de ciseaux expressifs & hardis.

A côté de cette merveilleuse fontaine , on voit deux pieces de sculpture de *N. Bergé* , de cette Ville ; elles représentent le Mensonge puni dans Ananias , & le martyre de Saint Pierre. Ces deux morceaux font très-bien exécutés , & ne doivent rien céder aux plus habiles Maîtres.

Cette chambre est en outre ornée des glaces , de lustres , de sculptures & de dorures : en un mot , ce corps de métier est riche en vases d'argent & autres pieces curieuses d'orfèverie.



*Maison du Serment , ou le Jardin
des Arbalétriers , sous le titre
de St. George.*

Dans la chambre de ce Serment , on voit cinq tableaux , peints par *V. H. Janssens* , qui représentent la vie & le martyre de Saint George ; il y a de plus quatre autres pieces , qui ne sont autres que des allusions sur le même Serment.

Je quittai en cet endroit mon ami , & m'en allai seul visiter la Salle du Concert , qui n'en est pas éloignée , je la trouvai d'un très-bon goût & très-bien décorée.

Cette Salle est bien propre à satisfaire l'ouïe des Auditeurs par la charmante musique , que l'on y fait exécuter de tems à autre.

Après être sorti de cette Salle du Concert , je revins chez moi , & le lendemain matin , je me mis en route pour aller considérer & examiner les plus beaux tableaux , que

l'on remarque dans quelques Abbayes , situées aux environs de Bruxelles , auquel examen , j'ai employé quelques semaines à aller & venir d'un endroit à l'autre. La première Abbaye , par où j'ai commencé a été

L'ABBAYE DE GRIMBERGHE.

Sur le maître-Autel de cette Eglise , on voit la résurrection de Notre-Seigneur , peinte par *de Crayer* ; Notre - Seigneur flagellé & tenant un roseau dans ses mains , aussi du même Peintre , est un tableau qui mérite l'attention des Curieux , il est dans l'appartement de M. l'Abbé , au - devant d'un petit Autel qu'il y a fait dresser.

Dans la chambre du Chapitre , on voit du même Peintre , le portement de Croix de Notre-Seigneur. Cette chambre est boisée & ornée de cinq autres tableaux de *J. van Orlay* , & de *J. van Helmont*.

ABBAYE DE DILIGHEM.

Il y a sur l'Autel de cette Eglise un très-beau tableau, qui représente la nativité de Notre-Seigneur, de *T. van Loo*. Les Moines de cette Abbaye regrettent encore aujourd'hui le refus qu'ils firent à ce Peintre, qui leur avoit offert de travailler sa vie durant pour eux, moyennant sa nourriture & son entretien. Ce refus est cause que nous avons perdu beaucoup d'ouvrages, que cet habile & expert Maître nous auroit laissés.

Dans la croix de cette Eglise, à droite, on voit sur l'Autel le martyre de Saint Blaise : cette piece est belle, d'une fraîcheur admirable, & peinte au naturel par *G. de Crayer*.

L'Assomption de la Sainte Vierge, peinte par *Fanffens*, est la piece de l'Autel qui est sur la gauche.

Dans le réfectoire de cette Ab-

baye , on voit l'Adoration des Rois Mages , par *J. van Orlay*. *Maximilien de Haese* , son neveu , y a peint , depuis quelque tems , un tableau qui représente le portement de la Croix. Dans une des chambres de cette Abbaye , l'on y conserve les desseins des trois pieces de tapisseries , qu'on voit dans la chambre des Etats , à l'Hôtel-de-Ville.

ABBAYE D'AFFLIGHEM.

Sur le maître-Autel de cette Abbaye , on voit un beau tableau du portement de la Croix , Chef-d'œuvre de *Rubens* , les figures y sont peintes plus grandes que nature , elles sont admirables ; en un mot , toutes les parties de ce tableau sont si frappantes & si brillantes , que le spectateur est surpris de rencontrer tant de beautés ensemble dans une seule piece , qui a été peinte dans cette Abbaye en seize jours de

tems, & de laquelle cependant il a reçu de salaire seize cent florins. Nous en avons une estampe gravée par *P. Pontius*.

○ Dans la boiserie, qui regne à côté de l'Autel, il y a quatre tableaux de *van Orlay*, qui sont peints avec beaucoup de force & d'entendement.

Dans le Chœur, à droite, on voit un tableau qui représente l'Enfant Jesus sur les genoux de la Sainte Vierge, qui est accompagnée de plusieurs Saints & Saintes, entr'autres de Saint Benoît: le tout est admirablement bien exécuté & gracieusement peint par *G. de Crayer*.

○ Dans une petite Chapelle, en forme de Dôme, on voit une piece de *A. van Dyck*, & une autre de *Smeyers*, de Malines. Sur l'Autel il y a une figure en marbre, du dessein de *M. Delvaux*, & une autre figure aussi de marbre du même Maître. Sur l'Autel

& dans la petite Chapelle qui est à gauche, les tableaux qu'on y voit sont de *Smeyers*.

Quand on entre dans le Chœur, on voit à main droite, au-dessus de la porte, Saint Martin à cheval : ce tableau est peint par *de Crayer*. Dans la croix du même côté est le martyre de Saint Etienne, par *Rubens*. Quelques-uns croient que ce n'est qu'une copie d'après ce Maître.

Dans la grande nef sur les chapiteaux des colonnes, sont représentés les quatre Docteurs de l'Eglise, très-bien exécutés par *Maes*.

Dans le réfectoire, on voit un grand tableau d'une riche composition, peint par *G. de Crayer*, dans le goût du *Titien*, on considère beaucoup cette piece, d'autant mieux que *Rubens* la trouvoit de son goût ; on dit qu'en la voyant il proféra ces paroles, que *Crayer* avoit très-bien chanté, parceque *Crayer* en *Flamand* signifie le *Cocq* qui chante : elle représente le Roi *Gaudula* devant

Saint Benoît. Dans une des chambres de cette Abbaye, l'on y voit un des chef-d'œuvres de *Rubens*, on le croit une esquisse faite à dessein, d'être posée à l'opposite de celle de *Crayér*: mais cela n'a pas eu de suite. On en ignore la raison, on a présenté (dit-on,) six mille florins pour cette piece. Dans une autre chambre, on voit le crucifiement de Saint Pierre. Que l'on croit être un original du *Tintoret*.

L'ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT
PIERRE, A ANDERLECHT,
curve & territoire de Bruxelles.

On admire dans cette Eglise un tableau, exposé à gauche en entrant, qui est d'une beauté surprenante, il est peint par *G. de Crayer*; il y a représenté la Sainte Vierge assise sous un dais, elle est entourée de Saint Pierre & d'autres Saints qui paroissent au-dessous, dans des attitudes admirables.

On découvre dans cette piece la même ordonnance qu'on voit regner dans celles des Religieuses de Saint Pierre de cette Ville ; à Steennuffel , Village à trois lieues d'ici ; à l'Hôpital d'Alost & au Béguinage de Gand. Sur la droite de cet Autel est l'épitaque en marbre noire de M. Maillard , Chanoine , dont le tableau qui représente l'Epiphanie est de la main de *de Clerck*.

Vis-à-vis , on considère avec quelque'attention Ste. Cécile , peinte par *M. Cortens* , dont nous avons ci-devant parlé , il étoit Prêtre à Bruxelles , mais Peintre , Amateur & Connoisseur en estampes. Il avoit employé une partie de son revenu à rendre sa collection d'estampes complete , après quoi il la vendit à S. Excell. le Nonce Crivelli , depuis Cardinal. M. Cortens mourut peu de tems après ; on y voit dans le Chœur de la Chapelle de St. Yvo , un très-beau tableau , peint par *Cra-yer* , le fond par *J. Artois* , & un

AMATEUR ET CURIEUX. 157

autre de *Volders*, à droite dans la croix de cette Eglise, qui représente Saint Roch, Saint Christophe, Saint Sebastien & Saint Antoine.

L'ABBAYE DE FOREST.

Sur le maître-Autel, on voit une très-belle piece, richement composée par *G. de Crayer*, & dans les stalles sont posés les douze Apôtres, peints par *M. de Haese*.

L'EGLISE DU PRIEURÉ DE
GROENENDAL.

Le tableau du maître-Autel représente l'Épiphanie; ce tableau est très-bien entendu, & peint avec beaucoup de force par *de Mol*, élève de *Rubens*. Les tableaux des Autels qui sont à l'entrée du Chœur, par *G. de Crayer*, ont aussi beaucoup de mérite.

L'ÉGLISE DE LA PAROISSE DE
ST. QUINTIN, dit LENNIK.

On voit dans cette Eglise deux belles pieces , peintes par *G. de Crayer* : celle du maître - Autel représente Notre-Seigneur en Croix , la Sainte Vierge , Saint Jean , la Madeleine au bas , & quelques Soldats , le tout d'une composition riche & aisée. L'autre qui est à droite du Chœur , représente le martyre du Patron de cette Eglise.

DANS L'ÉGLISE DE SCHAREBEEK.

Sur l'Autel est un très-beau tableau , peint par *Crayer*.

Dans l'Eglise dédié à Notre-Dame de Lacken , on y voit une Fuite en Egypte , peinte par le même *Crayer*. Sur l'Autel de Saint Yvo , est le tableau de ce Saint occupé à conduire sa charruë.

Cette Eglise est aussi embellie de

AMATEUR ET CURIEUX. 159
plusieurs bonnes pieces , peintes par
de Hondt & van Heil , qui repré-
sentent les Miracles de la Ste. Vierge.

L'ABBAYE DE NINOVE.

L'Eglise de cette Abbaye est une
des plus belles du Pays-Bas , tant
pour l'architecture que pour les or-
némens , & les tableaux , qui sont
posés dans la boiserie qui regne
tout le long de deux petites nefs ,
dans laquelle boiserie l'on en voit
deux peints par *Smeyers* de Mali-
nes , deux autres par *J. Milé* de
Bruxelles , deux par *de Hondt* de
la même Ville , & deux par un
Frere de cette Abbaye ; sur l'Autel
de la Ste. Trinité est une piece re-
présentant la redemption des Cap-
tifs par les R. R. P. P. de la Ste.
Trinité , peinte par *J. van Orlay*.
Le grand Autel & les deux Confes-
sionaux , sont de l'ordonnance de
N. Simons , Peintre & Architecte.

La Chaire de vérité , exécutée par

M. Bergé, est un ouvrage qui mérite quelqu'attention.

ROUGE-CLOITRE PRIEURÉ.

Le réfectoire de ce Prieuré est embelli par sept grands & très-beaux payfages, dont il y en a quatre par *J. Artois*, deux par *van der Venne*, & le septième par *van Heil*. Sur les entre-deux des fenêtres, on voit huit tableaux, dont le premier représente le bon Pasteur; le deuxième, Saint Augustin; & les six suivans, des Evêques & Prélats de l'Ordre de Saint Augustin.

T E R V U R E.

De tout tems ce Château à servi de Maison de Campagne à nos très-Illustres Princes & Souverains, Son Altesse Royale le Duc CHARLES DE LORRAINE, qui y va quelquefois prendre le plaisir de la chasse

se

se a fait faire à ce Château des embellissemens & augmentations de bâtimens considérables, qui le rendent aujourd'hui le plus brillant séjour qui soit aux environs de Bruxelles. On y voit aussi plusieurs rares & belles pieces des Maîtres les plus renommés : dans une des Antichambres de ce Château, il en est une entr'autres que l'on croit de *van Dyck*, laquelle représente Samson & Dalila ; on l'a en estampe, gravée par *Kaukerken* ; on y admire encore une autre piece de *Momper*, dont les figures sont de *Breugel de Velour*.

On y voit aussi le portrait d'Anne van Savelthem, peint par *A. van Dyck*, elle est représentée dans ce tableau entourée de plusieurs chiens de l'Infante Isabelle, dont elle avoit le soin, le nom de chacun de ces chiens est écrit au bas : ce tableau fait le pendant de celui de Samson. Au-dessus de la porte de la Sale à manger est une Allégorie, peinte dans le goût de *P. Véronese* : on

voit en outre deux tableaux de *Spranger* ; un autre de *Momper & Breugel de Velour* ; deux par *Sneyers* , dont l'un est un sujet de Cuisine , dans lequel on voit un chien , un chat & des fruits ; & l'autre plusieurs oiseaux au naturel. Trois pieces , peintes par *A. Sallaert* , sont posées entre la cheminée & les fenêtres , l'une est tout-à-fait singulière.

Voici le sujet : un Brasseur d'Avvergem , Village entre Tervure & Bruxelles , ayant fait deux brassins d'assez mauvaise biere , sur lesquels il n'étoit pas douteux qu'il devoit perdre considérablement , donna à connoître un jour cet incident à un homme qui étoit à boire chez lui : cet homme lui dit , qu'il avoit un secret immanquable pour lui faire trouver le débit de ses deux brassins , mais qu'il lui falloit une récompense proportionnée aux peines , & aux soins qu'il devoit prendre pour y réussir ; ils firent accord du prix. Peu de jours après ,

notre homme fit distribuer partout des billets, par lesquels il annonçoit qu'à certain jour fixé, l'on verroit un particulier marcher sur les eaux du grand étang d'Avergem, singulièrement équipé: tout le monde fut curieux de voir un tel prodige, il y vint, dit-on, plus d'un riets des Habitans de Bruxelles. Le Brasseur qui étoit sur le bord de cet Etang avec toute sa bière, eut de la peine à rafraichir tout le monde qui entroit chez lui en grande foule, de sorte que ses deux brassins de bière furent bientôt consommés: mais l'homme en question ne parut point sur les eaux, il s'équiva furtivement, & laissa tout le monde dans une surprise telle qu'on peut se l'imaginer.

Les deux autres tableaux représentent les cinq Serments, qui font la procession ou cavalcade générale. Six tableaux, peints par *Eda*, sont posés au-dessus d'une de ces pièces; sur la porte on voit un ma-

gnifique banquet, peint par *de Clerck* ; à côté, l'on voit un triomphe de Neptune, par *Rottenhaemer* ; plus bas, le Jugement de Paris, par *van Baelen* ; & plusieurs autres rares pieces de *P. Breugel*, de *Beukelaer*, &c. Dans la Sale à manger est le portrait en buste & en marbre blanc, du premier Duc de l'Ordre-Theutonique, taillé par le fameux *Delvaux*. Dans un parterre, près de cette Sale, sont cinq grouppes d'enfans, aussi en marbre blanc, dont quatre par le même *Delvaux*, qui représentent les quatre Saisons ; & le cinquième un Génie de la guerre, par un Hollandois dont on ignore le nom.

Outre tous les beaux & magnifiques tableaux, dont je viens de donner le détail, l'on en peut voir encore un nombre considérable d'autres dans Son Palais à Bruxelles ; entr'autres le superbe tableau de *Rubens*, qui représente une Sainte Généalogie : un autre

du même Peintre, qui a pour sujet une chasse au Lion: plusieurs portraits de la Maison de Lorraine, & nombre d'autres beaux tableaux de différens Maîtres.

L'on y voit en outre les principales Planches, gravées d'après les ouvrages & les desseins de *Rubens*, par les meilleurs Graveurs de ce tems,

La nouvelle Chapelle de la Cour, est richement ornée & d'un très-bon goût; elle est de l'ordonnance de M. Faulte. Le plafond, qui représente Saint Charles Borromée, Patron de Son Altesse Royale, a été peint par *Heylbrock*, natif de Bruges; ce Saint y est représenté donnant le Viatique aux Pestiferés, pendant que des Anges paroissent punir des fléaux de la Peste les Habitans de la Ville de Marseille.

Les différens changemens & augmentations considérables en bâtimens, que Son Altesse Royale a fait faire à Son Palais à Bruxelles,

166 *L E P E I N T R E*
à Tervure , & au Château de Marimont , les rendent aujourd'hui les séjours les plus commodes , les plus brillants , & les plus somptueux qu'il y ait aux Pays-Bas.

LA VILLE DE VILVORDE.

Sur l'Autel de l'Hôpital , on voit un tableau , peint par *A. van Dyck* , qui représente la Sainte Vierge , ayant l'enfant Jesus sur ses genoux , lequel semble s'incliner pour embrasser Saint François de Padouë , qui est à genoux devant lui dans une humble attitude ; le fond de cette piece est un ciel ombragé de nuées. Les Religieuses de cet Hôpital , assurent qu'on leur a offert de ce tableau six mille florins. Le reste mérite peu l'attention des Connoisseurs.

LA VILLE DE MALINES.

L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE
SAINT ROMBAULT.

Dans le Chœur du très-Saint Sacrement , on voit sur l'Autel la Cène de Notre-Seigneur , peinte par *Rubens* : ce tableau est en estampe gravée par *Pontius*. A chaque côté de l'Autel sont deux autres tableaux , peints par le même , dont l'un représente le Seigneur qui lave les pieds à ses Apôtres , & l'autre l'entrée dans Jérusalem. Il y a en outre dans la même Chapelle un grand tableau , peint par *A. Blommaert* , qui représente Dieu le Pere dans une gloire , & au-dessous Notre-Seigneur & la Sainte Vierge.

Dans la Chapelle des Peintres est un tableau peint par *A. Janssens* , dans lequel on voit Saint Luc , peignant la Sainte Vierge avec l'En-

fant Jesus : les battans de ce tableau représentent d'un côté Saint Jean dans la chaudière d'huile, & de l'autre le même Saint dans l'Isle de Patmos. Lorsque les battans en sont fermés, le dehors présente Saint Luc & Saint Jean, occupés à écrire leurs Evangiles.

L'ÉGLISE COLLEGIALE DE
NOTRE-DAME.

Sur l'Autel des Poissonniers est un très-beau tableau peint par *Rubens*, qui représente la pêche de Saint Pierre, & Notre-Seigneur dans une chaloupe. Le battant de ce tableau, du côté droit, représente Saint Pierre & d'autres Apôtres aussi occupés à la pêche, & qui trouvent dans un poisson de quoi payer le tribut. L'autre à gauche, représente l'Ange Conducteur du jeune Tobie qui prend un poisson sur le bord de la rivière. Les battans en étant fermés, on voit

deffus Saint Pierre & Saint André. Sur la table dudit Autel sont trois petits tableaux, peints par le même *Rubens*, l'un représente Saint Pierre qui enfonce dans la mer. Celui du milieu est un Crucifix, & l'autre le Prophète Jonas. Le tableau principal a été gravé par *Bolswert*.

Sur le maître-Autel, on y voit un tableau, peint par *E. Quillin*, qui représente la dernière Cène. Derrière ledit Autel, il y a un grand & beau paysage, peint par *C. Huysmans*, dit de Malines. Vis-à-vis ce tableau, on voit un Christ mort, la Sainte Vierge & Saint Jean à côté: le tout par *van Hoeck*.

Au-dessus du portail, vers le nord, on voit la Vierge des Sept-Douleurs, accompagnée de deux Anges, elle a été peinte par *T. Rombaux*. Du côté de la grande porte de cette Eglise, il y a de ce même Maître, un tableau qui représente Notre-Seigneur qu'on porte au Sépulchre.

L'ÉGLISE PAROISSIALE
DE SAINT JEAN.

Sur le maître-Autel, l'on voit cette fameuse Adoration des Mages, peinte par *Rubens*; sur le devant de laquelle est un Roi l'encensoir à la main: il y a une estampe de ce tableau, gravée par *Vostermans*. En dedans sur le battant de ce tableau, est d'un côté la décollation de Saint Jean-Baptiste, & de l'autre Saint Jean dans la chaudière; & sur les dehors de ces mêmes battans, c'est-à-dire, lorsqu'ils sont fermés, l'on voit d'un côté Saint Jean dans l'Isle de Patmos, écrivant l'Apocalypse, & de l'autre le Baptême de Notre-Seigneur. Sur la table de cet Autel, il y a trois petits tableaux, peints par le même, dont celui sur la gauche représente la Naissance du Sauveur: au milieu est un Crucifix, & sur la droite la Résurrection de Notre-Seigneur.

Dans le tems que j'examinois ces tableaux avec attention, un Prêtre s'approcha de moi, & me dit, après nous être salués de part & d'autre, que si j'étois Curieux, il me feroit voir la quittance de la somme payée pour le tableau de l'Adoration des Mages, écrite de la main de *Rubens*, laquelle effectivement il me montra & que je trouvai monter à quatorze cens florins.

Dans une Chapelle, tirant vers le nord, on voit un tableau de Saint Roch assistant quelques malheureux affligés de la Peste: ce tableau est peint par *L. François*. Sur les battans, on y a peint la tentation de Saint Antoine d'un côté, & de l'autre Saint Sébastien, & sur l'extérieur de ces mêmes battans, Saint Christophe & Saint Adrien. Il y a encore du même Maître, dans la Chapelle du Saint Esprit, un tableau des actes des Apôtres.

L'ÉGLISE PAROISSIALE
DE STE. CATHERINE.

Sur le maître-Autel, est un tableau peint par *Erasme Quillin*, qui représente la Naissance de Notre-Seigneur ; on a placé tout proche trois petits tableaux, qui étoient ci-devant sur la table de l'Autel, dont l'un représente le corps de Sainte Catherine, transporté par les Anges sur le Mont Sinai ; l'autre un Crucifix ; & le dernier, le martyre de Saint Laurent : tous trois peints par le même *Quillin*.

Sur l'Autel de la Sainte Vierge, le tableau représente l'Adoration des Rois Mages, artistement peint par *Moreelse* : cette piece est admirable.

On voit sur l'Autel de Saint Laurent, le martyre de Saint Jean dans la chaudière ; & à côté de ce tableau, celui de St. Laurent, peint par *L. François*.

Dans la Chapelle de Saint Joseph, le tableau représente Jesus, Marie & Joseph, peints par *J. Jordaens*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
RÉCOLLETS.

Sur le maître-Autel est un très-beau tableau, peint par *A. van Dyck*, qui représente Notre-Seigneur crucifié entre les deux larrons; au bas, on voit la Sainte Vierge, la Madelaine, Saint Jean, & quelques Soldats.

Sur l'Autel de Saint Bonaventure, est le tableau de ce Saint, qui reçoit la Communion de la main d'un Ange: il est peint par le même *van Dyck*.

Sur celui de Saint Antoine de Padouë, est le tableau de ce Saint, tenant une Hostie consacrée dans sa main, devant laquelle un ane tombe à genoux pour l'adorer.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
DOMINICAINS.

On voit dans cette Eglise un beau tableau , peint par *G. de Crayer* , qui représente Saint Dominique recevant le Rosaire.

Le tableau du maître-Autel , peint par *J. Smeyers* , Peintre habile , & qui travailloit avec beaucoup de réputation , représente une Sainte Allégorie ; les figures sont Saint Pierre , Saint Paul , & Saint Dominique.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CAPUCINS.

Le grand tableau du maître-Autel est Notre-Seigneur attaché à la croix ; au bas de laquelle sont la Madeleine & Saint François : le tout peint par *G. de Crayer*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
AUGUSTINS.

On y voit sur le devant de l'Autel la Madeleine, qui lave les pieds de Notre-Seigneur, étant à table chez Simon le Lépreux.

Devant le Chœur, il y a deux petits Autels, sur l'un desquels est un tableau qui représente la Purification de la Sainte Vierge : il est peint par *C. Schut*.

Sur l'autre, est la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, Sainte Catherine, Sainte Apoline, & Sainte Marguerite : toutes ces figures sont peintes par *Rubens*. Nous en avons une estampe, gravée par *P. de Fode*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CARMES DECHAUSÉS.

L'on voit dans leur Eglise un tableau, qui tient une partie de la

176 L E P E I N T R E
largeur de la grande nef, & dix
autres moyens tableaux, qui re-
présentent les histoires des Peres
de cet Ordre, dont la plus grande
partie est de la composition de *L.
François.*

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE L'ORDRE DE ST. BENOIT,
dites MUYSEN.

Le tableau d'Autel représente la
Sainte Vierge & l'Enfant Jesus,
accompagnés de quelques Saints
de cet Ordre: le tout peint par
Gaspard de Crayer.

On voit encore dans cette Egli-
se cinq autres tableaux, peints par
T. van Thulden, dont l'un repré-
sente la Sainte Vierge & Saint Ber-
nard; l'autre, la Sainte Vierge,
l'Enfant Jesus, le Roi David, Saint
François de Padouë, & d'autres
Saints.

Les autres sont le martyre de
Saint Sébastien, l'Assomption de la
Sainte

Sainte Vierge , & Notre-Seigneur
attaché à la Colonne.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE BETHANIE.

Le grand tableau du maître-Au-
tel représente le Couronnement de
la Sainte Vierge , par *A. Jans-
sens.*

On voit dans cette Eglise quatre
tableaux , représentant des Saints de
l'Ordre des Chanoines Réguliers de
St. Benoît , peints par *L. François.*
Entre ces tableaux il y en a un au-
tre qui représente les quatres fins
de l'homme.

L'ÉGLISE dite BLEYDENBERGH ,
OU MONT-JOYEUX.

Le grand tableau de l'Autel a
pour sujet la Naissance de Notre-
Seigneur , peinte par *G. de Crayer.*

L'ÉGLISE DE L'HÔPITAL.

Le tableau d'Autel représente le même sujet que celui ci-devant , il est peint par *Coetsiers*.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE SAINTE CLAIRE.

On voit dans cette Eglise sur le maître-Autel un très-beau tableau , peint par *A. Blommaert* , qui est encore le même sujet que dessus. Il a été gravé en estampe par *B. A. Bolswert*.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
dites L'LIENDAEL.

Sur l'Autel de la Sainte Trinité est le tableau de la Sainte Vierge , accompagnée d'autres Saints de l'Ordre des Prémontrés : ce tableau est peint par *P. Tyssens*.

Au-dessus des deux portes de

AMATEUR ET CURIEUX. 179

L'Eglise font deux Têtes, l'une de Saint Pierre, & l'autre de Saint Paul; toutes deux peintes par *J. Jordaens*. L'on y voit de plus trois payfages: l'un peint par *L. Afschelinx*; l'autre par *J. Artois*; & le troisieme, par *van Minderhout*: ce dernier a été retouché par *Huysmans*.

Derriere les orgues, on y voit un autre payfage, peint par *Erenbergh*, & les figures par *L. François*: ce tableau représente Saint Norbert qui distribue ses biens aux Pauvres.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CARMES.

Il n'y a de curieux en tableaux dans cette Eglise que celui qui représente la Sainte Famille; lequel est peint par *Jacques Jordaens*.

L'ÉGLISE DU GRAND
BE'GUINAGE.

On voit sur le maître-Autel le tableau de l'Assomption de la Sainte Vierge, peinte par *Lucas François*. Ces Religieuses en ont plusieurs autres, peints par *T. Boyermans*, qu'elles posent alternativement sur cet Autel suivant les Saints ou Saintes du jour.

A côté de cet Autel sont deux tableaux, dont l'un peint par *T. van Loo*, représente l'Adoration des Rois Mages; & l'autre la Visitation de Sainte Elisabeth. Audessus du même Autel, l'on voit trois grands tableaux de la Passion de Notre-Seigneur, peints par *J. Coetsiers*.

Il y a encore dans cette Eglise plusieurs autres tableaux sur différens sujets de la Passion de Notre-Seigneur; un Saint Charles Borromée peint par *E. Quillin*; & la

Vie de Sainte Thérèse , par Coët-
siers.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P. DE LA
SOCIÉTÉ DE JÉSUS.

En entrant dans cette Eglise , on voit sur la droite six tableaux , qui représentent la Prédication , & les Miracles de Saint François Xavier aux Indes : le premier est peint par *Erasme Quillin* ; le second , par *L. Blendef* , natif de Louvain , le troisième , par le même *Quillin* , mérite quelque attention ; le quatrième & le cinquième , par *P. Eykens* ; & le sixième , par *H. Hergoudts*. Sur la gauche , il y en a sept autres , qui sont la suite des six premiers , & qui traitent tous des Miracles de ce Saint : les premier , second & le troisième , sont de *J. E. Quillin* ; le quatrième & le cinquième de *Jean Coxie* , & le sixième & septième de *L. Francot*.

Dans la Chapelle du Séminaire ,

il y a une très-belle piece, peinte par *J. Coetsiers* ; dont le sujet est la Présentation de la Sainte Vierge au Temple.

C'est par cette dernière piece, que je crois devoir terminer ce qu'il y a de plus Curieux en tableaux dans la Ville de Malines : le reste méritant peu l'attention des Connoisseurs.

Je partis le lendemain de cette Ville, & j'arrivai à

LA VILLE D'ANVERS.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P. AUGUSTINS.

A gauche, dans la nef de cette Eglise, on voit un magnifique tableau, peint par *A. van Dyck*, qui représente Saint Augustin en extase, ayant la tête & les yeux élevés, & contemplant le Ciel ouvert : ce tableau est peint avec beaucoup de force & très-bien composé, en-

forte qu'après l'avoir admiré environ une demie-heure, tantôt examinant la hardiesse du pinceau, tantôt la délicatesse du coloris, & la force & les expressions des têtes & des graces dans les petits amours Divins : j'y aurois employé encore plus de tems, si une sonnette ne m'eut averti qu'on alloit commencer la Messe à cet Autel. On a une estampe de ce tableau, gravée par *P. de Fode* : quelqu'un me dit, que *van Dyck* avoit peint ce Saint Augustin en capuce blanche, & que les Percs y ayant trouvés fort à redire, il avoit été obligé de la repeindre en noir.

Il y a sur le maître - Autel une très-belle piece, peinte par *Rubens*, dont la composition est très-riche. Ce tableau semble être divisé en deux parties, dans celle d'enhaut, on voit la Sainte Vierge assise ayant l'Enfant Jesus sur ses genoux, & quelques autres Saints autour d'elle. Sur le bas du même tableau, sont

debout, Saint Augustin, Saint Laurent, Saint Georges, Saint Sébastien, & autres Saints & Saintes; le coloris de ce tableau est encore brillant & frais, tous les objets sont bien arondis & d'un grand goût; on s'apperçoit que ce Peintre l'a entrepris & exécuté avec une idée vaste & très-bien renduë, quoique la brosse à la main: personne ne possédoit mieux que lui l'entendement du clair obscur ni ne savoit mieux placer ses ombres & ses jours dans les endroits les plus nécessaires de son ouvrage.

Ceux qui désirent avoir une plus exacte description des attitudes des figures qui composent ce tableau, peuvent les voir dans les estampes qui en ont été gravées en cuivre & en bois: il y en a une très-belle en cuivre, par *Sneyers*. Celui avec qui j'étois, me demanda ce que je pensois du Saint Sébastien, que l'on voit sur

le bas de ce tableau, que j'admire avec attention, je lui dis, que c'étoit une des principales parties qui me plaisoit le plus dans cet ouvrage, parceque le jour de cette figure étant fort grand, à cause qu'elle y est représentée nuë, & qu'étant accompagnée de moindres lumières des autres figures, qui en sont proches, il avoit eu le secret par de grandes parties d'ombres, de faire fuir les figures qui forment la partie d'enhaut, laquelle sans cela, étant peinte avec beaucoup de force, n'auroit jamais paruë rester en place, sur quoi il me répondit, qu'il adoptoit mon sentiment, & qu'il ne doutoit nullement que ce n'eut été aussi l'idée de l'Auteur. Il m'apprit ensuite ce que jamais je n'aurois diviné, ni apperçu, qui est, que la poitrine de ce Saint Sébastien avoit été peinte par *A. van Dyck*, du tems qu'il n'étoit encore que le disciple de *Rubens*; voici comme le

cas arriva , il est assez particulier pour mériter place en cet endroit. *Rubens* étant un jour sorti pour quelques affaires domestiques , ses disciples entrèrent dans son laboratoire , où après avoir employés quelque tems à admirer les ouvrages de ce grand Maître , ils se mirent ensuite à jouer & badiner entr'eux , desorte que la poitrine du Saint Sébastien qui n'étoit pas encore seiche , fut emportée d'un coup de chapeau jetté au hazard. Cette catastrophe mit fin au jeu ; on pensa sérieusement à y remédier , de crainte que *Rubens* ne vit le désordre ; car ils étoient tous dans une appréhension mortelle d'être mis à la porte , enfin après une courte & prompte résolution , ils trouverent à propos qu'Antoine , seroit celui qui travailleroit à raccommoder la poitrine du Saint , en effet , ayant pris la palette & les broffes de son Maître , il la redressa si bien , que ses camarades s'imaginèrent

que *Rubens* leur Maître n'y feroit aucune attention ; mais ils se tromperent , car *Rubens* de retour , connut d'abord que quelqu'un avoit mis la main à son ouvrage : ayant fait venir ses disciples , il leur demanda pour quelle raison quelqu'un d'eux avoit travaillé à son tableau , ils furent quelque tems en balance s'ils niéroient ou avoueroient le fait , mais la menace fit son effet , l'on avoua : enfin , que *van Dyck* avoit jetté son chapeau dessus , ayant appelé *van Dyck* seul , au lieu de le gronder , il lui dit , qu'il lui étoit utile & même nécessaire qu'il fit le voyage d'Italie , l'unique & seule école de laquelle les plus habiles hommes étoient sortis , & que s'il vouloit suivre son conseil , qu'il parviendroit à la dernière perfection , sur quoi *van Dyck* lui dit , qu'il le désiroit , mais que sa bourse n'y répondoit pas , & qu'il craignoit d'être obligé de vendre

son chapeau en chemin. *Rubens* l'assura qu'il y mettroit ordre; en effet, quelques jours après, il lui fit présent d'une bourse remplie de pistoles, & il ajouta à ce don un cheval blanc gris pommelé, fort beau pour lui servir à faire son voyage: en reconnoissance d'un tel bienfait *van Dyck* peignit pour son Maître un tableau de cheminée, ensuite il pensa à son voyage d'Italie, qu'il fit vers l'année 1621, âgé alors de vingt-un à vingt-deux ans. Après cette petite digression, je reviens aux autres tableaux, qui me restoient à voir dans cette Eglise des Augustins.

Dans la Chapelle à droite, sur l'Autel, il y a un tableau de la façon de *Jacques Fordaens*, c'est le martyre de Sainte Apoline, la composition en est très-riche, le coloris fort & les expressions naturelles; l'on peut dire que c'est un des chef-d'œuvres de ce Maître, l'on en a une estampe gravée par

Marinus. A l'entour des nefs, on voit la Passion de Notre-Seigneur, en figures grandes comme nature, peintes par plusieurs Maîtres; savoir, par *Backereel*, *Jordaens*, *Coutsiers*, *Eykens*, le vieux, *Quilin & van Orp*.

L'on remarque de plus dans le Couvent de ces Peres un Crucifix de moienne grandeur, dont *van Dyck* leur a fait présent pour suppléer à son tableau de Saint Augustin, duquel ces Peres paroiffoient être mécontents.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
GRANDS CARMES.

On voit dans le Chœur, au-dessus de l'Autel, un tableau, peint par *G. Segers*, qui représente un Emblème spirituel. Sur la gauche du même Chœur, il y a une Epitaphe au-dessus de laquelle, on voit un portrait, peint par *van Dyck*. En entrant dans ce Chœur,

il y a deux Autels , sur celui de la droite est un tableau , peint par *Rubens* , représentant la Sainte Trinité , le Christ est sur les genoux de Dieu le Pere , qui semble montrer aux Spectateurs son Fils mort pour les pêchés des hommes. A chaque côté du Christ mort , il y a quelques enfans ou génies divins qui pleurent , ils ont dans leurs mains les instrumens de la Passion ; Notre - Seigneur est au milieu de ce tableau couché , mais si bas placé , que son corps y paroît fort en raccourci , mais le tout est peint avec autant d'art & d'entendement qu'on en puisse voir : nous avons une estampe de ce tableau , gravée par *A. S. Bolswert*. Sur l'Autel , à gauche , on voit un tableau peint par *Octavio van Veen* , qui fut le Maître de *P. P. Rubens* , il représente l'Adoration des Mages. A côté de l'Autel de Notre - Dame de Naples , sous la grande fenêtré est un tableau , qui représente le Jugement uni-

AMATEUR ET CURIEUX. 191

versel, peint par *J. de Backer*; ce tableau est coloré fort agréablement & assez bien dessiné. Au-dessus de la porte des Inclos & de la Chapelle de Notre-Dame, sont deux tableaux en paysages, d'une grandeur extraordinaire, les figures sont peintes par *Eykens*, le vieux, & représentent le Corbeau qui nourrit le Prophète Elie; l'autre, du même Auteur, le même Saint, montant au Ciel.

Dans l'autre bout de la croix de cette Eglise, est la Chapelle de la Sainte Vierge, fort richement garnie, tant en marbre, qu'en bronze & en argent. A droite de cette Chapelle, il y a sur l'Autel de la Sainte Croix, un petit tableau de la tête de Notre-Seigneur, lequel tableau l'on assure avoir été trouvé dans un Vaisseau Turc, & avoir été donné en présent à cette Eglise. Sur la gauche de cette Chapelle, il y a un Autel, sur lequel on voit un tableau, peint par *Abra-*

ham Fanssens, les figures sont plus grandes que nature, peintes avec beaucoup de force & d'adresse. L'on a depuis changé cet Autel, & placé le tableau ailleurs contre la muraille qui forme le bout de la croix, où l'on voit encore un autre tableau de moyenne grandeur, qui représente la Sainte Vierge, Sainte Catherine & l'Enfant Jesus, peint par *Thomas Willeborts*, mais estimé aussi beau que s'il étoit de *van Dyck*. Entre les fenêtres, dans les deux nefs de cette Eglise, on voit plusieurs grands tableaux, peints par différens Maîtres; savoir, par *H. Fanssens*, *P. van Lint*, *Jacques Jordaens*, & *Thyssens*, lesquels méritent tous l'admiration publique.

Au-dessus des deux petits portails sont deux tableaux de *A. Fanssens*, dans le goût de *Sucharo Durbano*.

Avant de finir cet Article, je crois devoir faire part au Lecteur,
de

AMATEUR ET CURIEUX. 193
de ce qui m'a été dit à Anvers, de
particulier touchant la famille de
van Dyck, Auteur de cet admira-
ble tableau de St. Augustin, que je
viens de citer.

L'on rapporte que la mere de
van Dyck, étoit fort passionnée
pour la broderie, qu'elle y excel-
loit & qu'elle a brodée plusieurs
sujets d'histoire, avec un entende-
ment & une adresse si surprenan-
te, qu'ils ont été regardés com-
me autant de chef-d'œuvres, par
les Maîtres dans cette profession.
Cette mere désirant donner à son
fils les premiers documens de la
grammaire; commença par l'en-
voyer à l'école pour apprendre à
lire & à écrire; comme le pa-
pier, les plumes & l'encre étoient
à sa disposition, il s'amusoit plu-
tôt à faire des figures & autres pe-
tits desseins, qu'à former des let-
tres. Un jour le Maître ayant me-
nacé du fouët un de ses camarades;
van Dyck l'assura en particulier,

qu'il ne devoit pas craindre les menaces du Maître, parcequ'il feroit enſorte qu'il n'auroit pas la correction dont il étoit menacé: comment lui dit ſon camarade, ferez-vous? je peindrai, dit *van Dyck*, un viſage ſur vos f, ce qu'il fit avec tant d'adreſſe, que le Maître étant venu pour lever le rideau, ſe mit tellement à rire qu'il pardonna au garçon. L'inclination de *van Dyck* devint ſi forte pour le deſſein, & on voyoit en lui de ſi grandes diſpoſitions, que ſa mere lui ayant donné un Maître à deſſiner; il fit dans ſes études de ſi grands progrès, qu'il ſurpaſſa en peu de tems tout ſes camarades, du nombre deſquels étoient ceux qui l'ont jugés depuis ſi capable de redreſſer la poitrine du Saint Sébaſtien, dont nous avons ci-devant fait mention, réparation qui, comme il a été dit, lui mérita avec les bonnes graces de ſon Maître un beau & magnifique préſent. L'Hiſ-

toire rapporte, que ce Peintre s'étant arrêté à Savelthem, Paroisse éloignée de Bruxelles de deux lieuës, où une jeune fille, d'une grande beauté, nommée Anna van Ophem, qui avoit le soin des chiens de l'Infante Isabelle, faisoit sa résidence, il en devint éperduement amoureux, & que pendant le séjour qu'il fit dans cette Paroisse, il y peignit deux tableaux d'Autel pour l'Eglise de ce lieu; savoir, celui du maître-Autel, qui représente la Sainte Famille, dans lequel il dessina le portrait de sa maîtresse, sous la figure de la Ste. Vierge; & que ce tableau fut emporté par des fourageurs François, du tems des Guerres dans le Pays; que même ils en avoient fait des sacs pour mettre de l'avoine: & l'autre tableau, qui est à la droite du Chœur, lequel représente St. Martin à cheval, coupant un morceau de son manteau pour le donner aux Pauvres. Il y a quatre figures re-

présentées dans ce tableau, Saint Martin, son Compagnon & deux Pauvres, toutes peintes dans le goût de son Maître, tant pour le coloris que pour le dessein.

Rubens ayant appris, que son élève s'amusoit dans cet endroit, lui fit dire, que s'il retardoit d'avantage son voyage, qu'il viendrait lui enseigner comment on devoit se ranger à son devoir. Aussi les deux tableaux ci-dessus à peine achevés, il se hâta de faire route pour l'Italie.

Un de mes amis d'Anvers, m'ayant conduit chez M. de Lunde, homme très-Curieux en tableaux, il nous fit voir chez lui dans une chambre à gauche, qui donne sur son jardin, un admirable paysage, peint par *Rubens*, qui représente une vuë de la Paroisse de Laken, à une demie lieuë de Bruxelles: je fus frappé de voir la fraicheur & la beauté des couleurs: encore qu'elles soient opposés les unes aux autres,

elles n'empêchent pas que tous les objets paroissent rester en leurs places, ce qui fait voir que ce Peintre manioit les couleurs comme il désiroit : ce tableau est orné de petites Paysannes & bestiaux, de la hauteur d'environ un pied & demi. Le propriétaire de ce tableau nous dit, que *Rubens* l'avoit peint au sujet de quelque démêlé qu'il avoit eu avec *N. Wildens*, Peintre en Paysage, auquel il vouloit faire connoître, qu'il étoit aussi habile Maître en paysages qu'en figures.

Je vis de plus dans cette même chambre quatre portraits, dont l'un est coëffé d'un chapeau de paille, mais de façon que le visage est en réverbération de la clarté du soleil, ce qui paroît si vrai & si naturel, qu'on croit voir la nature même.

Le second de ces portraits représente une des femmes de *Rubens*; le troisième & le quatrième, sont de même dans la dernière perfec-

tion, & peints avec tant de délicatesse, que je crois, de n'avoir rien vû ailleurs de si parfait. M. Lunde nous dit, que ses ancêtres étant de la famille de *Rubens*, ils avoient hérités de ces tableaux après sa mort. Depuis celle de M. de Lunde, j'ai sù que le paysage avoit passé au plus ancien de la famille.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE L'ORDRE DE SAINT
DOMINIQUE.

Le tableau du maître-Autel, peint par *A. van Dyck*, représente Nôtre-Seigneur attaché à la croix; d'un côté l'on voit Saint Dominique, & de l'autre Sainte Rosalie; au bas de la croix, il y a un petit Ange assis, tenant un flambeau renversé, emblème de la mort: on voit ce tableau en estampe, gravée par *S. A. Bolswert*: le Christ est très-bien dessiné & très-délicatement peint. La passion de la mort

est extrêmement bien exprimée ; de sorte qu'on ne peut regarder ce tableau sans être touché & ému de compassion.

Je demandai à voir l'esquisse , ce qui me fut accordé ; je puis assurer que c'est une des plus belles , qu'on puisse voir de cet Auteur. On nous dit , que *A. van Dyck* avoit fait présent de ce tableau à l'Eglise , parceque son pere avoit demeuré dans ce Couvent , qu'il y étoit mort & enseveli. Après avoir remercié ces Dames : je tournai mes pas vers les Peres Dominicains.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
DOMINICAINS.

En entrant dans cette Eglise , à droite , entre les fenêtres on voit deux tableaux , peints par *G. de Crayer* , qui sont des sujets relatifs à cet Ordre ; dans la nef , à gauche , sont les quinze Mystères , peints par différens Maîtres , les principaux

sont l'Annonciation de la Sainte Vierge, peinte par *H. van Baelen*, quelques autres par *Jean Jordaens*, & *G. Mostart*, la flagellation peinte par *Rubens*, est aussi fraîche & aussi brillante en couleurs, que si elle venoit d'être peinte tout récemment. On l'a en estampe, par *P. Pontius*.

Le portement de la croix est la copie du tableau, qui est en entrant au Chœur; à la droite, vis-à-vis de cette nef est l'Autel du Rosaire, sur lequel on voit un tableau, peint par *M. Angelo de Caravaggio*, lequel représente un sujet de la Sainte Vierge, Saint Dominique & quelques autres: ce tableau est fort bien dessiné, mais il a peu de brillant dans le coloris, le fond qui est fort noir, fait que les objets ne reçoivent pas de réverbération, ce qui fait que ce tableau n'est pas gracieux. On dit, que ces Peres qui n'en étoient pas fort contents, demanderent le sentiment de

Rubens, qui pour lors travailloit pour eux au tableau du maître-Autel, & qu'il leur dit, que c'étoit un très-bon morceau. Il est à remarquer que *van Dyck* a peint dans ce même tableau le portrait du Donateur, lequel on voit sur la gauche.

Sur le maître-Autel, qui est dans le Chœur, est un très-beau tableau peint par *Rubens*, il représente une Allégorie Sainte; en voici à-peu-près le sens, Notre-Seigneur ayant la foudre dans la main, semble irrité & vouloir détruire le monde corrompu; mais Saint Dominique & Saint François, par l'intercession de la Sainte Vierge, retiennent la juste vengeance du Seigneur. Un chacun qui admirera ce tableau avec attention, avouera que c'est une idée aussi sublime & aussi bien rendue, que jamais homme ait pu s'imaginer, l'on peut dire que ce seul tableau suffit pour juger du génie de ce grand Maître; il est

peint avec autant de force que d'élégance ; l'entendement du clair obscur & les réverbérations sont dans la dernière perfection. L'Autel est encore un autre chef-d'œuvre , sur le frontispice on voit l'Apôtre Saint Paul , sculpté en marbre blanc , par *Willemfens* ; les vitres des croisées sont peintes par *A. Dipenbeke* , qui étoit disciple de *Rubens* , elles représentent la Vie de ce St. Apôtre , sur dix différentes croisées.

A l'entrée du Chœur , il y a deux petits Autels , sur celui à droite , l'on voit le portement de la Croix ; tableau renommé des Connoisseurs , il est peint par *van Dyck* , avec beaucoup de force & de fraîcheur ; d'un dessein coulant & correct : on en a une estampe gravée par *C. Gallé*.

On assure , que si ces Peres avoient voulu , *van Dyck* leur auroit peint les quinze Mystères , dont il est parlé ci-dessus , pour une très-mo-dique somme ; ce qui fait voir

qu'on ne connoissoit pas encore le grand talent de ce Peintre ; on dit que ce fut peu de tems après son retour d'Italie. Sur la gauche, & à l'opposite du tableau de *van Dyck*, on en voit un autre petit, qui représente Saint Dominique, peint par un Italien dont on ignore le nom.

Plus avant, à l'Autel du Saint Sacrement, le tableau représente un Concile des Saints Peres, peint par *Rubens* : nous l'avons en estampe, gravée par *F. Snyers*.

Dans la croix de l'Eglise, vis-à-vis l'Autel, on voit un tableau peint par *Boeyermans*, qui représente la décollation de St. Paul, très-bien & très-agréablement peint. On voit encore contre la muraille de l'Autel du Rosaire, une piece d'une grande étendue, peinte par *Rubens* avec beaucoup de force & d'un grand goût. Enfin, après avoir examiné ce qui est à voir de plus curieux dans cette Eglise, je pris

204 *L E P E I N T R E*
ma route vers les Révérends Peres
Récollets.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
RÉCOLLETS.

Il y a sur le maître-Autel un tableau, qui représente Notre-Scigneur crucifié entre les deux Larrons, un Soldat qui monte sur l'échelle pour rompre les os au mauvais Larron, la Sainte Vierge, Saint Jean, & la Madeleine sont au bas de la croix, dans des attitudes si sensibles qu'on ne sauroit les regarder sans en être touché : il y a une estampe de ce tableau, gravée par *B. A. Bolswert*. Ces Peres ont aussi l'esquissé de ce même tableau. Derriere cet Autel, dans une petite Chapelle, l'on voit une Epitaphe d'un Bourguemaître de cette Ville, nommé *Rockox* ; dont le tableau représente Saint Thomas revenu de son incrédulité ; sur les battans sont les portraits de ce Bourguemaître

& de sa Femme: le tout peint par *Rubens* très-délicatement, & avec goût & précision. De plus on y voit la descente de la croix, c'est l'esquisse de ce fameux tableau, que l'on voit dans la Cathédrale, sur l'Autel du Serment des Fuseliers. On voit encore dans la même Chapelle un tableau de moyenne grandeur, qui représente la Sainte Vierge, Sainte Catherine & l'Enfant Jesus: le tout peint par *A. van Dyck*: il a été gravé par *J. A. Bolswert*.

Dans une autre Chapelle, à gauche, est un Crucifix de hauteur de trois pieds, peint par *Rubens*. A l'entrée du Chœur, sur la droite, l'on voit sur l'Autel un tableau, peint par le même, lequel représente la Communion de Saint François, & de plusieurs Religieux; il y a une gloire sur le haut de ce tableau, qui fait un très-bel effet, c'est une de ses meilleures pieces: il se voit en estampe, gravée par *H. Sneyers*.

A gauche du Chœur, l'on remarque un tableau, peint par *A. van Dyck*, qui représente un Christ mort sur les genoux de la Sainte Vierge: ce tableau est peint avec beaucoup de force & très-bien défini, l'on peut aisément discerner que ce Peintre avoit examiné à fond les ouvrages du Titien, avant que d'entreprendre ce tableau: il est aussi gravé par *S. A. Bolswert*.

Dans la croix de l'Eglise est un Autel, dont le tableau est peint par *C. Schut*, c'est une de ses meilleures pieces. A côté de cet Autel, à droite, l'on voit contre la muraille un Crucifix, qui est très-beau, grand comme nature, peint par *Rubens*.

Dans le bout de la croix, à droite, l'on voit sur l'Autel le Couronnement de la Sainte Vierge, bien & richement composé par le même. A droite de cet Autel est une Epitaphe d'*Abraham Mattysens*, dont le tableau peint par le même, repré-

AMATEUR ET CURIEUX. 207
sente la Sainte Vierge, l'Enfant Je-
sus & Saint François.

Derriere l'Autel de la Ste. Vier-
ge, il y a entre les fenêtres un por-
trait peint par *A. van Dyck* : après
avoir vu & admiré ce qu'il y a
de plus curieux dans cette Eglise,
je me transportai à celle des Reli-
gieuses, dites *Facons*.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
dites *FACONS*.

On voit sur le maître-Autel de
cette Eglise, un tableau en ovale,
peint par *Dieu-Donné Delmont*,
qui représente l'Adoration des trois
Rois.

Dans un petit Chœur auprès, est
un très-beau tableau, peint par *A.
van Dyck* ; ce tableau représente
la Sainte Vierge tenant l'Enfant Je-
sus sur ses genoux, elle est accom-
pagnée de Saint Hermanus, de
Saint Joseph & d'un Ange.

Dans le Chœur, à gauche, on

voit sur l'Autel la Ste. Famille, très-bien peinte par *G. Zegers*. A côté de l'Autel, il y a quelques bustes de Saints, peints par *Jean Bockhorst*, communément nommé *Langen Jan*. Sur les deux murailles de cette Chapelle sont posés deux grands Payfages, peints par *Jean Wildens*, & les figures par le même *Bockhorst*, ils représentent l'un la Fuite en Egypte; & l'autre la gloire de quelques Saints, servis par des Anges: ces deux tableaux sont des chef-d'œuvres, tant pour les payfages, que pour les figures; les coloris sont très-gais, très-brillans, & le tout au mieux composé.

Au-dessus de ces deux tableaux, l'on en voit deux autres, peints par *G. Zegers*, dont les figures sont grandes comme nature, l'un est l'hommage que rendent au Sauveur les Pasteurs la nuit de Noël; & l'autre, l'Ange qui commande à Saint Joseph de prendre l'Enfant Jesus, & de fuir avec la Sainte Vierge

Vierge en Egypte : ces deux tableaux sont fort beaux & peints avec beaucoup de force dans le goût de *Rubens*.

Tableaux de l'Hôtel-de-Ville.

Dans un grand Salon, je remarquai sur la cheminée un tableau, peint par *A. Vanffens*, qui représente un fleuve ou l'Escaut : ce tableau est peint & dessiné d'un grand goût. Dans une chambre plus avant, on voit un autre tableau de cheminée, peint par *F. Sneyers*, qui représente des animaux & des fruits. Dans la chambre du Collège des Messieurs de cette Ville, l'on y remarque un beau Plafond, peint par *Jacques de Rore*. Dans la Chapelle, il y en a un autre plus petit, peint par un Italien, nommé *Pellegrini*.

J'allai ensuite voir la chambre du Serment, où étant entré, le Concierge tira un rideau, qui est au-

devant du tableau de la cheminée ,
 peint par *A. Janssens*. Je l'examinaï
 & trouvai fort de mon goût , tant
 pour le coloris , le dessein , que
 pour la composition & l'expression
 des *Physionomies* ; il représente une
 Allégorie au sujet du Serment , l'U-
 nion qui est assise a l'Abondance ; sur
 la gauche , l'Amour & Venus sont
 devant elle ; sur la droite est la
 Haine qui paroît ne pouvoir souf-
 frir l'Union , qui a au-dessus d'elle
 un Génie qui la couronne. En ou-
 vrant le rideau de l'autre côté , je
 vis le tableau , peint par *Rubens* ,
 qui est à l'opposite de celui de *Jans-
 sens* ; lequel représente le Dieu
 Mars , triomphant & foulant à ses
 pieds deux Esclaves ; à côté est
 peint un Génie ailé qui le couron-
 ne. Le coloris de ce tableau est ex-
 tremément brillant ; les ailes du
 génie sont d'une couleur si particu-
 lière , & si belle , que je ne me
 souviens pas d'avoir vû rien de plus
 surprenant ; cependant tout y est

au naturel. On me dit, que ces Peintres firent & donnerent ces deux tableaux à-peu-près dans le même tems, pour avoir leurs franchises, & que *A. Janssens* avoit déjà acquis quelque renommée, lorsque *Rubens* avoit à peine commencé la sienne; en effet, c'étoit le seul Peintre qui lui faisoit ombrage; ainsi il n'est pas étonnant que ces deux Maîtres ayent travaillé à l'envie l'un de l'autre, pour faire ces deux chef-d'œuvres; je crois même qu'il est assez difficile de juger qui des deux a remporté le prix; selon mon idée, si *Rubens* a plus de brillant dans sa couleur, il me semble que *A. Janssens* est plus net & plus correct.

L'on voit encore dans cette même chambre un tableau, peint par *D. Teniers*, lequel représente le Serment en parade sous les Armes sur la grande place; il a aussi peint ce tableau pour sa franchise. L'on peut dire, que c'est un vrai chef-d'œuvre, il est rempli de nombre de

figures , dont plusieurs ont été peintes au naturel , & qu'on assure avoir été très - ressemblantes ; il est fort correct en dessein , les attitudes bien variées & libres , & quoique les personnages y soyent pour la plûpart habillés de noir , cela n'empêche pas que le tableau ne paroisse fort gai & fort plaisant. Je crois même , que si *Rubens* ou *van Dyck* , avoient eu à traiter un pareil sujet , ils ne s'en feroient pas tirés avec plus d'honneur. Ces deux derniers tableaux ont été vendus depuis environ six ans.

L'ÉGLISE DU BÉGUINAGE.

Le tableau du maître-Autel , qui est peint par *A. van Dyck* , représente Notre-Seigneur mort & étendu sur les genoux de la Ste. Vierge ; la Madeleine embrasse la main droite du Christ , & Saint Jean est derrière elle ; c'est un des bons tableaux que l'on puisse voir de ce

Maître, tant pour l'expression & le coloris, que pour le dessein; il est certain qu'il inspire la dévotion: je crois que c'est un des derniers ouvrages qu'il a peint avant de partir pour l'Angleterre.

Sur la droite du Chœur est une Epitaphe, dont le tableau représente un buste de Saint François, ayant les yeux élevés au Ciel, peint par *G. Remy*, avec beaucoup de force: le coloris en est aussi frais que s'il venoit d'être peint.

Devant le Chœur, à gauche, au-dessus d'un Confessional, on voit une Epitaphe, dont le tableau, peint par *Jean Bockhorst*, dit *Langen Jean*, représente la Résurrection de Notre-Seigneur; sur l'un des volets est l'Annonciation, & sur l'autre l'Ascension: ce tableau est d'une grande beauté. L'on voit souvent des ouvrages de *Rubens*, qui ne le surpassent pas.

Il y a encore autour de cette Eglise plusieurs tableaux, entr'au-

tres un peint par *J. Jordaens*, qui représente Notre-Seigneur attaché à la Croix, & aux côtés la Sainte Vierge, Saint Jean & la Madeleine; l'horison de ce tableau est fort bas.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CAPUCINS.

Comme j'étois à portée des Capucins, j'entrai dans leur Eglise, où je vis sur le maître-Autel un tableau de *Rubens*, représentant Notre-Seigneur attaché à la Croix entre deux Larrons, la Sainte Vierge à côté de la Croix, Saint Jean, & la Madeleine au bas, & quelques Soldats: ce tableau est en estampe gravée par *Bolswert*.

Dans la Chapelle de Saint François est sur l'Autel un tableau, peint par le même Maître, lequel représente l'Enfant Jesus; la Sainte Vierge d'un côté, & Saint François de l'autre; très-bien exprimé. Le point

du jour vient du milieu de l'Enfant Jesus : nous l'avons en estampe, gravée par *Visscher*.

Dans une autre Chapelle, il y a un Christ mort, peint par *A. van Dyck* : ce tableau est très-beau. Il y a encore dans cette même Chapelle un autre tableau, peint par *Backereel*, qui représente un Saint de leur Ordre.

L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES dites ANNONCIADES.

Sortant du Béguinage, je pris à main gauche pour aller à l'Église des Annonciades, où je vis sur un petit Autel un tableau, peint par *Rubens*, qui représente l'enfant Justus, qui porte sa tête dans ses mains ; ces deux figures sont sur le devant du même tableau, & quelques autres dans le lointain : il y a une estampe de ce tableau, gravée par *F. Withdoeck*. Sur un autre petit Autel, on voit un tableau peint par

F. Willeborts Bosschaerts : ce tableau représente Sainte Véronique & deux Anges à côté d'elle. Près de cet Autel, il y a un très-beau Portrait, peint par *A. van Dyck*.

L'ÉGLISE DES R. R. P. P.
CORDELIERS.

Sur le grand Autel de cette Eglise est un beau tableau, peint par *Eykens, le vieux* : il représente St. Jean au désert ; & sur l'Autel de la Sainte Croix, un autre de *Jean Bockhorst*, représentant Sainte Hélène.

LA MAISON PROFESSE
DES R. R. P. P. DE LA
SOCIÉTÉ DE JÉSUS.

Le maître-Autel de leur Eglise est de l'ordonnance de *Rubens*. On en voit aussi dans leur Couvent l'esquisse : ils ont quatre tableaux pour placer au-devant de cet Autel, afin

d'en changer selon que les fêtes le demandent ; l'un représente Saint Ignace, délivrant un possédé : ce tableau se voit en estampe, gravée par *Marinus*. Le second, représente Saint François Xavier, qui par la Puissance de Dieu ressuscite un mort : compositions riches & spirituelles. Les esquisses de ces mêmes tableaux sont attachées aux colonnes, qui forment la niche du milieu de cette Eglise, elles sont si belles & si admirables que je pourrois sans exagérer les mettre au niveau des tableaux. On voit les mêmes tableaux de Saint Ignace & de Saint François Xavier, dans l'Eglise des R. R. P. P. Jésuites à Gènes. Le troisième tableau peint par *G. Zegers*, représente l'érection de la Croix ; & le quatrième, l'Assomption de la Sainte Vierge, il est de *C. Schut*. Ce Peintre, selon mon sentiment, étoit très-riche dans ses compositions, il entendoit parfaitement le clair-

obscur, car il a fû avec art ménager de belles lumières sur les objets qui avancent le plus, & qui demandent d'être plus fortement frappés. Il a fait un grand nombre de tableaux, & gravé à l'eau forte une grande quantité d'estampes, qui sont fort belles & très-utiles.

Au bout de la nef droite, on voit sur l'Autel de Saint Joseph un tableau, peint par *Rubens*, qui représente la Fuite en Egypte, où l'Enfant Jesus est mené par la Sainte Vierge & Saint Joseph: il est en estampe, gravée par *J. A. Bolswert*.

De l'autre côté, il y a un tableau peint par *G. Zegers*, qui représente la Ste. Vierge ayant l'Enfant Jesus sur les bras, & un Ange qui semble inspirer la dévotion à Saint Xavier, en lui montrant l'Enfant Jesus & sa Sainte Mere.

Dans la Chapelle dédiée à la Sainte Vierge, on voit sur l'Autel un très-beau tableau, peint par *Ru-*

bens, il représente l'Assomption de la Sainte Vierge. Sur la gauche de ce tableau, il y a un Apôtre qui leve avec son dos la pierre du sépulchre, la gloire des Anges est très-gracieuse & très-riche : on voit ce tableau en estampe, gravée par *S. A. Bolfwert*.

Vis-à-vis ce tableau, au-dessus d'un Confessional, il y en a un de moyenne grandeur, peint par *C. Schut*, dont le sujet est la Naissance de Notre-Seigneur. Sous les fenêtres de cette Chapelle, on voit deux autres tableaux, peints par *G. Zegers* : sur la gauche est une grande piece ornée de fleurs peintes par Frere *Zegers*, au milieu desquelles est placée la Sainte Vierge, l'Enfant Jesus & quelques Anges ; qu'on prétend être de la main de *Rubens*.

Il est aisé de voir par les desseins de ces deux dernieres pieces de *Gerard Zegers*, que ce grand Peintre, pendant son séjour en Italie,

avoit étudié & cultivé *Manfrédó* ; mais comme il s'apperçut que ce goût declinoit par les ouvrages gais & libres de *Rubens* , il changea de systême & mit toute son application à l'imiter , ce qui lui acquit une assez grande réputation dans ce tems , cependant suivant moi , j'estime mieux ses ouvrages dans le goût de *Manfrédó* , que dans celui de *Rubens*.

L'on voit encore plusieurs autres pieces de Frere *Zegers* , le long de la muraille des deux petites nefs au-dessus,

La Sodalité Inférieure.

L'Annonciation , par *Rubens* , est la piece de l'Autel : il y a une estampe de ce tableau , gravée par *A. Bolswert*. Vis-à-vis les fenêtres , on voit deux grands tableaux , par *Dieu-Donné Delmont* , qui sont d'une grande beauté.

Au - dessus de la porte de la Sa-

AMATEUR ET CURIEUX. 221
cristie est un Christ, peint par G.
Zegers.

La Sodalité Supérieure.

Le tableau de l'Autel représente la Ste. Vierge, assise entre St. Pierre & St. Paul, ayant sur ses genoux l'Enfant Jesus, qui présente une guirlande de fleurs à Sainte Rosalie : on a ce tableau en estampe, gravée par P. Pontius : le tout est peint par A. van Dyck, du tems qu'il étoit encore disciple chez Rubens, & Membre de cette Sodalité. A la droite de ce tableau, il y en a un autre, par le même, qui représente Hermanus Joseph à genoux devant l'Enfant Jesus, qui est sur les bras de la Sainte Vierge : cette piece est assez connue par l'estampe, gravée par P. Pontius : on peut dire que c'est un chef-d'œuvre, la force & la hardiesse qu'on y remarque font assez connoître, qu'il avoit adopté le goût du Titien.

A gauche , est un autre tableau de Saint Ignace , peint par *Gerard Zegers* , natif d'Anvers : ce Peintre après avoir travaillé dans les principales Académies de l'Italie , fut appelé à Milan par le Cardinal Zapata , qui y faisoit sa résidence ; peu de jours après y être arrivé , cette Eminence le présenta au Roi , qui le fit travailler dans son Palais & dans quelques Eglises ; ensuite Sa Majesté très-fatisfaite de ses ouvrages , lui assigna une pension & le décora du titre de Gentilhomme. A son retour à Anvers , lieu de sa naissance , il y fit bâtir une superbe maison sur la place de Meer , laquelle on estime être l'endroit où il a terminé sa carrière , après avoir joui de son vivant d'un haute réputation.



L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
DE SAINTE THÈRESE.

Sur le petit Autel, à la droite de cette Eglise, il y a un très-beau tableau, peint par *Rubens*, qui représente Ste. Anne & la Ste. Vierge, décorée d'un vêtement blanc sals Verdatre, lequel paroît si naturel, que la vuë en est frappée : l'on a ce tableau en estampe, gravée par *A. Bolswert*.

LA CATHEDRALE D'ANVERS.

En entrant par la grande porte, on voit à gauche l'Épitaphe du fameux *Quintin Matsys*, attachée au mur, & taillée en marbre blanc. Sur le haut de la table est son portrait en profil, & sur le bas on lit :

*Connubialis Amor
de mulcibre fecit Apellem.*

A la seconde colonne de la droi-

te, est l'Autel des Pêcheurs, dont le tableau représente la pêche de Saint Pierre; elle est peinte par *van der Elburgh*, dit petit *Hanske*.

A la troisième colonne, il y a un tableau de *Wenceslas Coebergen*, qui a été peint par lui lorsqu'il étoit à Naples, il représente un Saint Sébastien, Patron du Serment de l'arc: le Saint est percé de flèches par des Soldats qui sont sur le même tableau, où au bas, on voit jusqu'à demi-corps, deux femmes en pleurs; les têtes de ces femmes, à ce qu'on dit, ayant été volées & retrouvées, quelques années après à Rome, ont été remises & replacées aux endroits où elles étoient avant: d'autres assurent, (ce que je crois plus vraisemblable,) que ces têtes ont été repeintes par le même *Coebergen*, étant encore à Naples, après le vol de ces têtes. Les contours des figures sont coulants, & le tout est peint avec force & hardiesse; de sorte qu'on peut dire que ce Peintre

tre

tre a étudié les plus habiles Maîtres d'Italie.

Les Confrères de ce Serment, ayant engagé *A. van Dyck*, de faire un autre tableau : un jour qu'il étoit à l'ouvrage, il reçut la visite des Chefs - Doyens, qui formalisés de le voir la brosse à la main, lui dirent que ce n'étoit pas avec cet instrument, mais avec le pinceau, qu'il devoit travailler à leur tableau. *Van Dyck*, d'un ris malin méprisa leur ignorance, & en fit le récit à *Rubens*, qui ayant vû la pièce, lui paya la somme dont il étoit convenu avec ces Chefs-Doyens.

A la quatrième colonne, sur l'Autel, on voit un tableau peint par *Otto Venius*, qui représente Notre-Seigneur au milieu des Pécheurs convertis.

A la cinquième colonne, on voit un tableau peint par *de Vos*, lequel représente Notre-Seigneur qui multiplie les cinq pains & les deux poissons.

A la sixième , un autre , peint par *de Ryck* , dont le sujet est le martyre de Saint Mathias lapidé. L'on voit encore un autre tableau du même Saint , de la main d'*Argonts* , de Malines , où celui-ci lui donne pour martyre la décollation.

A la septième , l'Autel est dédié à Saint Michel , Patron du Serment des Maîtres en fait d'Armes , autrement dit des Escrimeurs : le tableau de cet Autel est la Chûte des Anges , peint par *F. Floris*. Cette Peinture est fort renommée , tant pour la beauté de l'ouvrage , que pour une mouche guêpe , qu'on voit sur la cuisse d'un des Anges rebelles , qu'on dit y avoir été peinte & ajoutée par *Quintin Matsys* , après son retour d'Italie. L'histoire qu'on nous a faite à ce sujet , mérite de trouver place ici : *Quintin* qui étoit Maréchal de profession , épris des charmes de la fille de *Floris* , la rechercha en mariage , mais il en fut méprisé , parcequ'elle vouloit

AMATEUR ET CURIEUX. 227
pour mari un Peintre & non un
Maréchal. *Quintin* abandonna la
forge & le marteau, & guidé par
l'amour il fit des progrès si éton-
nans dans la Peinture, qu'en moins
de quatre ans, qu'il passa dans les
plus célèbres Académies de l'Italie,
il se crut en état de pouvoir fléchir
le cœur de sa maîtresse : à cet effet
il quitta l'Italie, & à son retour
voulant lui donner des preuves de
sa constance & de son savoir faire,
il lui rendit visite, & se trouvant
seul dans le laboratoire de *Floris*,
il y peignit cette fameuse Mouche
guêpe, & quelques clefs sur la fer-
rure d'une armoire. *Floris* de re-
tour chez lui, fut frappé d'un pa-
reil événement, & ayant question-
né sa fille à ce sujet, elle lui dit
que *Quintin* étoit venu la voir.
Floris à ces traits connut la force
de l'amour, & consentit, dit-on,
au mariage de sa fille avec cet
amant. Pour moi, je doute de la
réalité de cette histoire, que je crois

n'avoir été faite que pour rendre la mouche guêpe plus recommandable, ce qui me le confirme davantage est que je me ressouviens d'avoir lu quelque part, que *Quintin* étoit mort plus de quatorze ans avant *Floris*.

Dans la Chapelle du Saint Sacrement, on voit, tant pour le coloris & l'expression des visages, que pour la composition & la délicatesse du pinceau, une très-belle piece d'*Octavio van Veen*, qui représente la dernière Cène; c'est un des meilleurs ouvrages que ce grand Génie a produits.

A une colonne, près de la Chaire de vérité, est une Epitaphe de la famille de *Heemfens*: le tableau est de *H. van Baelen*, & le paysage de *Jean Breugel*.

Dans la seconde nef, il y a une autre Epitaphe, aussi attachée à une colonne, de la famille de *Clairmont*. Le tableau qui représente l'Adoration des trois Rois, est

de *Albert Durer* & de *Joseph van Cleef*.

Sur l'Autel du vieux Serment de l'arc, on voit un tableau peint par *M. Coxie*, autrement nommé *le Raphaël de la Flandre*: ce tableau est le martyre de Saint Sébastien. Derrière les chandelliers, on voit un Crucifix avec quelques portraits, par le même *Coxie*.

Sur l'Autel du Serment des Fusiliers est une descente de la Croix, par *Rubens*. Sur l'un des volets, on voit Saint Simeon tenant l'Enfant Jesus sur ses bras, & sur l'autre la Sainte Vierge & Sainte Elisabeth; & lorsqu'ils sont fermés, on voit sur leurs revers St. Christophe, leur Patron.

On prétend que *Rubens* a peint ce tableau en reconnoissance d'un petit coin de leur jardin, qu'ils lui avoient cédés pour l'embellissement & l'agrandissement de la maison qu'il faisoit bâtir alors. Cette maison subsiste encore, & porte ainsi

que la ruë le nom de *Rubens*.

Dans le tems que ce Peintre donnoit la dernière main à ce tableau , il reçut la visite des Chefs-Doyens , & comme les volets , qui devoient le renfermer , en étoient ouverts , ils furent surpris de n'y pas voir leur Patron. *Rubens* connut leur embarras , & leur dit , je veux vous mettre au fait de l'histoire que je traite : *Christophorus* signifie *Christum ferre* , ou porter le Christ : les figures qui sont sur ce tableau se présentent la main pour descendre le Christ de la Croix & le porter. *St. Simeon* qui a le Christ sur ses bras le porte , par conséquent il est *Christophorus*. La Sainte Vierge , enceinte porte le Christ. . . . Il alloit continuer , lorsqu'il aperçut par le morne silence de ces Messieurs , qu'ils vouloient autre chose que des métaphores , c'est pourquoi à fur & à mesure qu'il fermoit les volets de son tableau , comme ils virent insensiblement paroître

leur bon Patron, de la tristesse ils passèrent à la plus grande joye, principalement lorsqu'ils l'apperçurent en son entier, & d'une grandeur étonnante, ils en resterent comme pétrifiés; en un mot, très-contens de cette figure Gigantesque, sans donner le tems à *Rubens* de faire l'analyse de son ouvrage, ils se retirerent & le laisserent dans l'étonnement de leur stupide ignorance. Aussi au même instant il leur ajouta sur le même tableau deux autres figures, savoir, un hibou dans les airs, & un turbot dans les eaux: ce furent là les symboles qu'il crut devoir donner à des Connoisseurs de cette espèce, ils subsistent & se voyent encore sur ce tableau, qui est un chef-d'œuvre, tant pour la composition des coloris que pour le dessein. Ce magnifique tableau suffit seul pour faire connoître à quel point ce grand homme a poussé l'art de la Peinture; on l'a gravé par *L. Vosterman*.

Quelques Critiques débitent qu'il a péché souvent contre le dessein ; je ne suis point de leur sentiment ; j'admire au contraire la grande beauté des contours & des muscles , qu'il a toujours su donner à ses figures , & j'ajoute que toutes ses attitudes sont libres & naturelles , ses expressions vives , & que nul autre que lui n'a jamais mieux entendu le clair - obscur , tant en particulier sur chacun des objets , que dans l'assemblage sur les groupées. Ses compositions sont belles & grandes , ses idées sublimes & nobles , & l'éclat de son coloris est merveilleux. Je dois dire encore , que s'il a manqué à quelque chose , ça été plutôt par trop de vivacité & de feu que par le défaut de savoir exécuter correctement. En effet on lui a vu commencer & achever des pièces de quinze à seize pieds de hauteur en trois ou quatre jours : l'on donne même pour un fait constant qu'il n'en a em-

ployé que huit au tableau du maître-Autel de l'Eglise de St. Michel à Anvers. Avant que l'Eglise des Jésuites de la même Ville fut brûlée, on y montroit un plafond qu'il avoit peint en quatre heures de tems; c'étoit autant de coups de Maître, auxquels nul autre avant & après lui n'a pu atteindre. Outre ce talent heureux, il possédoit encore celui des sciences & des belles-lettres: dans l'un & dans l'autre genre, il a donné à son Souverain des preuves authentiques de la supériorité de son génie.

Ce tableau a été copié par *J. J. van Opstal*, pour le Maréchal de Villeroi, l'an 1704, & envoyé en France. On dit que cette copie est si régulière & si bien imitée, qu'elle est aussi belle que l'original même, ce que je nie absolument, attendu que les couleurs & les teintes du tableau original de *Rubens* étant changées par le tems, auquel toutes couleurs sont assu-

jetties , celles de la copie ayant à effuyer le même sort , elles courrent le même hazard que les différentes pièces qui ont eu le malheur d'éprouver avec le tems un changement total dans le coloris.

Dans le circuit du Chœur , à droite , la première Chapelle est celle des Tailleurs , dont le tableau de l'Autel représente l'Adoration des trois Rois. Ce tableau est peint par *P. van Mol* , l'un des disciples de *Rubens*. Ce Peintre étant encore jeune passa en France , où quelques années après il fut fait Directeur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

Vis-à-vis cette Chapelle , on voit une Epitaphe attachée à une Colonne , elle indique la famille de Moretus. Le tableau peint par *Rubens* représente la Résurrection de Notre-Seigneur ; sur l'un des battans est Saint Jean , & sur l'autre Sainte Cathérine. Dans le frontispice on voit le portrait de Mo-

retus : il y a une estampe de ce tableau , gravée par *S. A. Bolswert*.

A la colonne plus avant , on voit une autre Epitaphe , peinte par *Jacques de Backer* , dont le tableau & les deux battans représentent le dernier Jugement : ce tableau est bien correct & bien dessiné.

Dans la Chapelle suivante , sur l'Autel , on voit une copie d'un tableau d'après *van Dyck* , dont l'original est à Termonde dans l'Eglise des Capucins.

Plus avant , dans la Chapelle des Maîtres d'Ecole , est sur l'Autel un tableau avec deux battans , qui a été peint par *F. Francken* : il représente Notre - Seigneur entre les Docteurs. Ces Docteurs sont , dit-on , les portraits au naturel des plus fameux hérétiques du tems de la révolution.

Dans la Chapelle des Maçons , le tableau d'Autel représente un sujet tiré des Actes des Apôtres , peint par *Francken* , le jeune. On y voit aussi

l'Építaphe de la famille de Gobau , attachée à la colonne entre ces deux dernières Chapelles : le tableau représente la Sainte Vierge & l'Enfant Jésus , & deux portraits peints par *Rubens*.

Dans la Chapelle des Cordonniers est le tableau du martyre de Saints Crispinien & Créspin , peint par *A. Francken* , le vieux. On voit aussi dans cette même Chapelle une Épitaphe très-belle du docte Seigneur Gevartius , faite par *Artus Quellinus* d'après le dessein de *Rubens* : il y a une estampe de cette Épitaphe.

La Chapelle plus avant est celle des Marchands de Vin ; le tableau d'Autel représente les Noces de Cana en Galilée , il est peint par *M. de Vos*.

Comme le grand Autel à deux faces , on voit sur celle de derrière un tableau , peint par *Abraham Matthysens*.

Dans la Chapelle suivante , qui

est celle des Pellétiers. On y voit un tableau représentant l'Incrédulité de Saint Thomas ; sur l'un des battans est peint le Baptême de Jesus-Christ, & sur l'autre la Décollation de Saint Jean-Baptiste. Ces tableaux sont peints par *Martin de Vos* : ce sont les meilleurs qu'il ait jamais fait. L'on voit dans cette même Chapelle un portrait, peint par *Kneller*, qui est celui du *Chantre Kockx*.

Dans la Chapelle des Peintres, on voit le tableau de Saint Luc, leur Patron, occupé à peindre la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus ; il y a deux battans à ce tableau, dont l'un est peint par *A. Franccken*, & l'autre par *Octavio van Veen*.

Dans la Chapelle suivante, à l'opposite des fenêtres, on voit un grand tableau, peint par *E. Quilinus*, qui représente les trois Rois.

Plus avant est la Chapelle des

Menuisiers, dont le tableau est la Prédication de Saint Jean-Baptiste, il est peint par *H. van Baelen*, le vieux; c'est un des chef-d'œuvres de ce Peintre.

Dans celle de Saint Antoine, qui termine le circuit du Chœur, est le tableau de ce Saint & sa tentation au désert; sur les battans sont représentés Saint Hubert & Saint Roch: le tout peint par *M. de Vos*.

Dans la croix de cette Eglise, à gauche, on voit deux Autels, dont l'un à droite appartient aux Confreres de l'Arbalète; le tableau de l'Autel représente Notre-Seigneur, Saint Pierre & Saint Paul; sur l'un des battans est peint le Baptême de l'Empereur Constantin, & sur l'autre est représentée la Construction de l'Eglise de Saint Pierre à Rome: quand les battans sont fermés, on voit Saint Georges à Cheval. Sur les côtés & derrière les chandeliers, sont encore trois tableaux de

moyenne grandeur , peints par le même : les couleurs en sont très-vives & très-belles. Il paroît que le Peintre a plus étudié la vivacité des couleurs , que leur harmonie ; ses draperies sont un peu mesquines & dans le goût Gothique , au reste tous les objets sont également finis.

A gauche , le tableau qui est au-devant de l'Autel de la Confrérie de l'Arbalète Mineure , représente la Décollation de Saint Georges ; il est peint par *C. Schut*.

Entre ces deux Autels est la Chapelle de la Circoncision : le tableau qui est au-devant représente le Christ descendu de la Croix , & posé sur les genoux de la Sainte Vierge ; il est accompagné de plusieurs autres figures , comme de Saint Jean , de la Madeleine , &c. Au côté droit , on voit Saint Jean dans la chaudière d'huile ; à gauche , la tête de Saint Jean-Baptiste sur une table , devant Hérodiadès qui est dans

l'attitude d'une femme dansant.
 Ce tableau peint par *Quintin Mat-*
sys, se fermoit autrefois avec deux
 volets, qui sont actuellement ôtés
 & placés dans les deux aîles de
 l'Autel. Encore qu'il y ait près de
 250 ans (*) que cette pièce est
 peinte, les couleurs en sont si bel-
 les & si vives, qu'on croit voir une
 mignature; c'est pourquoi lorsque
 les Etrangers ont examiné le Chris-
 tophorus de *Rubens*, & le tableau
 de *F. Floris*, dans lequel, comme
 je l'ai dit ci-devant, la Mouche
 Guêpe est peinte sur la cuisse d'un
 Ange rebelle, on les mene voir
 ce dernier comme une rareté, que
 l'on croit digne de leur attention.
 Quant à moi je n'y trouve pas l'en-
 tendement de perspective aérienne,
 celle de perspective & d'architecture,
 bien observé; je n'y rencontre pas
 non-plus l'entendement du clair-ob-
 scur

(*) *Quintin* est mort à Anvers l'an 1529.

ſeur bien exécuté, au contraire j'y ai découvert des contours ſecs, & des drapperies confuſes, par rapport à la grande quantité de plis; en un mot, dans cet air gothique je crois y voir la peinture dans ſon enfance, cependant bien des gens l'admirent encore aujourd'hui.

Le plafond du Dôme eſt peint par *Corneille Schut*: l'Affomption de la Sainte Vierge fait le tableau du maître-Autel, c'eſt une très-belle piece remplie de morceaux excellens, pour laquelle *Rubens* a reçu ſeize cens florins de ſalaire: on prétend qu'elle a été peinte & achevée en huit jours.

Sur l'Autel de la ſeconde colonne, à gauche, il y a une Sainte Famille, peinte par *Michel Coxie*, ou comme je l'ai déjà dit, par *le Raphaël de la Flandre*; cette piece eſt admirable, ſi belle & ſi correcte en toutes ſes parties, qu'on peut à juſte titre placer ce Peintre parmi les plus grands hommes de ſon

siècle, on a vu plusieurs fois *Rubens* en admiration devant cette pièce, & lorsque quelqu'un lui disoit que ce Peintre avoit voulu copier *Raphaël*, il leur répondoit le proverbe flamand, *Raepen syn goet als die wel gekooct syn*; c'est-à-dire, qu'il est permis de le faire quand on pille avec bon sens, & dans le goût que ce Peintre s'y prenoit.

Mais quelques Peintres de nos jours pillent avec si peu de jugement, qu'ils ne sont pas honteux de placer dans un même tableau des figures de *N. Poussin*, de *C. le Brun*, de *Rubens*, de *van Dyck*, &c. ce qui fait un très-mauvais effet; malgré cela on ne laisse pas de trouver des ignorans qui applaudissent ces sortes d'ouvrages ou peintures.

A la troisième colonne est placé le tableau de *Sainte Catherine* entre les Docteurs; il est peint par *P. Eykens*, le vieux.

La Naissance de Notre-Seigneur,

peinte par *F. Floris*, est à l'Autel de la quatrième : & à la cinquième, on voit Saint Eloy Prêchant ; ce tableau est peint par *F. Pourbus*.

Le tableau qui représente la Résurrection de Notre-Seigneur, peint par *M. de Vos*, est à la sixième colonne : & à la septième, on y voit le martyre de Saints Cosme & Damien, peint par *van Cleef*.

L'Autel de la Chapelle de Notre-Dame mérite d'être vu, il est tout de marbre blanc ; on y admire dans les bas reliefs les talens supérieurs en ce genre des fameux *Willemssens* & *Quilinus*. Dieu le Père & quelques Anges, aussi de marbre blanc, sont sur le frontispice de cet Autel.

Sortant de cette Chapelle, on voit à la quatrième colonne une Epitaphe de la Famille de *Michielsens*, peinte par *Rubens* ; le tableau représente un Christ mort, où les figures, qui sont à demi-corps,

semblent se préparer à l'ensevelir.

Sur un des volets, on a peint en-dedans la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus ; & sur l'autre, Saint Jean l'Evangeliste ; & en dehors, la Sainte Vierge & Notre-Seigneur.

Il y a une autre Epitaphe à la même colonne ; la Sainte Vierge, qui tient l'Enfant Jesus sur ses genoux, est de marbre blanc. L'on y voit un portrait peint par *A. van Dyck*, d'après lequel on a gravé une estampe.

Saint Ives ou Gommaire est représenté sur l'Autel des Fendeurs de Bois : ce tableau est marqué *H. E. F. 1607*, & est peint par *Francken*.

Sur l'Autel, plus avant, on voit la Fuite en Egypte, peinte par *Marc-Antoine Garibaldo*.

Le tableau d'Autel qui est le dernier dans la seconde petite nef, quand on entre par la grande porte, est peint par *G. Maes* : il représente le martyre de Ste. Lucie.

On voit en outre contre la muraille de la facade de cette Eglise, un tableau peint par *Dieu-Donné Delmont*, qui représente la Transfiguration de Notre-Seigneur.

LA PAROISSE DE SAINT
JACQUES.

A l'entrée du Chœur, sur l'un des deux petits Autels, est peinte l'Assomption de la Sainte Vierge, par *F. Boeyermans*; & sur l'autre son Agonie, par *Quillin*.

Le maître-Autel est superbe, & construit avec beaucoup d'art en marbre blanc, par les fameux *Willemssens* & *Quillin*, Sculpteurs. Le Patron de cette Eglise, fait le sujet du tableau de cet Autel.

Celui de la Chapelle du Saint Sacrement est aussi fait par les mêmes Maîtres en marbre blanc: sur cet Autel est le tableau des Apôtres Saint Pierre & Saint Paul; toutes ces pieces sont comme au-

tant de chef-d'œuvres, ainsi que celui qui représente la Cène, peint par *Otto Venius* ou *van Veen*.

On voit sur l'Autel de la première Chapelle, derrière celle du Saint Sacrement, la Sainte Trinité, peinte par *van Baelen*.

Saint Yves, peint par *G. Zegers*, est dans la seconde Chapelle; nous en avons l'estampe. Vis-à-vis est une Epitaphe de la famille de *Geenfints*, dont le tableau, peint par *Schut*, représente un Christ mort.

Derrière le maître-Autel, est la Chapelle de *Rubens*, dans laquelle il a été enterré le 31 Mai 1640. Sur l'Autel de cette Chapelle est un tableau, peint par lui-même, qui représente la Sainte Vierge affligée ayant l'Enfant Jesus sur ses genoux; elle est accompagnée de St. Jérôme & de Saint Georges, qui sont placés sur le devant de ce tableau. Ce dernier Saint, qui est à la gauche, la bannière à la main, est le portrait de *Rubens*, qui s'y

est peint lui-même, & ce qui est encore plus à remarquer, ce sont les visages de la Sainte Vierge, & de deux autres Saintes qui représentent les trois femmes qu'il a eues. Ce morceau est unique, & a cela de singulier, que lorsque l'on en est éloigné à une certaine distance, la peinture en paroît fine & délicate, & que lorsqu'on la voit de près, elle devient grossiere & rude. On remarque la même chose dans plusieurs de ses ouvrages, sur tout dans ses derniers. Nous avons une Estampe de ce tableau, gravée par *P. Pontius*.

On conte à ce sujet un fait arrivé à *D. Teniers*; qui est, qu'un jour que *Rubens* mettoit la dernière main à une pièce d'Autel, il pria *Teniers* de lui dire ce qu'il pensoit de son ouvrage: celui-ci répondit qu'il trouvoit ce morceau parfait; qu'ensuite *Rubens* ayant pris & passé la brosse par dessus, il laissa *Teniers* dans le dernier

étonnement : on ajoute que l'ayant tenu quelque tems à l'écart, il le ramena une seconde fois à son tableau, & que lui ayant demandé ce qu'il pensoit alors de l'ouvrage, *Teniers* revenu comme d'une espèce d'extase, lui dit avec admiration, qu'il n'auroit jamais cru ce qu'il venoit de voir.

Dans la seconde Chapelle, on remarque un tableau peint par *J. Fordaens*, qui représente la Sainte Vierge & plusieurs Saints; & dans la Chapelle suivante la Visitation de Sainte Elisabeth: ce tableau est peint par *Victor*, qui a été disciple de *Rubens*. Sur une des colonnes du Chœur est une Epitaphe, dont le tableau représente un Christ mort & posé sur les genoux de la Sainte Vierge: c'est un des bons morceaux de *C. Schut*. Derrière la Chaire de Vérité est la Chapelle de Saint Roch, dont le tableau d'Autel, qui représente ce Saint, est peint par *G. Zegers*.

A la dernière colonne, sur la droite en entrant, est l'Építaphe de *H. van Baelen*, au-devant de laquelle est la Résurrection de Notre-Seigneur, ouvrage de ce Peintre, de même que dans le frontispice son portrait & celui de sa femme.

LA PAROISSE DE SAINT
WALBURGE.

Comme il me restoit encore à voir plusieurs Cabinets, & les Églises de Saint Walburge, de Saint André, de Saint Georges, & celle de l'Abbaye de Saint Michel, j'engageai un de mes amis à venir me prendre le lendemain de bonne heure, dans l'endroit où j'étois logé. Nous nous rendimes ensemble à Saint Walburge, où je vis ce fameux tableau de l'Élevation de la Croix, par *Rubens*. Il est peint aussi hardiment & aussi artistement, qu'on puisse se l'imaginer. Tout pa-

roît y être en mouvement, toutes les attitudes des figures qui y sont représentées sont simples & naturelles, les effets des passions y sont aussi vrais & aussi bien exprimés qu'on puisse le désirer, ce qui se trouve bien rarement dans nos autres Maîtres en peinture. Les couleurs sont fraîches & très-vives; dans plusieurs endroits elles y sont employées fort épaisses & fort grossières, & dans d'autres fort légères, desorte qu'on y voit à travers le fond du panneau, principalement dans les grandes parties d'ombre. On pourroit dire qu'il a badiné avec la brosse & avec les couleurs, ce qui toutes-fois fait connoître sa grande capacité, & le talent supérieur qu'il avoit pour les fortes expressions. *H. Witbdoeck* a gravé l'Estampe de ce tableau & des deux battans qui le renferment, lesquels sont posés à chaque côté de la pièce principale, de façon qu'ils peuvent être vûs en-dedans & en-

AMATEUR ET CURIEUX. 251

dehors en les faisant tourner avec la main sur une espee de pivot ; sur les dehors de ces deux battans on voit Saint Eloy & Sainte Catherine.

Depuis le changement de cet Autel, on a vendu trois petites piéces, qui y étoient posées vers l'an 1736 ou 37 ; elles représentoient, l'une un Christ en croix ; l'autre la mort de Saint Walburge ; & la troisième, des Anges qui enlevent le corps de ce Saint. *De Roré*, Peintre Anversois, qui demouroit pour lors à la Haye, Amateur & Connoisseur, les a achetées pour une somme modique.

Dans le même Chœur, sur la gauche, est l'Epitaphe de la famille de *Cockx*, dont le tableau est peint par *Rubens*. Vis-à-vis est celle d'*Hovius* ou *van Hove*, Curé de cette Eglise ; il étoit Oncle d'*Hovius*, Evêque de Malines.

Le tableau de l'Autel du Saint Sacrement est peint par *J. E. Quillin*,

Après que nous fumes sortis de l'Eglise, mon ami me fit l'histoire suivante sur le tableau que je venois de voir: un jour, me dit-il, que *Rubens* travailloit au portrait du Curé, la fille d'un des Maîtres de l'Eglise vint lui faire visite, & comme elle resta avec lui jusqu'à la fin de ses ébauches, *Rubens* qui étoit galant, la supplia de lui faire l'honneur d'assister encore le lendemain à son travail, à quoi elle consentit: il m'ajouta que *Rubens* qui avoit trouvé le minois de cette fille gracieux, engagea le Curé de permettre qu'il fit son portrait dans le même tems qu'il travailleroit au sien, ce qu'il obtint aisément; pour cet effet il posa une toile toute prête derrière le tableau du Curé, & le lendemain, lorsque ce Prêtre & la fille furent rassemblés chez lui, il fit le portrait de cette belle, sans qu'elle s'en apperçut; aussi fut elle saisie d'étonnement quand elle vit sa ressemblance parfaite en mê-

me tems que celle du Curé. Elle revint cependant de sa surprise, & avec un air gracieux, se voyant si joliment peinte, elle en temoigna à *Rubens* toute sa reconnoissance.

Quelques jours après, le Curé fit voir au Pere de la fille les deux portraits, & lui demanda s'il connoissoit les personnages? Cet homme dans le dernier étonnement, convint que c'étoit le portrait de sa fille; enfin le dénouement de cette scene galante fut de procurer à *Rubens* la permission de voir la belle & de convenir de prix avec le Curé, & le Pere de cette Demoiselle, pour cette fameuse pièce de l'Élevation de la Croix de Jesus-Christ, laquelle ayant été placée, fut critiquée, & le Peintre traité de barbouilleur. Cette fille fut quelque tems sans fréquenter *Rubens*, sur quelques petits différens survenus entr'elle & lui. A la fin, l'indifférence faisant place au mérite, il devint du consentement du Pere,

254 *LE PEINTRE*
l'époux de cette belle, dont il rétablit la réputation, à laquelle elle sembloit avoir donné quelque atteinte par les trop fréquentes visites qu'elle lui faisoit dans le commencement de sa connoissance avec lui.

*LA PAROISSE DE SAINT
GEORGE.*

Sur le maître-Autel de cette Eglise est le martyre de Saint George, peint par *G. Maes*.

Dans la Chapelle du Saint Sacrement, on voit la Cène de Notre-Seigneur, peinte par *M. de Vos*; & dans celle de Notre-Dame, l'Assomption de la Sainte Vierge, par *J. Tyssens*.

A l'opposite de l'Autel de la Sainte Croix, est l'Epitaphe de *Jean Breugel de Velour*, avec son portrait, peint par *Rubens*. Il y a une Estampe de cette Epitaphe.

Vis-à-vis la Chaire de Vérité est une autre Epitaphe de *Jean Snel-*

AMATEUR ET CURIEUX. 255
lius, mort en 1636, âgé de vingt-
quatre ans. Le tableau est d'*Ant. van*
Dyck; nous l'avons en Estampe.

LA PAROISSE DE SAINT
ANDRÉ.

Sur le maître-Autel on voit le
martyre de Saint André, peint par
Octavio van Veen.

Dans la Chapelle du Saint Sa-
crement est la Cène de Notre-Sei-
gneur; c'est un chef-d'œuvre du
vieux Eykens.

Sur l'Autel de l'Ange Gardien,
cet Ange y est représenté, peint
par *E. Quillinus.*

Sur celui de la Confrérie des Mon-
noyeurs, on voit une histoire ti-
rée des Actes des Apôtres, peinte
par *Martin de Vos.*



L'ABBAYE DE SAINT-
MICHEL.

Dans l'Eglise de cette Abbaye, on voit dans le Chœur sur le maître-Autel, l'Adoration des Rois Mages, peinte par *Rubens* : le tableau est dessiné avec beaucoup de force, & achevé d'un grand goût.

On dit que *Rubens*, qui a commencé & achevé ce tableau en moins de quatorze jours, a reçu pour salaire autant de cens florins qu'il y avoit employé de jours, mais que l'Abbé qui n'étoit pas content de voir payer les journées de *Rubens* à un si haut prix, se contenta du portrait que *Rubens* lui fit pour l'appaiser. On voit ce portrait sur l'Epitaphe de cet Abbé, proche le maître-Autel. On assure qu'on a offert pour ce portrait autant de florins que *Rubens* en avoit reçus pour son tableau de l'Adoration des Mages.

Dans

Dans la croix de cette Eglise, à gauche, on voit un autre tableau peint par le même, & représentant Saint Norbert & quelques autres Saints. On dit que *Rubens* a peint ce tableau pendant son séjour en Italie.

Sous la fenêtre, à gauche de cet Autel, on voit une Epitaphe, dont le tableau est peint par *Simon de Vos*, très-bien & très-agréablement coloré. On prétend que *Rubens* disoit, quand quelqu'un le sollicitoit pour faire son portrait, que *Simon de Vos* s'en acquiteroit mieux que lui; ce qui procura à ce dernier beaucoup de pratiques.

A l'opposite de cette fenêtre est un tableau, peint par *E. Quillin*: c'est la plus grande pièce en Peinture que j'aie vue de ma vie. Ce tableau a pour sujet, *tolle grabatum tuum & ambula*. Il est très-bien & très-richement composé.

Dans la nef à droite, on voit cinq tableaux peints par le même;

ils représentent les différens martyres de plusieurs Religieux à Gorum.

Mon ami qui avoit une connoissance dans cette Abbaye, demanda la permission de voir leur Réfectoire, ce qu'on nous accorda gracieusement. Nous y vîmes sept tableaux, peints par le même *Quillin*, ils représentent divers sujets de la Vie de Notre-Seigneur Jesus-Christ, convenable dans une pareille Sale à manger. Sur l'un de ces tableaux on voit le portrait de ce Peintre; sur un autre celui de son beau-frere *D. Teniers*. Les corps d'Architectures qui sont représentés dans ces sept tableaux, sont superbes, très-richement ordonnés, & fort bien entendus pour la perspective. On admire dans les ouvrages de ce Peintre, que ses idées étoient plus vastes que les toiles sur lesquelles il les exprimoit. Il est difficile de trouver cette richesse d'ordonnance dans les Pein-

tres anciens & modernes; car pour ce qui regarde l'histoire, excepté *Rubens*, *Sallart*, *Schut* & *Quillin*, nous voyons peu d'Italiens qui ayent eû cette facilité dans la composition.

On voit de plus, dans cette même Abbaye, un très-beau Cabinet, qui appartient à M. l'Abbé, dans lequel sont plusieurs rares tableaux; entr'autres une très-belle pièce de *Quintin*, un beau portrait par *Rubens*, d'autres par *van Dyck*, par *Breugel de Velour*, par *Teniers*, &c.

L'EGLISE DE L'HOPITAL.

On voit dans cette Eglise sept tableaux de *Pepyn*, dont le principal représente Sainte Elisabeth qui exerce sa libéralité envers les Pauvres. Quoique ce Peintre soit peu connu de bien des Auteurs, il ne laisse pas d'avoir beaucoup de mérite, & il doit d'autant plus trouver place ici, qu'il étoit élève de *Rubens*.

*La Salle des Peintres, ou
l'Académie.*

La principale pièce qu'on fait voir dans cette Salle, est une Sainte Famille par *Rubens*, avec une pièce de *G. Mostaert*. On y remarque aussi des ouvrages de *Jordaens* & de quelques autres. Cette Académie est assez fréquentée, & nous donne de tems en tems d'habiles Maîtres.

Il me reste à vous dire, Ami Lecteur, que les tableaux dont j'ai parlé ci-devant, qui se voyoient dans le Cabinet de M. de Lunde, sont présentement chez les Demoiselles de Lunde.

Le tableau principal de *D. Teniers*, que M. Bisthoven conservoit avec grand soin, est présentement dans le Cabinet de M. Boschaert, place de Meir. Outre le rapt des Sabines, pièce très-curieuse & de grande valeur, on y voit encore

un bon morceau d'*Ant. van Dyck*, qui représente Saint Sebastien.

Chez M. Goubouw, on voit une Charité d'une beauté & d'une délicatesse de pinceau surprenante, par *A. van Dyck*. Ce tableau est en Estampe, gravé par *Caukerken*. Il y a aussi une Sainte Famille, peinte par *Rubens* & gravée par *Voster-mans*.

Chez M. Pieters, rue de Kie-dorp, est une Charité Romaine, très-belle pièce, peinte par *Rubens* & gravée par *Bolswert*.

Le portrait de Philippe II, Roi d'Espagne, & celui de son Epouse, tous deux peints de la main de *van Dyck*, font honneur à ce Cabinet, & à celui qui les possède, ainsi qu'un portrait d'Homme, peint par *Rubens* jusqu'aux genoux, & l'esquisse d'Arnaud & Armide assez finie pour tenir rang entre les tableaux achevés. Le Duc de Richelieu a présenté pour cette esquisse deux mille florins. Ensuite un des

meilleurs tableaux de *F. Mola*, représentant la Prédication de Saint Jean.

Le Cabinet du Pere de ce M. Pieters a été partagé en trois parties, dont celui-ci possède une, M. Pieters une, & M. le Baron d'Everstyn la troisième : ces deux derniers ont Epousé deux Demoiselles Pieters, Sœurs de celui dont je viens de citer le Cabinet.

Le Chanoine Parys, qui est de la famille de *Rubens*, du côté de sa troisième femme, possède entre autres tableaux rares, le portrait de *Rubens*, un autre portrait d'homme, & deux portraits qui représentent la seconde & la troisième femmes de *Rubens*, & un Christ en croix ; le tout de la main de ce fameux Maître.

Le Chanoine Knyf, très-digne & grand Amateur, fait voir dans son Cabinet un tableau qui représente la Femme trouvée en Adultere, & menée devant le Seigneur :

pièce très-remarquable, peinte par le même. Il possède aussi plusieurs autres tableaux de *Berchem*, de *Teniers*, de *Sneyders*, de *Fyt*, de *Brouwer*, des deux *Berotio* & d'autres Maîtres très-renommés.

M. Schilders, rue du Lombard, possède une des plus belles pièces de Cabinet, peinte sur cuivre par *A. van Dyck*, & représentant une Sainte Famille. Les figures y sont représentées jusqu'aux genoux, & d'un tiers de grandeur naturelle.

Chez M. Pitiers, grande rue de l'Hôpital, on voit une Venus & un Satyre, très-artistement peints sur panneau par le fameux *Rubens*; ainsi qu'une Sainte Famille représentée en trois portraits, par *A. van Dyck*, avec un autre portrait de ce dernier.

M. le Baron d'Everstyn, possède plusieurs excellens tableaux; entr'autres un beau *Breugel de Velour*, qui représente l'Arche de Noé; une Ecurie ou Étable ornée de

figures & bestiaux, par *Rubens*; deux Enfans de grandeur naturelle, peints par le même; un très-beau portrait de *van Dyck*; comme aussi plusieurs autres pièces & raretés.

M. J. van Lancker a un des plus beaux Cabinets du Pays-Bas, contenant un nombre considérable des meilleurs tableaux de *Rubens*, de *van Dyck*, d'*A. Carats*, de *Rottenhaemer*, de plusieurs Ecoliers de *Rubens*, des *Wouwermans*, *Bourguignon*, *van der Meulen*, *Breugel de Velour*, *Ostade*, *Brouwer*, *Teniers*, *Miris*, *Gerard Dou*, du Chevalier *van der Werf*, *Gonsale*, *Terburgh*, &c. je me souviendrai toute ma vie de son tableau d'*A. Carats*, ainsi que de son *Rottenhaemer*, qui est une des plus belles pièces que j'aye vu de ce grand Peintre. Ce Monfr. se fait un plaisir de laisser voir son Cabinet aux Curieux, qui sans doute y trouveront à contenter leur Curiosité.

M. le Bourguemaître Schorel, qui est grand Amateur, a aussi une très-belle collection tant en tableaux & en desseins, qu'en Estampes.

M. Geelandt possède aussi une des plus brillantes collections, & est aussi grand Amateur.

M. van Heurck, Conseiller de Commerce, est de même grand Amateur & Connoisseur. Il possède plusieurs rares tableaux; ainsi qu'une centaine de planches très-belles, gravées par les meilleurs Maîtres d'après les ouvrages de *Rubens* & de *van Dyck*. Et quoiqu'il réside à Bruxelles, sa demeure à Anvers qui lui appartient, fut autrefois celle de *J. Fordaens*. Elle est très-richement décorée de plusieurs plafonds & autres ouvrages, peints de la main de ce Peintre.

M. J. de Wit, Négociant, de son vivant très-Curieux, possédoit une des plus illustres Collections de tout le Pays-Bas, laquelle a été

vendue après la mort de son Epouse, le 15 Mai 1741. On y comptoit treize beaux tableaux de *P. Wouwermans* ; plus la famille de van Laers , peinte par *A. van Dyck* , consistant en trois figures de grandeur naturelle jusqu'aux genoux. Ce tableau a été acheté par M. van Loo , Amateur & Marchand de cette Ville. Il y avoit aussi une Sainte Généalogie , la même qu'on voit à Bruxelles dans l'Eglise de St. Jacques , autrement dite de Coundenbergh. Cette pièce a été achetée par M. de Bot , Amateur & Marchand de cette Ville. Outre les tableaux ci-dessus désignés , il y en avoit encore plusieurs autres jusqu'au nombre de 451 , dont le Lecteur Curieux peut prendre connoissance dans le Catalogue imprimé.

M. Lombaerts , Conseiller Intime de S. A. le Prince Palatin , a les mêmes sentimens , & possède aussi plusieurs belles pièces ; en-

tr'autres une très-remarquable, représentant une réjouissance flamande, d'une composition très-libre, très-riche & très-gaie.

Il y a encore en cette Ville nombre d'autres Amateurs, qui ont de beaux Cabinets de Peinture, tels que Messieurs Kock, Fierens, Wichters, & Promme. Sneyers qui est mort depuis 4 à 5 ans, étoit aussi grand Amateur, Négociant & Connoisseur.

ABBAYE DE TONGERLO,
dans la Campine.

On voit dans l'Eglise de cette Abbaye un tableau très-renommé, qui représente la Cène. Les Religieux de cette Abbaye croient que c'est un original de *Leonard da Vinci*; pour moi, je me souviens d'avoir lu dans la vie de ce Peintre qu'il a peint ce sujet à fresque dans le Réfectoire des R. R. P. P. Dominicains à Milan, Le Chœur

de cette Abbaye est orné de quatre grands tableaux, peints par *Quillin*. Sur un des Autels de cette Eglise, on voit une très-belle pièce, peinte par *Willebors*, représentant un Ange, la Madelaine & l'Enfant Prodigue.

Dans le Réfectoire sont deux tableaux du même *Quillin*, d'une grande & belle composition, tant pour l'Architecture qui entre dans ces tableaux, que ce Peintre entendoit dans la dernière perfection, que pour la perspective, les groupes, & la distribution des jours & des ombres. Une autre pièce peinte par *Maes*, orne encore cette place. On y voit aussi un Christ qui est au-dessus de la porte, qu'on croit de *Rubens*.



WILLEBRORD, PAROISSE
près d'Anvers.

On voit sur le grand Autel une Sainte Famille, au nombre de laquelle l'on a mis St. Willebrord: ce tableau est peint avec beaucoup de force & de goût par *Willeborts Bosschaerts*.

DUFFEL, PAROISSE
à deux lieues d'Anvers.

Le tableau de l'Autel représente l'Assomption de la Sainte Vierge, peint par le même *Willeborts*; c'est une très-belle pièce.

WILLEBROEK, PAROISSE.

On y voit sur l'Autel un ouvrage achevé par *Schut*, représentant Saint Nicolas qui guérit un malade. Il est en Estampe gravé par *Withdoeck*.

LA VILLE DE LIERRE.

L'ÉGLISE DE SAINT
GOMMAIRE.

Sur le maître - Autel est un tableau de Notre - Seigneur crucifié entre les deux Larrons , & plusieurs autres figures au bas ; le tout peint avec beaucoup de force par *J. Jordaens*.

Dans l'enceinte du Chœur, à la Chapelle de Saint Georges, on voit le tableau du martyre de ce Saint, peint par *Rubens*. Ce tableau se couvre de deux battans, sur l'un desquels à droite est représenté ce même Saint ayant un dragon sous ses pieds ; & sur l'autre, Sainte Agnès & son mouton.

Dans la Chapelle qui suit sur l'Autel est un tableau qui représente Saint François, qui reçoit l'Enfant Jésus des mains de la Ste. Vierge ; sur l'un des battans de ce

AMATEUR ET CURIEUX. 271

tableau , à droite , est le même Saint qui reçoit les stigmates ; & sur l'autre à gauche , Ste. Claire.

L'EGLISE dite de L'HERMITAGE.

Sur le maître-Autel de cette Eglise est un tableau de la Sainte Vierge qui distribue le Rosaire ; il est de la main de *Rubens* , mais peint avec une précision & une délicatesse de pinceau qui surpasse l'imagination.

L'EGLISE DES CHARTREUX.

Sur l'Autel est le tableau de l'Adoration des Rois Mages , peint par *A. Fanssens*.

Sur les deux petits Autels à côté , on voit deux tableaux , dont l'un représente la Sainte Vierge ; & l'autre un Saint à genoux , peints par *G. Backereel*.

LA VILLE DE LOUVAIN.

L'ÉGLISE DE SAINT PIERRE.

Dans le circuit du haut-Chœur, tirant vers le midi, on voit sur l'Autel d'une des Chapelles ce fameux tableau, peint par *Quintin Matsys*, qui représente une Généalogie Sacrée, pièce d'un beau fini, & dont les couleurs se soutiennent en beauté & en vigueur. Je ne trouve pas à propos d'en donner un détail, parceque plusieurs Auteurs l'ont fait avant moi.

Le tableau de la Chapelle suivante est peint par *de Crayer*, & représente la Sainte Trinité.

Les vertus Théologiques paroissent au-dessous, l'Amour accompagné de trois Enfans, est exprimé avec tant de grace, que l'œil reste fixé comme en admiration.

La Cène, par *Fanffens*, fait la pièce d'Autel du Saint Sacrement.

Dans

Dans la nef à droite , on voit sur l'Autel de Saint Charles Borromée un très-beau morceau de *G. de Crayer*.

L'ÉGLISE DE L'ABBAYE
DE STE. GERTRUDE.

Le tableau du maître-Autel représente Notre-Seigneur à la croix entre les deux Larrons ; la Sainte Vierge ; Saint Jean & la Madeleine font au-dessous ; le tout très-richement composé & peint par *M. Coxie*.

On voit dans cette Eglise une pièce de *G. de Crayer* , que bien des Connoisseurs ont pris pour un ouvrage de *van Dyck*.



L'ÉGLISE PAROISSIALE
DE SAINT QUENTIN.

Dans la croix de cette Eglise, à gauche sur l'Autel, on voit les Patrons contre la Peste; très-bien exprimés par *Cramer*.

L'ÉGLISE PAROISSIALE
DE SAINT JACQUES.

La pièce de l'Autel de la Chapelle des Chasseurs représente Saint Hubert prosterné devant un Crucifix qu'un cerf porte entre son bois; le fond & le paysage sont de *J. Artois*; le cerf & les chiens sont de *Sneyers*; & Saint Hubert est de *Cramer*. Ces trois Maîtres, chacun pour la part qui les regarde, ont donné dans cette pièce des preuves de leur habileté.



L'ÉGLISE DES RELIGIEUSES
BLANCHES, DE L'ORDRE
DE SAINT NORBERT.

Le tableau d'Autel qui représente l'Adoration des Mages, est une très-belle pièce de P. P. *Rubens*. Elle est en Estampe, gravée par *Withdoecks*.

L'ÉGLISE DES GRANDS
CARMES.

Sur l'Autel on voit représentée Sainte Catherine, tableau d'une composition riche & d'un beau fini, par *Crayér*.

L'ÉGLISE DES CARMELITES,

On voit sur les deux petits Autels deux différentes pièces, dont l'une est peinte par *Crayér*, & l'autre par *T. van Loo*.

L'ÉGLISE DES CHANOINESSES DE
L'ORDRE DE ST. AUGUSTIN.

Le tableau d'Autel , peint par *T. van Loo* , est un très-bon morceau.

L'ÉGLISE DES AUGUSTINS.

La pièce du maître-Autel représente la Ste. Vierge sous un dais ; Saint Augustin , Saint Nicolas Tolentin & Saint Adrien paroissent au-dessous dans des attitudes admirables ; le tout peint au naturel par *G. de Crayer*.

L'ÉGLISE DES JÉSUITES.

Sur le maître-Autel est représentée la Sainte Vierge accompagnée de plusieurs Saints & Saintes , par *Quillin*.

En entrant dans cette Eglise , contre la façade sur la gauche , on

voit Saint Ives Patron des Plai-
deurs , peint par *P. P. Rubens*.
Par les attitudes & par des traits
qu'on remarque dans le visage des
malheureux prosternés devant ce
Saint. Ce grand Peintre a exprimé
la désolation que la vermine ron-
geante de la chicanne porte dans
le sein de plusieurs illustres Fa-
milles.

Les pièces qu'on voit au-dessus
des chaires de Confession, ont été
exécutées par *T. van Loo*, *Quillin*
& *Blendef*, élève de *Bartolet* de la
Ville de Liège.

L'ÉGLISE DU GRAND
BÉGUINAGE.

Le tableau du maître-Autel qui
représente l'Ascension de Notre-
Seigneur, est peint par *Quillin*. Ce-
lui qui est à droite, par *Coutsiers*,
représente la Sainte Famille ; & la
pièce à gauche, représente une Ste.
Congrégation ; très-belle produc-

tion de la main de *G. de Crayer*,

Les pièces qui sont posées le long des deux basses-nefs sont peintes par différens Maîtres , & méritent aussi quelque attention des Amateurs Curieux.

Je crois vous avoir fait observer, Amis Lecteurs , le plus qu'il m'a été possible , les traits les plus distingués & les plus remarquables de nos anciens Maîtres ; il ne me reste plus à présent que de m'acquiescer envers vous de la promesse que je vous ai faite dans ma Préface , de vous donner quelques éclaircissimens sur les grandes & belles maximes qu'observoient nos anciens dans la composition , dans le dessein correct , dans la perspective aérienne & d'Architecture , ainsi que dans les graces des têtes , dans les caracteres des visages , dans les raccourcissimens & contours coulans , dans le contraste du corps & des membres. Sans vouloir entrer dans un trop long détail de ce que je

pourrois vous dire à ce sujet , je me bornerai pour le présent à vous mettre sous les yeux dix règles ou préceptes essentiels , qu'il vous faut observer avec grande attention. 1^o. On remarque souvent que *Rubens* a composé des sujets très-riches dans un seule groupe ; son idée n'étoit assurément autre chose que de saisir l'occasion d'opposer un grand jour à une grande partie d'ombre , ce qui produit toujours l'effet magique que l'on voit dans ses ouvrages. 2^o. Tâchez de suivre les proportions prises sur les antiques ; par exemple , pour un homme fort & robuste , celles de l'Hercule ; pour un homme bien dégagé , celles du Gladiateur ; pour un jeune-homme , celles du Lantin ; & pour les figures des femmes qui doivent être plus Sveltes & plus déliées , celles de la Venus de Grèce , de Flore ou de Minerve , ainsi que de la Sainte Catherine du *Quenoy* qu'on voit à Rome. Cette figure est com-

parable en beauté aux antiques.
 3°. Songez aussi de mettre toute votre attention à faire vos desseins corrects; que vos contours soient grands & coulans; qu'ils n'aient rien de retranchés, ou de manierés, car cela sent plus le caprice, que la nature qu'il faut toujours imiter. Cette règle doit être pratiquée après la composition. 4°. Observez que vos figures soient de grandeur proportionnée selon la distance. 5°. Il faut aussi qu'elles soient plus ou moins colorées à proportion qu'elles s'éloignent ou avancent; c'est la règle de la perspective aérienne, de laquelle dépend le bon ou mauvais effet de votre ouvrage. Quand je dis *la perspective aérienne*, j'entends par là, que les objets qui avancent, doivent être plus forts & plus colorés que ceux qui reculent: par exemple, dans la figure du Seigneur qui donne les clefs à Saint Pierre, peinte par *Rubens* dans l'Eglise de Sainte Gudule à Bruxelles,

On y remarque avec plaisir quelle grace ce grand Peintre a donné au contour du bras de Notre-Seigneur, & qu'elle attention il a eû au coloris, à l'ombre & au raccourcissement; ainsi que dans le tableau qui représente le Christ mort sur les genoux de Dieu le Pere, aux grands Carmes à Anvers. On pratique aisément la perspective aérienne dans les Paysages, dans les Eloignemens, dans l'Architecture & autres objets. Chacun connoît, pour ainsi dire, cette règle générale; pourquoi donc ne la pas pratiquer dans le tableau d'histoire? Je crois que cela vient de ce qu'on ne la connoît pas à fond (je n'entends parler ici que de ceux qui ne la pratiquent pas. 6°. Ainsi je donne pour leçon, qu'ils doivent songer que l'air, qui est blanc, étant mêlé avec l'ombre qui est entre l'objet & l'œil de celui qui regarde, fait un mélange bleuâtre, ou grisâtre, de même que les objets qu'on

voit dans un lointain de Paysage, paroissent bleuâtres, c'est-à-dire, plus ou moins que les objets reçoivent d'ombre. Songez aussi que les tableaux ou autres ouvrages en Peinture, qui sont vus d'une distance éloignée, doivent être plus colorés & rougeâtres dans les parties d'ombres & de lumière, que ceux qui sont vus de près, 7°. Les couleurs rouges & celles qui en approchent le plus, que nous nommons rougeâtres, étant les plus fortes, sont par conséquent les plus approchantes : la raison est que les particules, dont elles sont composées, ne tiennent rien de l'air, mais du feu. Les couleurs bleues, grisâtres, blanchâtres ou jaunâtres, reculent facilement étant tout-à-fait contraires aux précédentes.

8°. Donnez des graces à vos têtes & à vos attitudes, selon que les personnages le demandent.

Choisissez les caracteres des visages, en suivant les maximes de

AMATEUR ET CURIEUX. 283

Rubens, de Crayer & de van Dyck, qui ont toujours imité ce qu'ils trouvoient de plus beau dans la nature. 9°. Tâchez de travailler avec la plus grande douceur qu'il vous sera possible, & que vos contours ne soient pas tranchés, & qu'ils ne paroissent pas. 10°. Enfin, donnez du feu à vos ouvrages le plus que vous pourrez; & si vous suivez ce que je viens de vous prescrire, j'ose vous assurer que vous parviendrez un jour à cette haute perfection si vantée dans les ouvrages de nos anciens Maîtres, dont je souhaite que vous soyez aussi fidèles imitateurs, que je cherche moi-même à le devenir.

Fin du premier Tome.

